



(*gé* ou *ghe*) n. m. Septième lettre de l'alphabet et cinquième des consonnes : un *G majuscule*; un *g minuscule*. — Le *g* est doux devant *e, i*, et se prononce comme un *j* : genre, gilet. Il est dur devant *a, o, u*, et se prononce comme *gh* : gare, goïse, guide. Le groupe *gn* représente

ordinairement la consonne *n* mouillée : agneau.

GABARDINE n. f. (esp. *gabardina*). Laineux croisé, servant à faire des vêtements. Long manteau à manches, imperméable.

GABARE n. f. (ital. *gabarra*). Grande embarcation à voiles et à rames, transportant les marchandises sur les cours d'eau, ou servant à charger et à décharger les navires. Pêch. Sorte de grande senne.

GABARIAGE n. m. Action de faire un gabarit ou de comparer un objet au gabarit.

GABARIER (ri-é) n. m. Patron, conducteur ou déchargeur de gabares.

GABARIT (ri) ou **GABARIN** m. (orig. proveng.). Modèle en vraie grandeur, sur lequel on façonne certaines parties dans la construction des navires ou des pièces d'artillerie. Nom générique de divers appareils pour mesurer. *Ch. de f.* Arceau en bois ou en fer, sous lequel on fait passer les wagons chargés, afin de vérifier que leurs dimensions ne dépassent pas la règle admise. (V. planche CHEMIN DE FER.)

GABAROT (ro) n. m. ou **GABAROTTE** (ro-te) n. f. *Mar.* Petite gabare en usage sur la Loire.

GABEGIE (jé) n. f. (mot bourguign.). Fraude, fourberie, affaire peu claire.

GABELAGE n. m. Temps pendant laquelle le sel devait demeurer dans les greniers, avant d'être vendu.

GABELER (lé) v. a. (Prend deux *l* devant une syllabe muette : je gabelle). Faire sécher le sel dans les greniers de la gabelle.

GABELEUR n. m. Employé de la gabelle.

GABELLE (bè-le) n. f. (mot provenç.). Impôt sur le sel. (V. *Part. hist.*)

GABELOU n. m. *Par dénigr.* Autrefois employé de la gabelle. Auj. employé de l'octroi, de la douane ou des contributions indirectes.

GABIE (bè) n. f. (ital. *gabbia*). *Mar.* Demi-hune en caïllebotis, placée au sommet des mâts à antennes.

GABIER (bi-é) n. m. Matelot de la spécialité de la manoeuvre, attaché au service des hunes.

GABION n. m. (ital. *gabione*). Panier cylindrique sans fond, employé dans l'artillerie et le génie pour établir rapidement des parapets de terre.

Grand panier à deux anses pour transporter du fumier, des terres. Tonneau près d'une mare, dans lequel se cache le chasseur de canards.

GABIONNADE (o-na-de) n. f. Abri fait de gabions.

GABIONNAGE (o-na-je) n. m. Action de faire ou de poser des gabions.

GABIONNER (o-né) v. a. Couvrir par des gabions.

GABIONNEUR (o-neur) n. m. Celui qui fait, pose ou utilise des gabions.

GABLE ou **GÂBLE** n. m. (bas lat. *gabulum*). Fronton triangulaire servant à masquer la pente des combles et à déterminer les ogives des portails. Triangle formé par les deux arbalétriers d'une lucarne.

GABORD ou **GALBORD** (bor) n. m. Bordage inférieur de la carène d'un navire.

GABURON n. m. *Mar.* Enveloppe de planches dont on entoure la partie inférieure d'un bas-mât.

GÂCHAGE n. m. Action de gâcher.

GÂCHE n. f. Pièce de fer fixée au chambranle d'une porte et dans laquelle entre le pêne d'une serrure. Outil de maçon, servant au gâchage. Spatule de cuisinier, de pâtisseries.

GÂCHER (ché) v. n. (germ. *washon*). Délayer du plâtre, du mortier. *Fig.* Faire sans soin, gaspiller. *Gâcher le métier*, travailler à bon marché.

GÂCHETTE (ché-te) n. f. Languette de fer au dessous de la batterie d'un fusil, d'un pistolet, etc., pour faire partir la détente. (V. *FUSIL*.) Petite pièce d'une serrure, qui se met sous le pêne et l'arrête.

GÂCHEUR n. et adj. m. Qui gâche.

GÂCHEUX, EUSE (ché, eu-ze) adj. Bourbeux.

GÂCHIS (chi) n. m. Mortier de plâtre, de sable, etc. Ordure, saleté causée par quelque liquide. Chose, situation confuse, embrouillée : le *gâchis politique*.

GÂCHOIR n. m. Cuve où l'on mélange la matière première des pâtes à poterie.

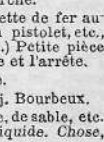
GADE n. m. Genre de *gadidés*, comprenant des poissons caractérisés par un barbillon à la mâchoire inférieure, comme la morue, l'aiglefin, etc.



Gabion.



Gable.



Gade.

GADIDÉS (*dé*) n. m. pl. Famille de poissons, comprenant les *morues*, *merlans*, etc. S. un *gadidé*, **GADOLE** (*doh*) n. f. Matière fécale servant d'engrais. Engrais constitué par les ordures ménagères.

GAEUQUE adj. Qui a rapport aux Gaëls : les *coutumes gaëliques*. N. m. Un des deux grands groupes de la langue celtique : *l'irlandais et l'écossais appartiennent au groupe gaëlique*.

GAFFE (*gha-fe*) n. f. *Mar.* Perche à pointe métallique, munie d'un ou de deux crocs latéraux servant pour accrocher, accoster, aborder, etc. : *gaffe de sauvetage*. Fig. et pop. Maladresse : *faire une gaffe*.

GAFFEAU (*gha-fé*) n. m. Petite gaffe.

GAFFER (*gha-fé*) v. a. Accrocher avec une gaffe. V. n. Pop. Commettre une gaffe.

GAFFEUR, EUSE (*gha-feur, eu-se*) n. Fam. Personne qui commet des gaffes.

GAGAN n. et adj. Fam. Personne tombée en enfance.

GAGE n. m. (germ. *wadjo*). Contrat par lequel un créancier reçoit, pour garantir sa créance, un objet mobilier ; la chose même qui est donnée en garantie : *lorsque le gage est immobilier, il porte le nom d'antichrèse*. Ce qu'on dépose à certains jeux de société, quand on a commis une faute, et qu'on ne peut reprendre qu'en accomplissant une pénitence. Fig. *Laisser pour gage*, perdre. Témoignage, assurance : *gage d'amitié*. Pl. Salaires des domestiques.

GAGER (*gé*) v. a. Prendre un *e muet* après le *g* devant *a* et *o* : *il gagea, nous gageons*. Parier. Donner des gages à un domestique. *Meubles gages*, meubles saisis en garantie d'une dette.

GAGERIE (*ré*) n. f. Saisie. **Saisie-gagerie**, saisie des effets et fruits, pratiquée avant jugement, pour garantie d'une créance.

GAGEUR, EUZE (*eu-se*) n. Qui gage ou est dans l'habitude de gager : un *gageur perpétuel*.

GAGEURE (*ju-re*) n. f. Promesse de payer telle chose si l'on perd un pari : *tenir une gageure*. Chose gagée. C'est une *gageure*, cela est si étrange qu'on dirait que cela ne se fait que parce qu'on a gagé qu'on le ferait.

GAGISTE (*gis-te*) n. m. Qui reçoit des gages sans être un domestique : *les gagistes d'un théâtre*. Musicien militaire non enrôlé comme soldat. Adjectif : *musicien gagiste*. N. et adj. Dr. Qui détient un gage : *créancier gagiste*.

GAGNABLE adj. Que l'on peut gagner : *un pari gagnable*. ANT. **Perdable**.

GAGNAGE n. m. Lieu où vont paître les bestiaux, les bêtes fauves.

GAGNANT (*gan*), E n. et adj. Qui gagne au jeu, à la loterie : *numéro gagnant*. ANT. **Perdant**.

GAGNE-DENIER (*ni-é*) n. m. Celui qui gagne sa vie au jour le jour, sans avoir d'autre spécial. Pl. des *gagne-deniers*.

GAGNE-PAIN (*pin*) n. m. Invar. Outil à l'aide duquel on gagne sa vie : *le rabot est le gagne-pain du menuisier*. Celui qui assure la vie à d'autres : *le père est le gagne-pain de ses enfants*.

GAGNE-PETIT (*ti*) n. m. Invar. Rémouleur ambulante.

GAGNER (*gné*) v. a. (anc. haut al. *waidanjan*). Faire un gain. *Gagner sa vie*, gagner ce qu'il faut pour subsister. Remporter après lutte : *Scipion gagna la bataille de Zama*. Obtenir par hasard : *gagner un lot*. Mériter : *il l'a bien gagné*. Corrompre : *gagner des témoins*. Attendre : *gagner la frontière*. Fig. Conquérir : *gagner l'affection*. Attrapper : *gagner un rhume*. Gagner le ciel, vivre pieusement. Gagner le vent, au vent, prendre le dessus du vent. V. n. Paître, brouter : *le lapin gagne*. S'améliorer : *le vin gagne en bouteille*. Croître en estime, etc. : *gagner à être connu*. S'étendre : *le feu gagne de proche en proche*. Se gagner v. pr. Être acquis : *l'argent se gagne avec peine*. Être contracté : *la tuberculose se gagne aisément*. ANT. **Perdre**.

GAGNEUR, EUSE (*eu-se*) n. Celui, celle qui gagne : un *gagneur d'argent* ; *Napoléon I^{er} était un gagneur de batailles*.

GAÏ (*ghè*), E adj. Qui a de la joie. Enjoué, jovial : *homme gai*. Qui inspire la joie : *les pièces de Labeche sont très gais*. Qui en marque : *visage gai*. Qui a une légère pointe de vin. Interj. Courage ! de l'entraîne : *allons, gai !* ANT. **Triste**.

GAÏAC (*gha-i-ak*) n. m. Genre de zygophyllacées d'Amérique, à bois très dur et résineux : *la résine de gaïac est utilisée en médecine*.

GAÏACOL n. m. Ether que l'on extrait de la résine de gaïac et de la créosote du hêtre.

GAÏEMENT ou **GAÏMENT** (*ghè-man*) adv. Avec gaieté : *marcher gaïement à la mort*.

GAÏETE ou **GAÏTE** (*ghè*) n. f. Jolie, belle humeur. Loc. adv. : **De gaieté de cœur**, de propos délibéré et sans sujet. ANT. **Tristesse**.

GAILLARD (*gha, ll mill, ar*) n. m. (abr. év. de *château gaillard*). Chacune des parties extrêmes



Gaillard d'arrière.



Gaillard d'avant.

du pont supérieur d'un navire, à l'avant et à l'arrière.

GAILLARD (*gha, ll mill, ar*). E adj. Joyeux, hardi : *mine gaillarde*. En bonne santé : *frais et gaillard*. Un peu libre, en parlant des choses : *tenir des propos gaillards*. Vent *gaillard*, un peu frais. Substantif. Un *gaillard*, un homme vigoureux, déterminé. Une *gaillarde*, une femme trop libre, légère.

GAILLARDE (*gha, ll mill*) n. f. Caractère d'imprimerie d'environ huit points. Ancienne danse. Air sur lequel on le dansait.

GAILLARDEMENT (*gha, ll mill, ar-de-man*) adv. D'une manière gaillarde.

GAILLARDIE (*gha, ll mill, ar-dé*) n. f. Genre de composées asiatiques, cultivées dans les jardins.

GAILLARDEISE (*gha, ll mill, i-se*) n. f. Caractère de ce qui est gaillard. Parole, geste un peu libre : *dire des gaillardises*.

GAILLET (*gha, ll mill, è*) n. m. Genre de rubiacées, des régions tempérées. Syn. **GAILLE-LAIT**.

GAILLETEUX, EUSE (*gha, ll mill, e-tes, eu-se*) adj. Qui contient des gailletes. N. m. : *le gailleteux*.

GAILLETIN (*gha, ll mill*) n. m. Charbon de terre en petits morceaux. Syn. de **TÈRE DE MOINEAU**.

GAILLETTE (*gha, ll mill, è-te*) ou **GAILLETTERIE** (*gha, ll mill, è-ter-ri*) n. f. Houille en morceaux après le triage.

GAIN (*ghin*) n. m. (de *gagner*). Avantage, succès : *le gain d'une bataille*. Profit, bénéfice : *réaliser des gains énormes*. Obtenir gain de cause, l'emporter. Dr. Gains de survie, avantages qu'un contrat de mariage assure à l'époux survivant. ANT. **Perte**.

GAINÉ (*ghè-ne*) n. f. (lat. *vagina*). Toute espèce d'étui, et notamment l'étui d'un couteau, d'un poignard, etc. Enveloppe résistante qui protège un organe. Support sur lequel on pose un objet d'art.

GAINIERE (*ghè-ne-ri*) n. f. Fabrique de gaines. Art, commerce et ouvrages du gainier.

GAINIER (*ghè-ni-é*) n. m. Ouvrier qui fabrique des gaines, fourreaux, etc. Bot. Genre de légumineuses, comprenant diverses espèces ornementales.

GAINULÉ (*ghè*) n. f. Bot. Petite gaine.

GALA n. m. Grande fête, accompagnée de quelque chose d'officiel : *soirée de gala*. Repas d'apparat.

GALACTOQUE (gr. *gala, aktos, lait, et agdos, quaimène*). Qui provoque ou accroît la sécrétion du lait.

GALACTOGENE adj. et n. (du gr. *gala, aktos, lait, et gennân, engendrer*). Se dit des substances capables de favoriser et d'accroître la sécrétion lactée chez les femelles nourrices.

GALACTOMETRE (*lak*) n. m. (gr. *gala, aktos, lait, et metron, mesure*). Instrument pour apprécier la qualité (densité) du lait, nommé aussi *pèse-lait*.

GALACTOPHAGE adj. (du gr. *gala, aktos, lait, et phagên, manger*). Qui a l'habitude de se nourrir de lait : *les anciens Scythes étaient très galactophages*.

GALACTOPHAGIE (*lak, ji*) n. f. (de *galactophage*). Habitude de se nourrir de lait.

GALACTOPHORE adj. (du gr. *gala, aktos, lait, et phoros, qui porte*). Qui conduit le lait, qui l'amène au dehors : *vaisseaux galactophores*. N. m. Bout de sein artificiel.

GALACTOSE (*lak-tô-se*) n. f. Syn. de **LACTOSE**.

GALALITHE n. f. Caséine pure, traitée par le formol et qui fournit un produit plastique, susceptible de nombreuses utilisations. (On écrit aussi **GALALITH**.)

GALAMMENT (*la-man*) adv. D'une manière galante. Avec grâce : *vers tournés galamment*. De

bonne grâce. En homme brave et poli. Habilement et lestement : se tirer *galamment* d'affaire.

GALANDAGE n. m. (pour *garlandage*). Cloison en briques.

GALANGA n. m. Genre de zingibéracées de la Chine, à rhizomes doués de propriétés stimulantes.

GALANT (*lan*), **E** adj. (de l'anc. fr. *gailier*, se réjouir). Empressé auprès des dames. De bonne compagnie. Qui cherche à plaire. Affable, correct dans sa mise et sa conduite. *Galant homme*, homme qui joint une conscience délicate à une grande générosité : *agir, se conduire en galant homme*. N. m. Amoureux. Vert *galant*, homme entreprenant auprès des femmes, malgré un certain âge : *Henri IV mérita d'être surnommé le Vert-galant*.

GALANTERIE (*ri*) n. f. Politesse dans l'esprit et dans les manières. Empressement auprès des dames. Monde des femmes galantes. Petits soins, cadeaux.

GALANTIN n. m. Galant ridicule.

GALANTINE n. f. Mets composé de viande hachée de porc, veau, volaille, gibier, qu'on place dans un cochon de lait, un poulet désossé, etc., et que l'on cuit dans sa gelée.

GALANTISER (*zé*) v. a. Faire le galant ; courtiser : *galantiser des dames*. (Peu us.)

GALATE adj. et n. De la Galatie.

GALAXIE (*lak-si*) n. f. Autre nom de la Voie lactée.

GALBANUM (*nom*) n. m. Sorte de résine, à odeur balsamique, extraite d'une ombellifère.

GALBE n. m. (ital. *garbo*). Archit. L'ensemble des contours d'un dôme, d'une statue, d'un vase, etc. : *vase, chapiteau d'un beau galbe*. *Par ext.* Contour, profil d'une figure ou d'un corps humain.

GALBÉ, **E** adj. Affût renflé vers le milieu, en parlant d'une colonne. Feuilles *galbées*, feuilles ébauchées, sans ornement.

GALBER (*bé*) v. a. Donner du galbe à une colonne.

GALBEUX, **EUSE** (*béù, eu-ze*) adj. Qui a du galbe.

Fam. Joli, élégant, éminent, etc.

GALBORD (*bor*) n. m. V. **GABORD**.

GALBULE n. m. Bot. Cône globuleux des cyprès.

GALE n. f. (peut-être de *gale*, maladie des végétaux). Affection de la peau, caractérisée par de petites vésicules et une vive démangeaison. *Fig.* et *fam.* Personne très médisante, de mauvais caractère : *une méchante gale*. *N'avoit pas la gale aux dents*, manger beaucoup. — La gale est due à la présence d'un arachnide microscopique, l'*acarus* ou *sarcopte* de la gale, qui se creuse sous l'épiderme de petites galeries, où il trouve une retraite sûre. Elle attaque surtout les personnes malpropres et n'est contagieuse que par contact direct. Abandonnée à elle-même, la gale durerait indéfiniment ; mais, bien traitée, elle guérit en peu de temps, sans laisser de traces. Le soufre, sous forme de pommade, en est le remède le plus efficace.

GALEASSE (*lé-a-se*) ou **GALEACE** n. f. (de l'anc. fr. *galée*, galère). Navire à voiles et à rames, plus fort et plus lourd que la galère, usité jusqu'au XVIII^e siècle.

GALÉE (*lé*) n. f. *Impr.* Planché à rebords, où le compositeur met ses lignes à mesure qu'il les compose.

GALEGA n. m. Genre de légumineuses papilionacées, comprenant des plantes fourragères, qui sont employées aussi en teinture.

GALEJADE n. f. (mot proveng.). Raillerie, plaisanterie, avec une intention de mystification.

GALENE n. f. (du gr. *galéné*, plomb). *Minér.* Sulfure naturel de plomb : *les cristaux de galène sont utilisés pour les détecteurs de T. S. F.*

GALENEUX, **EUSE** (*neù, eu-ze*) n. *Par plaisanterie.* Amateur d'auditions radiophoniques, recevant sur un poste à galène : *le martyr des galéneux*.

GALENIQUE adj. Qui a rapport à la méthode de Galien ; *la doctrine galénique*.

GALENISME (*nis-me*) n. m. (de *Galenus*, n. lat. de Galien). Doctrine médicale de Galien.

GALENISTE (*nis-te*) n. m. Partisan des doctrines médicales de Galien.

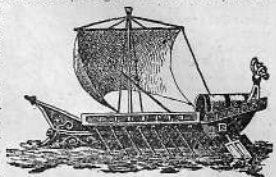
GALEODE n. f. Genre d'arachnides, comprenant des araignées souvent venimeuses.

GALEOPITHEQUE n. m. Genre de mammifères insectivores, intermédiaires entre les lémuriens et les roussettes et qui sont répandus de Madagascar à l'Indochine.

GALÉOPSIS (*psiss*) ou **GALÉOPSIDE** n. m. Genre de labiées, des régions tempérées.

GALÈRE n. f. (ital. *galera*). Ancien navire de guerre ou de commerce, long et de bas bord, allant à la voile et à la rame : *il y eut jusqu'au XVII^e siècle un amiral des galères de France*.

P. l. Autrefois, peine des criminels condamnés à ramer sur les galères de l'Etat. S'emploie quelquefois,



Galère grecque.

aujourd'hui, familièrement, pour désigner les travaux forcés. *Fig.* Etat, condition où l'on a beaucoup à travailler, à souffrir : *c'est une vraie galère*. Fourneau à réverbère. Fourneau en briques réfractaires. Tombeau de maçon.

GALERIE (*ri*) n. f. (lat. *galeria*). Pièce longue et couverte. Corridor. Balcon couvert. Riche collection de tableaux, objets d'art, curiosités, etc. : *venir sa galerie*. Lieu où elle est réunie. Balcon d'un théâtre, avec banquettes pour les spectateurs. Toute réunion de personnes qui en regardent d'autres jouer, etc. : *consulter la galerie sur un coup douteux*. Chemin couvert, pratiqué pour s'approcher d'une place. Route que pratiquent les ouvriers des mines, pour découvrir et exploiter les filons. Corridor souterrain où l'on place les tuyaux de distribution d'eau.

GALÉRIEN (*ri-in*) n. m. Autrefois, criminel condamné aux galères. *Auj.*, forçat. *Fig.* Vie de galérien, vie extrêmement dure. *Travailler comme un galérien*, exécuter un travail long et fatigant.

GALERNE (*èr-ne*) n. f. (mot celtique). Nom donné, sur les côtes françaises de l'Atlantique, au vent d'ouest-nord-ouest.

GALET (*lé*) n. m. (du vx fr. *gal*, caillou). Caillou, poli et aplati par frottement, que l'on trouve sur le bord de la mer et dans le lit des torrents : *plage de galets ; ravin rempli de galets*. Petite roulette fixée, entre deux surfaces parallèles, aux pieds des lits, des tables.

GALETAGE n. m. Dans la fabrication de la poudre, opération qui consistait à former la galette destinée à être réduite en grains.

GALETAS (*ta*) n. m. (de *Galata* [tour du], édifice de Constantinople). Logement sous les combles. *Par ext.* Logement misérable.

GALETTE (*lé-te*) n. f. (de *gale*). Gâteau plat, de pâte feuilletée et non, fait ordinairement de farine, de beurre et d'œufs. Crêpe de farine de sarrasin. Biscuit distribué aux marins. *Pop.* Argent.

GALEUX, **EUSE** (*leù, eu-ze*) n. et adj. Qui a la gale. *Fig.* *Brebis galeuse*, personne corrompue, dont la fréquentation est dangereuse. *Prov.* : *Il ne faut qu'une brebis galeuse pour infester un troupeau*, une seule personne vicieuse peut corrompre toute la société qu'elle fréquente.

GALGAL n. m. (du galéique *gal*, caillou). Tumulus de terre et de cailloux, qui renferme une crypte.

GALHAUBAN (*lo*) n. m. *Mar.* Manœuvre dormante, étayant les mâts de hune et de perroquet.

GALICÉ, **E** adj. Qui ressemble ou qui se rapporte au caillé-lait ou gaillet. N. f. pl. Division de la famille des rubiacées, comprenant les genres *guillet*, *garance*, et en général tous ceux d'Europe qui ont des feuilles verticillées. S. une *galicée*.

GALIBI adj. d'un seul genre, qui appartient aux Galibis : *la langue galibi*. (V. *Part. hist.*)

GALIBOT (*bo*) n. m. Manœuvre enfant, attaché en qualité d'aide au service des voiles dans les houillères.

GALICIEN, **ENNE** (*si-in, è-ne*) adj. et n. De la Galice (Espagne) ou de la Galicie (anc. Autriche-Hongrie ; *auj.*, Pologne et Tchécoslovaquie).

GALLIÈRE, **ENNE** (*lé-in, è-ne*) adj. et n. De Gallilée. Nom donné par les païens à Jésus-Christ, parce qu'il fut élevé à Nazareth en Gallilée, puis aux premiers chrétiens.

GALIMAFREE (*fré*) n. f. Ragout de restes de viande. Mets mal préparé.

GALIMATIAS (ti-a) n. m. Discours embrouillé et confus : les Précieuses parlaient un véritable galimatias. Affaire peu claire.

GALION n. m. (du vx fr. galée, galère). Bâtiment qui servait à transporter en Espagne les produits des mines d'argent et d'or du Pérou, du Mexique : un convoi de galions fut coulé en rade de Vigo en 1707.

GALIONISTE (nis-te) n. m. Négociant espagnol, faisant son commerce par les galions. (Se disait par opposition à *flottiste*, nom de celui qui commerçait par les flottilles d'Amérique.)

GALIOTE n. f. Petite galère légère. Caboteur hollandais, à fond plat. Long bateau couvert, dont on se servait pour voyager sur les canaux et les rivières. Barre qui maintenait les panneaux de fermeture des écoutilles.

GALIPOT (po) n. m. Résine tirée du pin maritime et communément nommée *térébenthine de Bordeaux*.

GALIPOTER (té) v. a. Enduire de galipot : galipotier un navire.

GALLE (gha-le) n. f. [lat. *galla*]. Excroissance qui vient sur certains végétaux à la suite de la piqûre faite par un insecte ou un acarien qui y dépose ses œufs, ou par un champignon. Noix de galle, excroissance de la galle du chêne.

GALLE (gha-le) n. m. Antiq. Prêtre de Cybèle en Phrygie.

GALLERIE (ghal-lé-ri) n. f. Genre d'insectes lépidoptères, qui font de gros ravages dans les ruches : la *gallérie* ou *fausse teigne* pond sur les gâteaux de cire, et ses larves y creusent leurs galeries.

GALLICAN, E (ghal-li) adj. [lat. *gallicanus*]. Se dit de l'Eglise française et de ce qui la concerne : Bossuet défendit les libertés gallicanes. N. Partisan, défenseur de ces libertés : un *gallican*. ANT. *Ultramontain*.

GALLICANISER (ghal-li, zé) v. a. Donner les opinions, les usages des gallicans à. (Peu us.)

GALLICANISME (ghal-li-ka-nis-me) n. m. Doctrine des gallicans. (V. *Part. hist.*)

GALLICISME (ghal-li-sis-me) n. m. (du lat. *gallicus*, gaulois). Construction propre à la langue française, contraire aux règles ordinaires, mais autorisée par l'usage, comme : *il vient de mourir*; *si j'étais que de vous*, etc. Forme française transportée à tort dans une autre langue.

GALLICOLE (ghal-li) adj. Se dit des animaux qui vivent dans les galles : *cynips gallicole*.

GALLIFÈRE (ghal-li) adj. Bot. Qui porte des excroissances appelées galles : *chêne gallifère*.

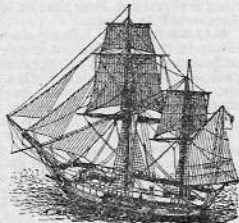
GALLINACE, E (ghal-li) adj. (du lat. *gallina*, poule). Qui se rapporte à la poule, au paon, au dindon, etc. N. m. pl. Ordre d'oiseaux ayant pour types les *coqs*, les *faisans*, les *perdrix*, etc. Les gallinacés sont originaires de l'Inde. S. un *gallinacé*.

GALLINSECTE (ghal-lin-sèk-te) n. m. Nom vulgaire des cochenilles.

GALLIQUE (ghal-li-ke) adj. Qui concerne les anciens Gaulois : les *peuples galliques*. (Peu us.)

GALLIQUE (ghal-li-ke) adj. Particulier à la noix de galle. Se dit d'un acide qui se développe dans une infusion de noix de galle exposée à l'air : *l'acide gallique est le résultat de la décomposition du tannin au contact de l'atmosphère*.

GALLIUM (ghal-li-om) n. m. Corps simple métallique (Ga) très rare, qui a beaucoup d'analogie avec

Galion (XVII^e s.).

Galiote.



Galle du chêne.

le zinc : le *gallium fond à 30° C.* (Sa densité est 5,9.)

GALLO-BELGE (ghal-lo) adj. Qui appartient à la fois aux Français et aux Belges.

GALLOIS, E (ghal-loi, oi-ze) adj. et n. Du pays de Galles. N. m. Langue galloise.

GALLOMANIE (ghal-to-ma-ni) n. f. (du lat. *Gallus*, Gaulois, et de *manie*). Admiration passionnée pour la nation française.

GALLON (gha-lon) n. m. Mesure anglaise de capacité, valant environ 4 litres et demi.

GALLOPHOBE (ghal-lo) adj. et n. (du lat. *Gallus*, Gaulois, et du gr. *phobos*, aversion). Qui a les Français en horreur, en aversion.

GALLOPHOBIE (ghal-to-fo-bi) n. f. (de *gallophobos*, Horreur des Français.

GALLO-ROMAIN, E (ghal-lo, m/m, è-ne) adj. et n. Qui appartient à la fois aux Gaulois et aux Romains.

GALOUCHE n. f. (gr. *kalopous*). Sorte de soulier à semelle de bois, pour garantir les pieds de l'humidité. *Fam.* *Menton de galouche*, menton long, pointu et recourbé. *Mar.* Bouille ouverte transversalement sur une des faces.

GALON n. m. Ruban épais d'or, d'argent, de soie, etc., que l'on met sur les vêtements, rideaux, etc., pour les protéger ou les orner. *Milit.* Signe distinctif des grades : le *caporal porte deux galons de laine*. *Prov.* : *Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre*, *par iron.*, à tant faire, on ne saurait trop profiter d'une occasion, s'attribuer un titre trop élevé.

GALONNER (lo-né) v. a. Mettre un galon, donner des galons : *galonner un chapeau*, un habit.

GALONNIER (lo-ni-é) n. m. Fabricant de galon.

GALOP (lo) n. m. La plus rapide des allures du cheval : *prendre le galop*. (V. la planche CHEVAL.) *Fig.* Marche, course très rapide. Danse d'un mouvement très vif. *Fam.* *Gronderie vive* : *recevoir un galop*.

GALOPADE n. f. Course au galop : une *longue galopade*. Galop un peu ramassé et très enlevé de devant. Distance, chemin qu'un cheval ordinaire peut parcourir en galopant.

GALOPANT (pan), **E** adj. Qui galope. *Méd.* *Phthisis galopante*, tuberculose dont la marche est très rapide.

GALOPE n. f. Outil employé par les relieurs.

GALOPER (pé) v. n. Aller le galop. *Fig.* et *fam.* Marcher, courir très vite. V. a. Faire courir au galop : *galoper un cheval*.

GALOPIN n. m. Jeune commissionnaire. Jeune marmiton. Petit garçon effronté.

GALOUBET (bé) n. m. Flageolet champêtre, particulier au Languedoc et surtout à la Provence.

GALUCHAT (cha) n. m. (du n. de l'inventeur). Peau de raie, de squal, etc., préparée pour la gainerie.

GALVANIQUE adj. Qui a rapport au galvanisme : *expériences galvaniques*.

GALVANISME (he-man) adj. D'une façon galvanique. Par les effets du galvanisme.

GALVANISATEUR (za) ou **GALVANISEUR** (zeur) n. et adj. m. Qui galvanise.

GALVANISATION (za-si-on) n. f. Action de galvaniser : la *galvanisation du fer* le protège contre l'oxydation. Son résultat.

GALVANISER (zè) v. a. Soumettre à la pile voltaïque. *Galvaniser le fer*, le plonger dans un bain d'oxyde de zinc, pour le recouvrir d'une couche de zinc métallique. *Fig.* Donner une vie, une énergie passagère : *Démosthène lui-même ne put galvaniser le peuple athénien*.

GALVANISME (nis-me) n. m. Moyen de développer de l'électricité dans les substances animales en faisant communiquer entre eux les muscles et les nerfs, au moyen de conducteurs métalliques. — En 1789, Galvani, ayant disséqué plusieurs grenouilles pour en étudier le système nerveux, les suspendit à un balcon en fer, au moyen de petits crochets de cuivre qui passaient par les nerfs lombaires. Toutes les fois que, dans le mouvement de balancement que le hasard leur imprimait, ces nerfs touchaient le fer, il arrivait que les grenouilles, mortes et mutilées, étaient secouées par de vives convulsions. Galvani attribua ce phénomène au développement d'un fluide particulier. Mais bientôt, Volta, s'emparant de cette découverte, démontra que le prétendu fluide nerveux



Galouche.



Galouche.

n'existaient pas et que l'on se trouvait en présence de phénomènes électriques. Pour le prouver, il construisit la pile dite de *Volta* ou *galvanique*, instrument composé de disques métalliques, zinc et cuivre, réunis deux à deux et séparés par une rondelle de drap humectée d'eau acidulée.

GALVANO n. m. Cliché d'imprimerie, obtenu par la galvanoplastie : un *galvano* de cuivre.

GALVANOCAUSTIE (kòs-ti) n. f. (de *galvano*, et du gr. *kaustos*, brûlé), Cautérisation par le courant électrique continu.

GALVANOCAUSTIQUE (kòs-ti-ke) adj. Qui se rapporte à la galvanocaustie. N. f. Syn. de *galvano-caustie*.

GALVANOCAUTÈRE (kò) n. m. Instrument électrique de chirurgie, servant à couper avec cautérisation immédiate de la plaie.

GALVANOMAGNÉTISME (tis-me) n. m. Ensemble des effets à la fois galvaniques et magnétiques. Syn. *ELECTRO-MAGNÉTISME*.

GALVANOMÈTRE n. m. (de *galvanisme*, et du gr. *metron*, mesure). Instrument qui sert à mesurer l'intensité des courants par l'observation des déviations imprimées à une aiguille aimantée.

GALVANOPLASTIE (plasi-ti) n. f. (de *galvanisme*, et du gr. *plastis*, qui forme). Opération qui permet d'obtenir un dépôt d'un métal déterminé sur un objet quelconque, en effectuant l'électrolyse d'un sel de ce métal.

GALVANOPLASTIQUE (plasi-ti-ke) adj. Qui concerne la galvanoplastie obtenue par la galvanoplastie.

GALVAUDER (pò-dé) v. a. Réprimander avec aigreur. (Vx.) Mettre en désordre, gâcher : *galvauder un travail*. Fig. et fam. Avilir, déshonorer : *galvauder son nom*.

GALVAUDEUX, EUSE (pò-dé, eu-se) n. m. Personne dérangée, qui vagabonde. N. m. Portefaix qui décharge les pièces de vin.

GAMACHE n. f. (de l'esp. *quadamací*, cuir de Gadames), jambière ou chausse à pied coupé, qui se portait au XVII^e siècle pour protéger le bas de chausse.

GAMAY ou **GAMET** (mè) n. m. Cépage noir ou blanc, cultivé surtout dans la Côte-d'Or.

GAMBADE (ghan) n. f. (ital. *gambata*). Bond vif ou l'on agite les jambes sans art.

GAMBADER (ghan-ba-dé) v. n. Faire des gambades : *gambader de joie*.

GAMBADER, EUSE (ghan, eu-se) n. et adj. Qui gambade. (Peu us.)

GAMBE (ghan-be) n. f. (de l'ital. *gamba*, jambe). Mar. Chacun des cordages en double qui prennent de chaque bord, depuis le trélingage des bas haubans jusqu'au bord des hunes.

GAMBETTE (ghan-bé-te) n. m. Espèce de chevalier, oiseau très répandu sur les rivages maritimes.

GAMBÉVER (ghan-bé-té, — Se conj. comme *grassever*) ou **GAMBIER** (ghan-bi-é, — Se conj. comme *prier*). v. a. Mar. Changer de bord une voile à bords et par rapport au grand mat.

GAMBILLER (ghan-bi, l'ill., éj. v. n. (ital. *gambigliare*). Fam. Agiter les jambes pendantes.

GAMBIT (ghan-bi) n. m. (ital. *gambetto*). Coup aux échecs, qui consiste à pousser de deux cases le pion du roi ou de la reine, puis de deux cases aussi le pion du fou du roi ou du fou de la reine, pour déloger le jeu.

GAMBELLE (mè-té) n. f. (ital. *gambella*). Ecuelle métallique individuelle, à l'usage des soldats et des matelots, etc. Par ext. Cuisine du soldat.

GAMELON n. m. Petite gamelle.

GAMELOT (lò) n. m. Mar. Petit seau.

GAMET (mè) n. m. V. *GAMAY*.

GAMÈTES n. f. pl. (du gr. *gamos*, mariage). Éléments sexuels mâles et femelles. S. une *gamète*.

GAMIN, E n. m. Enfant qui passe son temps dans les rues : *Gavroche* est le type du *gamin* de Paris. Par ext. Petit espégle. Enfant, en général. Adjectif : *fillette très gamin*.

GAMINER (né) v. n. Faire le gamin.



Galvanomètre.

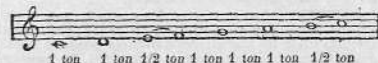
GAMINERIE (rè) n. f. Action, parole, espèglerie de gamin.

GAMMA (gham-ma) n. m. Troisième lettre de l'alphabet grec, correspondant à notre *g* dur. (V. *GRÈC*.)

GAMMAIRE (gham-ma-ve) n. m. Genre de crustacés, vulgairement appelés *puces d'eau*.

GAMMARIDÉS (gham-ma-ri) n. m. pl. Famille de crustacés dont le genre *gammare* est le type. S. un *gammarié*.

GAMME (gha-me) n. f. (du gr. *gamma*, lettre grecque). Mus. Série de huit notes disposées dans l'ordre naturel des sons (do, ré, mi, fa, sol, la, si, do). Fig. Série d'objets classés par gradation naturelle : *la gamme des saveurs, des couleurs*. Fam. *Chanter sa gamme à quelqu'un*, lui dire des vérités dures. *Changer de gamme*, changer de ton, de conduite. — Les gammes sont ascendantes quand les notes vont du grave à l'aigu ; elles sont descendantes quand les notes vont de l'aigu au grave. Elles se divisent en gammes *diatoniques* et en gammes *chromatiques* (v. ces mots). Il y a deux sortes de gammes diatoniques : 1^e la *gamme majeure*, qui se compose de cinq tons et de deux demi-tons disposés de cette manière :



2^e la *gamme mineure*, qui se compose de trois tons, d'un ton et demi et de trois demi-tons ainsi disposés :



Toutes les gammes prennent le ton et le nom de la note par laquelle elles commencent.

GAMOPÉTALE (du gr. *gamos*, mariage, et de *πέ-tale*) adj. Se dit des fleurs à pétales unis, concrescents.

GAMOSEPALE adj. (du gr. *gamos*, mariage, et de *σépale*). Se dit des fleurs à sépales unis, concrescents.

GANACHE n. f. (ital. *gancia*). Rebord postérieur de la mâchoire inférieure du cheval (v. la planche CHEVAL) : *les ganaches sont sèches et bien accoutées chez les chevaux de race*. Fig. et fam. Personne incapable, peu intelligente. Chaise capitonnée, sans bois apparent.

GANDIN n. m. (de l'enc. boulevard de Gand, à Paris). Jeune élégant ridicule.

GANDINÈRE (rè) n. f. ou **GANDINISME** (nis-me) n. m. Habitudes de gandin, de jeune dandy.

GANDOURA n. f. Blouse, chez les Arabes.

GANGA n. m. Gélinité des Pyrénées.

GANGÉTIQUE adj. Qui appartient, qui se rapporte au Gange : *l'Inde gangétique*.

GANGLIIFORME adj. Anat. Qui a la forme d'un ganglion : *plexus gangliiforme*.

GANGLION n. m. (gr. *gagglion*). Anat. Rendement qui résulte d'un entrecroisement de vaisseaux ou de filets nerveux et se rencontre en certains points des vaisseaux lymphatiques et des nerfs.

GANGLIONNAIRE (gli-o-nè-re) adj. Qui concerne les ganglions : *le système ganglionnaire*.

GANGRÈNE n. f. (du gr. *gaggraina*, nourriture). Destruction complète de la vie organique dans une partie molle, avec tendance à se propager aux parties voisines : *la gangrène était fréquente dans les hôpitaux militaires de campagne*. Bot. Maladie des arbres, qui détruit l'écorce et le bois. Fig. Corruption : *le vice est la gangrène de l'âme*.

GANGRÈNE, E adj. Atteint de la gangrène : *couper un membre gangrené*. Fig. Corrompu : *avoir le cœur gangrené*.

GANGRENER (né) v. a. (Se conj. comme *amener*). Causer la gangrène. S. *gangrener* v. pr. Se corrompre, être atteint par la gangrène.

GANGRÈNEUX ou **GANGRÈNEUX, EUSE** (né, eu-se) adj. De la nature de la gangrène : *plaie gangreneuse*.

GANGUE (ghan-ghé) n. f. (de l'allemand *gang*, filon). Partie terreuse qui enveloppe une minéral, une pierre précieuse.

GANO n. m. (mot esp. signif. *je gagne*). Jeux. A l'horabre, terme signifiant *laissez-moi venir la main*.

GANOÏDES (*no-i-de*) n. m. pl. Sous-classe de poissons, comprenant les *esturgeons*. S. un *ganoïde*.

GANSE n. f. (provenç. *ganço*). Cordonnet ou ruban de fil de soie, d'or, etc., employé dans l'industrie du costume, de l'ameublement, etc. *Mar*. Estrope ou quaranténier.

GANSER (*sé*) v. a. Garnir d'une ganse.

GANSETTE (*sé-te*) n. f. Petite ganse.

GANT (*ghan*) n. m. (anc. haut allem. *want*). Partie de l'habillement, qui couvre la main et chaque doit séparément. *Fig*. Jeter le gant, défer. Relever le gant, accepter un défi. *Souple comme un gant*, qui se plie aisément. *Prendre des gants*, prendre des ménagements. *Se donner des gants*, s'attribuer le succès d'une affaire.

GANTELE, E adj. Muni d'un gantelet.

GANTELEÉ (*té*) n. f. Espèce de campanule.

GANTELET (*té*) n. m. Gant couvert de lames de fer et qui faisait partie de l'armure. (V. la planche ARMURES.) Morceau de cuir avec lequel les relieurs, cordonniers, chapeliers, etc., protègent la paume de leur main droite. *Syn*. MANIÈRE.

GANTER (*té*) v. a. Mettre des gants à : *gantier un enfant*. Avoir comme peinture, en gants : *gantier du sir*. Habiller la main : *ces gants me gantent bien*. *Fig. et fam*. *Cela me gante*, me convient. *Se gantier* v. pr. Mettre des gants, ses gants. *ANT*. Déganter.

GANTERIE (*ri*) n. f. Profession, travail, commerce du gantier. Endroit où l'on fabrique ou vend des gants : *aller à la ganterie*.

GANTIER (*té-é*), **ÈRE** n. Qui fait ou vend des gants.

GARAGE n. m. Action de mettre en gare des wagons, des navires. *Voie de garage*, voie destinée à garer des wagons de chemin de fer. Lieu où l'on remise des bicyclettes, des automobiles, etc.

GARAGISTE (*tis-te*) n. m. Qui tient un garage.

GARANCAGE n. m. Action de teindre à la garance.

GARANCE n. f. Genre de rubiacées, dont les racines donnent une belle teinture rouge dite *garance* : *la garance, aujourd'hui remplacée industriellement par l'alizarine, était surtout cultivée en Provence*. Adjectiv. *Drap garance*, teint en rouge garance.

GARANCER (*sé*) v. a. (Prend une cédille sous le c devant a et o : *il garança, nous garançons*.) Plonger dans une teinture de garance.

GARANCERIE (*ri*) n. f. Lieu où l'on opère le garantage des étoffes. Action de garancer.

GARANCEUR n. et adj. m. Ouvrier chargé de garancer.

GARANCHÈRE n. f. Champ semé en garance. Lieu où l'on teignait les étoffes avec la garance.

GARANCINE n. f. Matière colorante obtenue en traitant la garance par l'eau et l'acide sulfurique.

GARANT (*ran*), **E** n. et adj. (anc. haut allem. *wêrento*). Qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui : *se porter garant du paiement d'une dette*. N. m. Garantie : *l'intérêt est un bon garant du zèle*. *Mar*. Bout de cordage qui s'allonge après avoir garni un palan.

GARANTI, E adj. Dont la bonne qualité est affirmée sous peine de résolution d'un contrat de vente, de réparation etc. : *montre garantie pour cinq ans*.

GARRANTIE (*if*) n. f. Obligation que prend le vendeur d'assurer à l'acquéreur la possession paisible de la chose vendue et de la lui livrer exempte de défauts secrets ou de vices rédhibitoires : *vente avec garantie*. Ce qui assure l'exécution ou la possession : *donner des garanties*. *Sans garantie du gouvernement* (en abrégé S. G. D. G.), formule qui avertit le public que l'Etat, tout en accordant un brevet, ne garantit pas la qualité, la priorité, etc., d'un remède, d'une invention, etc.

GARRANTIER v. a. Répondre pour. Affirmer : *garantir une nouvelle*. Préserver : *laine garantie du froid*.

GARBURE n. f. Dans le sud-ouest de la France, soupe faite ordinairement avec des choux, du salé d'oie, du jambon et du lard.

GARCE n. f. Autrefois, fille en général. *Pop. et bas*. Fille de mauvaise vie.

GARCETTE (*sé-te*) n. f. (de *garce*). *Mar*. Petite tresse faite de vieux cordages détressés, qui servit longtemps à châtier mousses et matelots.

GARCETTE (*sé-te*) n. f. (de l'esp. *garceta*, *ai-grette*). Ancienne coiffure féminine espagnole, dans laquelle on rabattait les cheveux sur le front et qui fut portée en France sous le règne d'Anne d'Autriche.

GARÇON n. m. Enfant mâle. Jeune homme. Célibataire : *rester garçon*. Homme. Celui qui sert dans un café, un restaurant, etc. : *appeler le garçon*. Celui qui travaille chez un autre : *garçon tailleur*.

GARÇONNET (*so-né*) n. m. Jeune garçon.

GARÇONNIÈRE (*so-ni*) adj. f. Se dit d'une fillette ou jeune fille qui a des goûts, des habitudes de garçon. (Substantiv. : *une vraie garçonnière*.) N. f. Appartement de garçon.

GARDABLE adj. Que l'on peut garder. Facile à garder.

GARDE n. f. (subst. verb. de *garder*). Guet, surveillance : *faire bonne garde*. *Sous bonne garde*, sous la surveillance de personnes vigilantes et fortes. *Prendre garde*, faire attention. *Etre sur ses gardes*, se méfier. Troupe d'élite, spécialement chargée de défendre un souverain : *garde royale*. Ensemble des soldats qui occupent un poste. Commission de garder : *confier la garde de sa maison*. Protection : *à la garde de Dieu*. *Milit*. Service de gens armés exerçant une surveillance : *officier de garde*. Faction : *monter la garde*. *Garde noble*, corps de jeunes volontaires nobles, voués à la garde du pape. *Gardes françaises*, sous l'ancien régime, corps d'élite créé en 1563 pour Charles IX et chargé de garder les avenues des lieux où le roi était logé. (Elliptiquement. au masc. : *un GARDE-FRANÇAISE*. [V. ce mot].) *Armur*. Rebord protecteur, placé entre la poignée et la lame d'une arme blanche. *Escr*. Manière de poser son corps, de tenir son arme : *tomber en garde*; *avoir la garde basse*. (V. la planche ESCRME.) *Librair*. Feuillet blanc ou de couleur, ménagé au commencement et à la fin d'un livre.

Bande de parchemin ou de toile, que les relieurs collent au dos d'un livre. *Garde nationale*, milice composée de bourgeois. (Vx.) *Garde nationale mobile*, troupe organisée spécialement pour un besoin passager (1830, 1833, 1870-1871). *Garde républicaine*, garde municipale de Paris. *Pl*. *Serrur*. Pièces placées à l'intérieur d'une serrure pour empêcher tout mouvement d'une clef étrangère. *Mar*. Palans qui maintiennent à poste fixe les cornes des goélettes.

GARDES n. m. Surveillant, homme qui fait partie de la garde militaire : *garde national, républicain*. *Garde noble*, soldat de la garde noble. Dépositaire : *garde des archives*. *Garde des sceaux*.

ministre de la justice, en France. *Garde champêtre*, officier de police judiciaire, préposé à la garde des propriétés rurales. *Garde messier*, agent local qui garde les moissons. *Garde forestier*, agent subalterne, préposé à la conservation des forêts. *Garde général*, celui qui est chargé de la direction locale dans chaque district forestier.

GARDE n. f. Femme dont la profession est de garder les malades.

GARDE-BARRIÈRE n. Personne préposée à la surveillance d'un passage à niveau, sur une voie ferrée. *Pl*. des *gardes-barrières* ou *gardes-barrière*.

GARDE-BŒUF (*beuf*) n. m. Sous-genre de petits hérons qui se perchent sur les bœufs et les buffles pour manger les larves parasites de la peau de ces ruminants. *Pl*. des *gardes-bœuf* ou *gardes-bœufs*. Adjectiv. : *héron garde-bœuf*.

GARDE-BOIS (*bot*) n. m. Invar. *Syn*. peu us. de *GARDE FORESTIER*.

GARDE-BOULIQUE n. m. Invar. Objet que le marchand a depuis longtemps dans sa boutique et qu'il ne peut vendre.

GARDE-CANAL n. m. Agent des ponts et chaussées, qui veille à la conservation des canaux et constate les délits de pêche. *Pl*. des *gardes-canal* ou *gardes-canaux*.



Garde champêtre.



Garde forestier.

GARDE-CENDRE (*sau-dre*) n. m. Plate-bande métallique que l'on place devant un foyer pour empêcher les cendres, le charbon, de tomber dans l'appartement. Pl. des *garde-cendre* ou *cendres*.

GARDE-CHAÎNES (*châ-ne*) n. m. Mécanisme de montage, destiné à empêcher la chaîne de casser. Pl. des *garde-chaîne* ou *chaînes*.

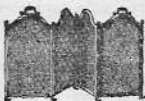
GARDE-CHASSE n. m. Agent chargé de veiller, sur un domaine, à la conservation du gibier. Pl. des *garde-chasse* ou *chasses*.

GARDE-CHOUROME n. m. Ancien nom des surveillants des forçats. Auj. nom des surveillants militaires. Pl. des *garde-chourome* ou *chouromes*.

GARDE-CORPS (*kor*) n. m. Invar. *Mar. Parapet*. Ensemble des cordages permettant aux gabiers d'aller sur le beaupré. Syn. de *RAMBARDE*.

GARDE-CÔTE n. et adj. m. Autrefois, Soldat d'une milice particulièrement chargée de la garde des côtes. (Pl. des *gardes-côte* ou *gardes-côtes*.) Bâtiment armé pour protéger la côte ou les côtes. Petit bateau chargé de la surveillance de la pêche sur les côtes. Pl. des *garde-côte* ou *garde-côtes*.

GARDE-CROTE (*kro-te*) n. m. Invar. Bande de cuir ou de métal placée au-dessus des roues d'une voiture, d'une bicyclette, etc., pour garantir de la boue.



Garde-feu.

GARDE-FEU n. m. Grille, plaque qu'on met devant la cheminée pour éviter les accidents. Pl. des *garde-feu* ou *feux*.

GARDE-FOU n. m. Balustrade ou barrière que l'on met au bord des quais, des ponts, des terrasses, etc., pour empêcher de tomber. Pl. des *garde-fous*.

GARDE-FRANÇAISE (*sè-ze*) n. m. Soldat des gardes françaises : *la révolte des gardes-françaises*.

GARDE-FREIN (*frin*) n. m. Employé de chemin de fer, chargé de manoeuvrer le frein d'un convoi. Pl. des *gardes-frein* ou *freins*.

GARDE-LIGNE n. m. Syn. de *GAUPE-VOIE*.

GARDE-MAGASIN (*sîn*) n. m. Surveillant d'un magasin, dans les corps de troupes, les arsenaux, etc. Pl. des *gardes-magasin* ou *gardes-magasins*.

GARDE-MAIN (*min*) n. m. Papier qu'on place sous la main, en nant, etc., pour ne pas salir son travail. Pl. des *garde-main* ou *ains*.

GARDE-MALADE n. Qui garde les malades. Pl. des *gardes-malades*.

GARDE-MANCHE n. m. Manche mobile qu'on passe pour préserver son vêtement pendant le travail. Pl. des *garde-manche* ou *manches*.

GARDE-MANGER (*gè*) n. m. Invar. Petite armoire, formée ordinairement de châssis garnis de toile métallique ou autre, pour conserver les aliments.



Garde-manger portatif.

GARDE-MARINE n. m. Jeune gentilhomme qui, avant 1789, remplissait les fonctions dévolues aujourd'hui aux aspirants. Pl. des *gardes-marine*.

GARDE-MEUBLE n. m. Lieu où l'on garde les meubles de l'Etat ou des particuliers. Pl. des *gardes-meubles* ou *meubles*.

GARDE-MINES n. m. Agent subalterne, auxiliaire des ingénieurs dans les mines. Pl. des *gardes-mines*.

GARDE-NAPPE n. m. Support en lingerie, petit plateau sur lequel on place les plats. Pl. des *garde-nappe* ou *garde-nappes*.



Gardénia.

GARDÉNIA n. m. Genre de rubiacées ornementales, à belles fleurs.

GARDE-NOBLE n. f. Droit qu'avait le suzerain de jouir des biens d'un mineur noble, son vassal, jusqu'à ce que celui-ci eût atteint un âge déterminé, à charge d'assurer son entretien complet.

GARDE-NOTE n. m. Notaire, tabellion. (Vx.) Pl. des *gardes-notes*.

GARDEN-PARTY (*dèn*) n. f. (mot angl.). Fête mondaine, kermesse privée donnée dans un jardin, un parc. Pl. des *garden-parties*.

GARDE-PÊCHE n. m. Agent chargé de la police de la pêche. (Pl. des *gardes-pêche*.) Bateau chargé du même service. Pl. des *garde-pêche*.

GARDE-PLACE n. m. Petit cadre fixé au-dessus de chaque place dans un compartiment de chemin de fer, pour recevoir le ticket numéroté du voyageur qui a loué la place.

GARDE-PORT (*port*) n. m. Agent qui reçoit et place les marchandises dans les ports des rivières. Pl. des *gardes-port* ou *ports*.

GARDER (*dè*) v. a. (germ. *warden*; allem. mod. *warten*). Conserver sans altération; *garder fidèlement un dépôt*. Retenir pour soi : *je vous garde; garder le double d'un acte*. Surveiller : *garder un enfant*. Veiller sur des animaux : *garder les moutons*. Empêcher de fuir : *garder des prisonniers*. Soigner : *garder un malade*. Défendre : *garder une porte*. Protéger : *Dieu vous garde!* Ne pas révéler : *garder un secret*. Rester à : *dans; garder les arrêts, la chambre*. Observer : *garder le silence*. Accomplir : *garder les commandements de Dieu*. Réserver : *garder une poire pour la soif*. Maintenir : *garder son rang*. V. n. Empêcher, éviter : *gardes qu'on ne vous soupçonne*. (Vx.) *Se garder* v. pr. Éviter : *gardes-vous de mentir*. Se préserver : *se garder du froid, de la chaleur*.

GARDERIE (*rî*) n. f. Etendue de bois que surveille un seul garde forestier. Petite école privée pour tout jeunes enfants.

GARDE-RIVIERE n. m. Agent chargé de la police des rivières. Pl. des *gardes-rivière* ou *ri-vières*.

GARDE-ROBE n. f. Chambre destinée à renfermer les habits, le linge. Tous les vêtements à l'usage d'une personne : *une riche garde-robe*. Lieu où l'on met la chaise percée. Fauteuil percé. Cabinet d'aisances : *aller à la garde-robe*. N. f. pl. Méd. Matières fécales. N. m. Tablier pour préserver la robe. Pl. des *garde-robés*.

GARDE-SCÈLLES (*sè-lè*) n. Personne nommée pour garder des scelles. Pl. des *gardes-scèllés*.

GARDEUR, EUSE (*eu-ze*) n. et adj. Qui garde des animaux : *Sixte-Quint avait été gardeur de porceaux*. Qui conserve : *un gardeur d'écus*.

GARDE-VENTE (*van-te*) n. m. Commis proposé à l'exploitation et à la vente d'un certain nombre d'arbres achetés sur pied. Pl. des *gardes-vente*.

GARDE-VOIE n. m. Agent, soldat qui surveille une voie ferrée. Pl. des *garde-voies* ou *voies*.

GARDE-VUE (*vu*) n. m. Invar. Visière pour garantir la vue de l'impression de la lumière.

GARDIEN, ENNE (*di-în, è-ne*) n. Qui garde quel-
qu'un ou quelque chose : *gardien de prison*. Protecteur, conservateur : *un gardien des antiques coutumes*. Supérieur, dans certains couvents. *Gardien de la paix*, à Paris, agent de police. Adjectif. Qui protège : *ange gardien*.



Gardiens de la paix.

GARDIENNAGE (*di-â-na-je*) n. m. Emploi, office de gardien. *Mar.* Ensemble de mesures prises pour la conservation de certains objets dans un port : *le gardiennage des tonneaux*. Service des gardiens du port.

GARDIENNAI (*di-è-na*) n. m. Office de gardien, dans une communauté religieuse.

GARDON n. m. Genre de cyprins, comprenant de petits poissons blancs qui vivent dans les eaux douces.

GARE n. f. (subst. verb. de *garer*). Lieu de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer : *gare de voyageurs, de marchandises*. Lieu où se garent les bateaux et les navires sur les cours d'eau, les canaux, etc.

GARE ! interj. pour avertir de se ranger, de prendre garde à soi.

GARENNE (rè-ne) n. f. (orig. germ.). Domaine où l'on ne pouvait entrer sans l'agrément du propriétaire. (Vx.) Lieu où vivent les lapins à l'état sauvage. Endroit d'une rivière où la pêche est réservée. N. m. Un garenne, un lapin de garenne.

GARER (ré) v. a. (m. étymol. que *guérir*). Faire entrer dans une gare, sur une voie de garage : *garer un train*. Se *garer* v. pr. Se mettre à l'écart, à l'abri.

GARGATEAU n. m. Mangeur insatiable. (V. *Part. hist.*)

GARGARISE [sè] (SE) v. pr. (gr. *gargarizein*). Se rincer la bouche et l'arrière-bouche avec un liquide qu'on y agite en chassant l'air. *Par ext.* et *fam.* Se délecter d'une chose.

GARGARISME (ris-me) n. m. (gr. *gargarisma*). Liqueur faite pour se gargariser.

GARGOTE n. f. Petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix. *Fig.* Tout lieu où l'on mange malproprement.

GARGOTE (tè) v. n. (de l'anc. fr. *gargate, gosier*). Faire de la cuisine mauvaise ou malpropre.

GARGOTIER (tè-è), **ÈRE** n. Qui tient une gargote. *Fig.* Mauvais traître ou cuisinier.

GARGOUILLADE (ghou, ll mill.) n. f. Ancienne danse du théâtre.

GARGOUILLE (ghou, ll mill.) n. f. Série de vocalises sans goût.

GARGOUILLE (ghou, ll mill.) n. f. (du bas lat. *gargula, gosier*). Endroit d'une gouttière, d'un tuyau, par où l'eau tombe : *les gargouilles de Notre-Dame de Paris sont curieusement sculptées*. Dalle, tuyau pour l'écoulement des eaux.

GARGOUILLEMENT (ghou, ll mill., e-man) n. m. Bruit analogue à celui de l'eau dans une gargouille. Bruit que fait quelquefois un liquide ou un gaz dans la gorge, dans l'estomac et dans les entrailles.

GARGOUILLER (ghou, ll mill., è) v. n. Faire entendre un gorgouillement. Barboter dans l'eau. *Techn.* Syn. peu usité de *égorger*.

GARGOUILLES (ghou, ll mill., è) n. m. Bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille.

GARGOUILLETTE (tè-te) ou quelqef. **GARGOUILLETTE** (ghou, ll mill., è-te) n. f. Vase poreux où l'eau s'évapore par évaporation. *SYN.* ALCAZARAS.

GARGOUSSE (ghou-se) n. f. (corrupt. de *carriouche*). Enveloppe, sac cylindrique contenant la charge de poudre d'un canon.

GARGOUSSIER (ghou-si-è) n. m. ou **GARGOUSSIERE** (ghou-si-è-re) n. f. Boîte en bois, en cuir ou en zinc, où l'on met les gargousses.

GARBALDIEN, ENNE (tè-in, è-ne) adj. Qui a rapport à Garibaldi. N. m. Volontaire de Garibaldi.

GARIGUE ou **GARRIGUE** (gha-ri-ghe) n. f. Lande, terre inculte ou, dans le Midi, cultivée de taillis peu épais de chênes, chênes verts, etc. : *les garigues couvrent le flanc sud-est des Cévennes*.

GARNEMENT (man) n. m. (de *garnir*). Vaurien : un méchant *garnement*.

GARNI, E adj. Muni, pourvu : *machine garnie de ses accessoires*. Spécialement. Muni de meubles : *chambre garnie*. N. m. Maison, chambre qui se loue toute meublée : *habiter un garni, en garni*.

GARNIR v. a. (germ. *warnian*). Fournir des choses nécessaires. *Garnir un cheval*, lui mettre ses harnais. Orner : *garnir un chapeau*. Renforcer : *garnir des bas*. Remplir un espace : *une foule de curieux garnissaient la rue*. *Garnir un fauteuil*, le rembourrer. *Mar.* *Garnir un cordage*, l'entourer de caret. *Garnir le cabestan*, y passer les barres. *Garnir une vergue*, y mettre le grément. *Se garnir* v. pr. Se remplir : *la salle se garnit*. *ANT.* *Dégarnir*,



Gardon.

GARNISAIRE (rè-re) n. m. (de *garnison*). Homme que l'on mettait jadis en pension (en *garnison*), chez les contribuables en retard, jusqu'à ce qu'ils se fussent acquittés envers le fisc.

GARNISON (rè) n. f. (de *garnir*). Troupes établies dans une ville pour la défendre ou y séjourner : *la garnison est sous les ordres directs du commandant d'armes*. Cette ville : *changer de garnison*.

GARNISSEUR (ni-sa-je) n. m. Action de *garnir*. *Son résultat*.

GARNISSEUR, EUSE (ni-seur, eu-se) n. et adj. Personne qui garnit un meuble, une robe, etc.

GARNITURE n. f. (de *garnir*). Ce qui est mis pour garnir, compléter, orner une chose : *les garnitures d'une robe*. *Garniture de cheminée*, une pendule et deux candélabres ; bronzes ; etc. Accessoires que l'on ajoute à un plat pour l'assaisonner ou le parer : *garniture de persil*. Assortiment complet : *garniture de boutons*. Caoutchouc, cuir, métal, etc., qui entourent quelque chose. *Impr.* Pièces de métal, quelquefois de bois, qui séparent les pages dans une forme et représentent les marges. Ensemble des pièces qui servent à consolider une forme. *Mar.* Grément d'un mât, d'une vergue, etc. Action de les gréer. *Garniture d'une pompe*, ensemble des objets mobiles dont se compose une pompe.

GAROU n. m. Arbrisseau du genre *daphnè*, vulgairement appelé *bois gentil*, dont l'écorce a des propriétés vésicantes. Loup-garon. V. LOUP-GARON.

GARROT (gha-ro) n. m. Partie du corps des grands quadrupèdes, située au-dessus de l'épaule et terminant l'encolure. (V. la planche CHEVAL.) Morceau de bois que l'on passe dans une corde, pour la serrer en la tordant : *le garrot d'une scie*.

GARROTAGE (gha-ro-ta-je) n. m. Action de garrotter.

GARROTTE (gha-ro-tè) n. f. (esp. *garrote*). Supplice par strangulation, usité en Espagne : *périr par la garrotte*.

GARROTTER (gha-ro-tè) v. a. (de *garrot*). Lier étroitement et fortement : *garrotter un prisonnier*.

GARS (ghà) n. m. (anc. cas - sujet de *garçon*). *Fam.* Garçon, jeune homme : *un rude gars*.

GARUS (russ) n. m. (du n. de l'inventeur). Elixir composé de cannelle, de safran, de muscade, etc.

GASCON, ONNE (ghas-kon, -one) adj. et n. De la Gascogne : *l'accent gascon*. N. m. Patois de la Gascogne : *parler gascon*. *Par ext.* N. et adj. Fanfaron, hâbleur ; homme habile et avisé ; plaisant, railleur, moqueur : *se tirer en gascon d'un pas difficile* ; avoir l'humeur *gasconne*.

GASCONISME (ghas-ko-nis-me) n. m. Locution, prononciation propre aux Gascons.

GASCONNADE (ghas-ko-na-de) n. f. Fanfaronnade, vanterie, comme on en prête aux Gascons.

GASCONNER (ghas-ko-nè) v. n. Parler avec l'accent gascon. Dire des gasconnades.

GASPILLAGE (ghas-pi, ll mill.) n. m. Action de gaspiller. *Son résultat* : *le gaspillage ruine les plus solides fortunes*.

GASPILLER (ghas-pi, ll mill., è) v. a. Dépenser, dissiper follement : *gaspiller sa fortune*. Au *fig.* : *gaspiller son temps*. *ANT.* *Economiser, épargner*.

GASPILLEUR, EUSE (ghas-pi, ll mill., eu-se) adj. et n. Qui gaspille : *enfant très gaspilleur*.

GASTER (ghas-tèr) n. m. (gr. *gaster*). Le ventre et quelquefois l'estomac. *La Fontaine appelle l'estomac Messer Gaster*.

GASTEROMYCETES (ghas-tè) n. f. pl. Ordre de champignons dont les spores sont renfermées dans une enveloppe close. S. une *gasteromycète*.

GASTÉROPODES (ghas-tè) n. m. pl. (gr. *gastèr, tros, ventre, et pous, potos, pied*). Classe de mollusques, comprenant ceux qui rampent sur un pied élargi en disque charnu (limace, escargot). S. un *gastéropode*.

GASTRALGIE (ghas-tral-ji) n. f. (gr. *gastèr, tros, estomac, et algos, douleur*). Névralgie de l'estomac.

GASTRALGIQUE (ghas-tral) adj. Qui a le caractère de la gastralgie : *douleur gastralgique*.

GASTRIQUE (ghas-tri-è) adj. (du gr. *gastèr, tros, ventre*). Qui a rapport à l'estomac : *veines, artères gastriques*. *Suc gastrique*, liquide sécrété dans l'estomac et qui est un des principaux agents de la digestion.

GASTRITE (*ghass*) n. f. (même étym. qu'à l'art. précéd.). Inflammation de la membrane interne de l'estomac : la gastrite est fréquente chez les alcooliques.

GASTRO (*ghas-tro* — du gr. *gastér*, tros, ventre) préfixe indiquant l'estomac et le ventre.

GASTRO-ENTÉRITE (*ghas-tro-an*) n. f. Inflammation simultanée de la muqueuse de l'estomac et de celle des intestins. Pl. des *gastro-entérites*.

GASTROLÂTRE (*gha-tro*) adj. et n. (gr. *gastér*, tros, ventre, et *latreuein*, adorer). Fam. Qui fait un dieu de son ventre.

GASTROLOGIE (*ghas-tro-lo-ji*) n. f. (gr. *gastér*, tros, ventre, et *logos*, discours). Science de l'art culinaire.

GASTROMANE (*ghas-tro*) n. Personne possédée de la gastronomie.

GASTROMANIE (*ghas-tro-ma-ni*) n. f. (du gr. *gastér*, tros, ventre, et de *manie*). Amour excessif de la bonne chère.

GASTRONOME (*ghas-tro*) n. m. (gr. *gastér*, tros, ventre, et *nomos*, loi). Celui qui connaît et pratique l'art de faire bonne chère : *Lucullus fut un célèbre gastronome*.

GASTRONOMIE (*ghas-tro-no-mi*) n. f. (de *gastronome*). Art de faire bonne chère : *Brillat-Savarin a laissé un poème sur la gastronomie*.

GASTRONOMIQUE (*ghas-tro*) adj. Qui a rapport à la gastronomie : *prescriptions gastronomiques*.

GASTROTOMIE n. f. SYN. de LAPAROTOMIE.

GAT (*ghâ*) n. m. V. **GHAT**.

GÂTE, **E** adj. Détérioré : *fruits gâtés*. *Enfant gâté*, pour lequel on est trop indulgent. N. m. Partie gâtée d'une chose : *enlever le gâté*.

GÂTEAU (*tô*) n. m. (anc. *gastel*). Pâtisserie faite avec de la farine ou de la féoule, du beurre et des œufs : *gâteau aux amandes*; *gâteau feuilleté*. Matière solide, qui affecte la forme d'un gâteau : *gâteau de plomb*, de *marc d'olives*. *Gâteaux des Rois*, gâteau contenant une fève ou une figurine en faïence, etc., et dont on tire les parts au sort le jour des Rois. *Gaufre* où les abeilles font leur miel. *Partager le gâteau*, partager le profit. (Se dit le plus souvent en mauv. part.)

GÂTE-MÉTIER (*tî-dê*) n. m. Qui travaille à trop bon marché. Pl. des *gâte-métier* ou *métiers*.

GÂTE-PAPIER n. m. Invar. Mauvais écrivain.

GÂTE-PÂTE n. m. Invar. Mauvais boulanger ou pâtissier. Fig. Celui qui fait mal quelque chose.

GÂTER (*tê*) v. a. (du lat. *vastare*, ravager). Endommager, détériorer : *gâter un tableau trop hâtivement peint*. Diminuer, troubler : *gâter le plaisir*. Fig. *Gâter le métier*, travailler, vendre à trop bas prix. *Trâpéser, corrompre, pourrir : viande que la chaleur a gâtée*. *Gâter un enfant*, lui donner des défauts, ou les augmenter par trop d'indulgence. ANT. *Améliorer, amender, conserver, préserver*.

GÂTERIE (*tî*) n. f. Action de gâter. Indulgence excessive, friandise, etc., par laquelle on gâte.

GÂTE-SAUCE (*sâ-se*) n. m. Mauvais cuisinier. Marmite. Pl. des *gâte-sauce* ou *sauces*.

GÂTEUR, **EUSE** (*eu-ze*) adj. et n. Celui qui gâte par trop de tendresse, d'indulgence, etc.

GÂTEUSE (*teu-ze*) n. f. Capote d'hôpital. Vêtement qui lui ressemble.

GÂTEUX, **EUSE** (*teû, eu-ze*) adj. et n. (de *gâter*). Fam. Personne à l'intelligence affaiblie : *vieillard gâteux*.

GÂTINE n. f. (de *gâter*). Terre imperméable, marécageuse et stérile : *les gâtines sont communes en Venée*.

GÂTIÈME (*tis-me*) n. m. Etat de celui qui est ou paraît gâteux.

GATTE (*gha-te*) n. f. (provenç. *gata*). Emplacement à l'avant du navire, où se lèvent les chaînes et câbles, à mesure de leur rentrée par les œubiers.

GATTILIER (*gha-ti-li-ê*) n. m. Bot. Genre de verbénacées, des pays chauds et tempérés.

GATTINE (*gha-ti-ne*) n. f. Maladie épidémique des vers à soie, qui s'oppose à leur développement.

GAUCHE (*ghô-che*) adj. (de *gauchir*). En parlant de l'homme et des animaux, où est situé du côté où se font sentir les battements du cœur : *côté, œil gauche*. Qui correspond à ce côté pour un specta-

teur placé en face : *l'aile gauche d'un monument*. Dédie, par rapport à un plan de comparaison. *Quadrilatère gauche*, dont tous les côtés ne sont pas dans un même plan. Fig. Emprunt. ANT. *droit*; *attitude gauche*. Fig. Maladroit. ANT. *droit, adroit, dextre, habile*. N. f. La main gauche, le côté gauche : *prendre la gauche*. Partie d'une assemblée, siégeant à la gauche du président : *les partis libéraux siègent à la gauche*. A gauche, loc. adv. Du côté gauche. ANT. *droite*.

GAUCHEMENT (*gô-che-man*) adv. D'une manière maladroit.

GAUCHER (*ghô-chê*), **ÈRE** n. et adj. Qui se sert ordinairement de la main gauche au lieu de la droite. ANT. *Droitier*.

GAUCHERIE (*ghô-che-ri*) n. f. Fam. Maladresse. ANT. *Adresse, dextérité*.

GAUCHIR (*ghô*) v. n. (du germ. *wenchan*, lâcher). Se contourner, perdre sa forme : *cette planche gauchit*. Se détourner pour éviter un coup. En parlant des ailes d'aéroplanes, en abaisser les extrémités mobiles (ailerons), pour incliner ou redresser l'appareil.

GAUCHISSEMENT (*ghô-chi-se-man*) n. m. Action de gauchir. Son résultat.

GAUCHO n. m. V. *Part. hist.*

GAUDE (*ghô-de*) n. f. (germ. *waida*). Plante du genre *reséda*, qui donne une belle teinture jaune. Bouillie faite avec de la farine de maïs.

GAUDEAMUS (*ghô-dé-a-muss*) n. m. (mot lat. signif. *réjouissons-nous*). Chant religieux, ou réjouissance. Repas joyeux.

GAUDIR (*ghô*) v. pr. (lat. *gaudere*). Se réjouir. Se moquer. (Vx.)

GAUDISSERT (*ghô-di-sar*) n. m. (du n. d'un personnage de H. de Balzac). Personnage d'une gaieté bruyante, triviale et encombrante.

GAUDRIOLE (*ghô*) n. f. (de *gaudir*). Propos gai, plaisanterie un peu libre : *dire des gaudrioles*.

GAUFRAGE (*ghô*) n. m. Action de gaufre. Son résultat.

GAUFRE (*ghô-fre*) n. f. (bas allem. *wafel*). Rayon de miel : *manger une gaufre de miel*. Pâtisserie mince et légère, cuite entre deux fers quadrillés.

GAUFRIER (*ghô-fri-ê*) v. a. Imprimer au moyen de fers chauds ou de cylindres gravés des figures sur des étoffes ou du cuir.

GAUFRETTE (*ghô-frê-te*) n. f. Petite gaufre.

GAUFREUR, **EUSE** (*ghô, eu-ze*) n. Ouvrier, ouvrier qui gaufre les étoffes.

GAUFRIER (*ghô-fri-ê*) n. m. Fer creux et quadrillé, dans lequel on cuit des gaufres.

GAUFRON (*ghô*) n. m. Fer pour gaufre le cuir, les étoffes.

GAUFRURE (*ghô*) n. f. Empreinte que l'on fait sur une étoffe en la gaufrant.

GAULAGE (*ghô*) n. m. Action de gauler. Son résultat : *le gaulage des noix*.

GAULE (*ghô-lê*) n. f. Longue perche. Canne à pêche. Houssine.

GAULER (*ghô-lê*) v. a. Bâttre un arbre avec une gaule, pour en faire tomber les fruits : *gauler un noyer*.

GAULETTE (*ghô-lê-te*) n. f. Petite gaule.

GAILLIS (*ghô-li*) n. m. Massif forestier, dont les brins sont devenus gaules. Ces brins eux-mêmes.

GAULOIS, **E** (*ghô-loi, oi-ze*) n. Natif de la Gaule. (V. *Part. hist.*) Adj. De la Gaule : *le sol gaulois*. Qui a rapport, qui est propre à la Gaule, à ses habitants : *la bravoure gauloise*. D'une gaieté un peu libre : *tenir des propos gaulois*. N. m. Langage des Gaulois.

GAULOISEMENT (*ghô-loi-se-man*) adv. Avec une gaieté un peu libre.

GAULOISERIE (*ghô-loi-se-ri*) n. f. Plaisanterie un peu libre : *les gauloiseries abondent dans Brécôme*.

GAULTHERIE (*ghô-tê-rê*) n. f. Bot. Genre d'éricacées de l'Amérique septentrionale, dont une espèce donne l'essence de *wintergreen*.

GAUPE (*ghô-pe*) n. f. Pop. Femme malpropre et désagréable.

GAUR (*ghô-r*) n. m. Espèce de bœuf de l'Inde.

GAURE (*ghô-re*) n. m. Sectateur de Zoroastre.

GAUSS (*ghô-s*) n. m. Unité du système C. G. S., représentant le champ qui existe à 1 centimètre de distance d'une charge magnétique égale à l'unité.

GAUSSE (*ghô-se*) n. f. Pop. Mensonge plaisant ; farce. (Vx.)

GAUSSER [*ghô-sé*] (**SE**) v. pr. Se moquer : *se gausser d'un maladroït. Gausser v. a. Railler.* (Peu us.)

GAUSSERIE (*ghô-se-ri*) n. f. Moquerie.

GAUSSEUR, EUSE (*ghô-seur, eu-se*) n. et adj. Qui se gausse.

GAVER n. m. Action de gaver. Son résultat.

GAVE n. m. Dans les Pyrénées, torrent : *le gave de Pau forme la cascade de Gavarnie.*

GAVEAU (*vô*) ou **GAVOT** (*vô*) n. m. Compagnon de liberté. Membre d'une association d'ouvriers.

GAVER (*vé*) v. a. Bourrer par force de nourriture des animaux de basse-cour : *on gave les jeunes poulets pour les mettre en chair. Faire manger beaucoup : gaver un enfant.* Au fig. : *gaver un écuyer de connaissances confuses. Se gaver v. pr. Manger avec excès.*

GAVEUR, EUSE (*eu-se*) n. Personne qui gave les volailles.

N. f. Machine pour gaver les volailles.

GAVAL n. m. Genre de reptiles, comprenant de grands crocodiles d'Asie et d'Océanie, à museau long et fin : *le gaval dépasse parfois six mètres de long.* Pl. des gavails.

GAVION ou **GAVIOT** (*vô-o*) n. m. Pop. Gosier.

GAVOTTE (*vo-te*) n. f. (provenç. *gavoto*). Ancienne danse, sur un air à deux temps. Cet air : *jouer une gavotte.*

GAVAL (*gha-i-al*) n. m. Bœuf sauvage de l'Inde.

GAZ n. m. Invar. (mot créé par Van Helmont). *Physiq. et chim.* Corps aëriiforme, qui reste tel à la température et à la pression ordinaires : *les gaz sont éminemment compressibles. Gaz permanents.* se disait des gaz que l'on n'était pas encore parvenu à liquéfier : *il n'y a plus de gaz permanents. Gaz d'éclairage, gaz employé pour l'éclairage.* — Le gaz d'éclairage, inventé par Philippe Lebon à la fin du XVIII^e siècle, s'extrait de la houille par distillation. Le gaz, plus léger que l'air, composé principalement d'hydrogène, de formène et d'oxyde de carbone, est épuré au contact de l'eau et de différents matières chimiques. Il sert à l'éclairage, au chauffage, au gonflement des ballons, à la mise en action des moteurs, etc. ; enfin, la distillation de la houille fournit le coke et une substance précieuse en dérivés chimiques : le *goudron*.

GAZAGE n. m. Action de gazer.

GAZE n. f. (de *Gaza*, v. de Syrie, d'où cette étoffe est originaire). Etoffe légère et transparente, de soie, de lin, etc. : *porter une robe de gaze.*

GAZEIFIABLE adj. Qui peut se convertir en gaz.

GAZEIFICATION (*sé-on*) n. f. Action de gazéifier.

GAZEIFFER (*fé-é*) v. a. (de *gazer*, et du lat. *facere*, faire. — Se con), comme *prier*.) Faire passer à l'état gazeux. Faire dissoudre du gaz carbonique dans un liquide : *gazeifier une eau minérale.*

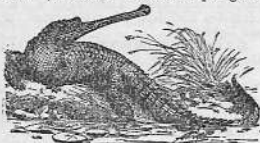
GAZEIFORME adj. Qui est à l'état de gaz : *fluide gazeiforme.*

GAZELLE (*zè-le*) n. f. (ar. *ghazal*). Genre d'antilopes, à formes légères et gracieuses : *les gazelles habitent les déserts de l'ancien monde.*

GAZER (*zé*) v. a. Couvrir d'une gaze. Fig. Adoucir, déguiser ce qui serait trop libre dans le discours : *gazer un récit.*

GAZER (*zé*) v. a. Soumettre des tissus, des fils à l'action rapide d'une flamme qui brûle les aspérités.

GAZETIER (*té-é*) n. m. Qui publie une gazette : *Renaudot fut le premier des gazetiers.* (Vx.)



Gavial.



Gazogène et coupe.

GAZETTE (*zè-te*) n. f. (Ital. *gazetta*). Journal : *lire les gazettes.* Fig. Personne très bavarde.

GAZEUX, EUSE (*zè, eu-se*) adj. Qui est de la nature du gaz : *fluide gazeux. Eau gazeuse*, celle qui contient du gaz carbonique dissous.

GAZIER (*zi-é*) n. m. Employé d'une compagnie d'éclairage par le gaz.

GAZIERE (*zi-é*). **ÈRE** n. Ouvrier, ouvrière en gaze

GAZIFÈRE adj. Qui sert à la fabrication du gaz.

GAZOFACTEUR (*fak*) n. m. Appareil propre à gazéifier la houille.

GAZOGENE adj. (de *gaz*, et du gr. *gennân*, engendrer). Se dit de tout appareil qui sert à fabriquer de l'eau de Seltz artificielle. N. m. : un *gazogène*.

GAZOLÈNE n. m., **GAZOLÉNE** ou **GAZOLINE** n. f. Ethers liquides de pétrole.

GAZOLYTE adj. Susceptible de se résoudre en gaz.

GAZOMETRE n. m. (de *gaz*, et du gr. *metron*, mesure). Grand appareil pour recevoir le gaz et lui donner, pendant la consommation, une pression régulière.

GAZOMÉTRIE (*tré*) n. f. Opération qui a pour objet de mesurer les volumes des gaz.

GAZOMÉTRIQUE adj. Qui appartient à la gazométrie.

GAZON n. m. (anc. haut all. *waso*). Herbe courte et menue : *semier du gazon.*

La terre qui en est couverte : *s'ébattre sur le gazon.* **GAZONNANT** (*zo-nan*), **E** adj. Se dit des plantes qui forment un gazon.

GAZONNE (*zo-né*) n. f. Terrain couvert de gazon.

GAZONNEMENT (*zo-né-man*) ou **GAZONNAGE** (*zo-na-je*) n. m. Action de gazonner : *le gazonnement prévient l'entraînement des terres par les pluies.*

GAZONNER (*zo-né*) v. a. Revêtir de gazon : *gazonner un parterre.*

GAZONNEUX, EUSE (*zo-né, eu-se*) adj. Qui offre l'aspect du gazon : *prairie gazonneuse.*

GAZOULLANT (*zou, ll ml., an*), **E** adj. Qui gazouille.

GAZOULLEMENT (*zou, ll ml., e-man*) n. m. Petit bruit que font les oiseaux en chantonnant, les ruisseaux en coulant, etc. Au fig. : *le gazouillement des enfants.*

GAZOULLER (*zou, ll ml., é*) v. n. Produire un gazouillement.

GAZOULLIS (*zou, ll ml., é*) n. m. Léger gazouillement : *le gazouillis des oiseaux.*

GEAI (*fé*) n. m. Genre de passereaux onirostres d'un plumage bigarré et auxqueils on peut apprendre à parler : *le geai s'approprie facilement.*

GEANT (*gé-an*), **E** n. et adj.

(gr. *gigas, antos*). Se dit d'une personne, d'un animal, d'un végétal, etc., qui excède de beaucoup la stature ordinaire : un *géant*; femme *géante*; bois *géants*. A pas de géant, par une progression très rapide. Mythol. V. **TITANS** (Part. hist.). ANT. **Nain**.

— Des ossements énormes trouvés jadis dans les roches granitiques et provenant d'animaux fossiles ont fait croire d'abord qu'il avait existé autrefois des hommes d'une stature colossale. La science a fait justice de cette erreur, et il est reconnu qu'il n'existe point de différence sensible entre la taille de nos ancêtres les plus éloignés et la nôtre. Les géants, comme les nains, ne sont que des exceptions, mais ces exceptions sont souvent curieuses : c'est ainsi que l'empereur Maximin avait 2^m, 30 de haut ; ce devait être également la taille du fameux Goliath, dont parle l'Écriture, et du roi des Teutons Teutobochus. Atteinte de nos jours par le géant Constantin, la taille de 2^m, 60 a été dépassée



Geai.



Gazelles.

par le géant russe Machnov, mesurant 2m, 85. Généralement, les géants sont lents, assez enclins à l'oisiveté; ni l'intelligence, ni le courage, ni la force, ne répondent à la taille. Les géants vieillissent rapidement et meurent avant l'époque ordinaire de la caducité.

GECKO (jè-ko) n. m. Genre de reptiles sauriens, qui habitent les régions chaudes du globe.

GEHENNE (jé-é-ne) n. f. (hébr. *gehinnon*). Enfer, dans le langage biblique. Torture de la question : souffrir la géhenne. Fig. Grande douleur.

GEIGNANT (jè-gnan) n. f. E adj. Qui geint, qui a l'habitude de geindre. **GEIGNARD** (jè-gnar), E adj. Pop. Qui a l'habitude de geindre.

GEIGNEMENT (jè-gne-man) n. m. Action de geindre. Plainte.

GEINDRE (jin-dre) v. n. (lat. *gemere*). — Se conj. comme *craindre*.) Gémir en travaillant. Fam. Se plaindre souvent et sans motif suffisant : *qu'a-t-il encore à geindre ?*

GEINDRE (jin-dre) n. m. V. GEINDRE.

GEL (jèl) n. m. (lat. *gelu*). Gelée des eaux, temps où il gèle : le gel fait éclater les roches des montagnes. **GELASIME** (zé-me) n. m. Genre de crustacés décapodes, comprenant de petits crabes à pinces inégales, qui vivent dans les régions tropicales.

GÉLATINE n. f. (du lat. *gelatio*, congélation). Chim. Substance ayant l'aspect d'une gelée de fruits et que l'on retire des tissus fibreux des animaux : la gélatine sert à la fabrication des collés.

GÉLATINÉ, E adj. Enduit de gélatine. **GÉLATINEUR** n. et adj. m. Fabricant de gélatine. **GÉLATINEUX**, **EUSE** (né, eu-zé) adj. De la nature de la gélatine, ou qui lui ressemble : *consistance gélatineuse*.

GÉLATINIFIABLE adj. Qui peut être gélatinifié. **GÉLATINIFIER** (fé-é) v. a. (Se conj. comme *primer*.) Réduire en gélatine.

GÉLATINIFORME adj. Qui a la nature ou l'aspect de la gélatine.

GÉLATINO-BROMURE, **GÉLATINO-CHLORURE** n. m. Phot. Composition formée d'un sel d'argent (bromure, ou chlorure) en suspension dans la gélatine : le *gélatino-bromure*, très sensible à la lumière, forme la couche impressionnable des plaques photographiques.

GÉLATINOGRAPHIE (ft) n. f. (de *gélatine*, et du gr. *graphé*, écriture). Photographie sur gélatine. (Peu us.)

GELÉE (lé) n. f. (de *geler*). Abaissement de la température au-dessous de zéro, à la suite duquel l'eau se convertit en glace : les *gelées tardives brûlent les fleurs et les bourgeons*. Suc de viande, congelé et clarifié : *jambon à la gelée*. Jus de fruits cuits avec du sucre et qui se congèle par le refroidissement : *gelée de groseilles*. *Gelée blanche*, congélation de la rosée, fréquente surtout en avril et en mai.

GELER (lé) v. a. (lat. *gelare*). — Se conj. comme *accélérer*.) Transformer en glace, durcir par le froid. Causer du froid. Faire périr par congélation des parties. V. n. Avoir extrêmement froid. Se congeler : la rivière a gelé. V. impers. : il gèle.

GELIF, **IVE** adj. Se dit des pierres, des arbres, etc., fendus ou susceptibles de se fendre par la gelée : *Pierre gélive*.

GELINAGE n. m. Relevance féodale d'une poule par an.

GELINE n. f. (lat. *galina*). Poulle. (Vx.)

GELINOTTE (no-te) n. f. Genre d'oiseaux gallinacés, d'Europe et d'Asie, à chair délicate, vivant dans les forêts. Petite poule engraisée dans une basse-cour. Syn. **POULE DES BOIS**.

GELIVURE n. f. Gerçure des arbres, des pierres, etc., causée par de fortes gelées.



Gecko.

GÉLOLEVURE n. f. Levure sélectionnée, cultivée sur gelose.

GÉLOSE (lô-zé) n. f. Syn. de **AGAR-AGAR**. **GÉLIRE** n. f. Résultat de l'action des basses températures sur les tissus vivants : la *gelure des pieds*.

GÉMEUX (mè) n. m. pl. (du lat. *gemelli*, jumeaux). Jumeaux. Astr. V. *Part. hist.*

GÉMELLAIRE (mèl-lè-re) adj. (du lat. *gemellus*, jumeau). Qui se rapporte aux jumeaux.

GÉMELLIFLORE (mèl-li) ou **GÉMINIFLORE** adj. Dont les fleurs sont disposées deux à deux.

GÉMELLIPARE (mèl-li) adj. Qui accouche de jumeaux : *semelle gémeillipare*.

GÉMINÉ, **E** adj. (du lat. *geminus*, double). Se dit des parties disposées deux à deux : *colonnes géminées*.

GÉMIR v. n. (lat. *gemere*). Exprimer sa peine, sa douleur par des sons plaintifs : *blessé qui gémit*. Se dit aussi du cri de la tourterelle, de la colombe. Fig. Souffrir : *gémir sous le joug, dans les fers*. Se dit aussi des choses : le vent *gémît*; l'enclume *gémît sous le marteau*. Faire *gémir* la presse, publier beaucoup.

GÉMISSANT (mi-san), **E** adj. Qui gémit.

GÉMISSEMENT (mi-se-man) n. m. Plainte douloureuse inarticulée : *pousser de longs gémissements*. Plainte en général ; lamentation.

GÉMISSEUR, **EUSE** (mi-seur, eu-zé) n. Ironiq. *fam.* Qui gémit souvent.

GEMMAGE (jèm-ma-je) n. m. Action de gemmer les pins, pour en recueillir la résine.

GEMMATION (jèm-ma-si-on) n. f. Époque, développement des bourgeons.

GEMME (jè-me) n. f. (lat. *gemma*). Pierre précieuse quelconque. Adjectif : *Pierre gemme*. Sel gemme, sel fossile : les mines de sel gemme de Wieliczka. (V. **SEL**.)

GEMMÉ (jèm-mé), **E** adj. Orné de pierres précieuses.

GEMMER (jèm-mé) v. n. Pousser des bourgeons. V. a. *Gemmer* des pins, inciser des pins pour recueillir la résine.

GEMMEUR (jèm-meur) n. et adj. m. Se dit de celui qui gemme les pins.

GEMMIFÈRE (jèm-mi) adj. Qui contient des pierres précieuses. Qui porte des bourgeons.

GEMMULE (jèm-mu-le) n. f. Premier bourgeon de la plante, rudiment de la tige.

GEMONIES (ni) n. f. pl. (lat. *gemonia*). Antiqu. Escalier qui descendait sur le flanc nord-ouest du mont Capitolin, et où l'on exposait les cadavres des suppliciés, jusqu'à ce qu'on les jetât dans le Tibre. Fig. *Traîner quelqu'un aux gémonies*, le couvrir publiquement d'opprobre.

GENAL, **E**, **AUX** adj. (du lat. *gena*, joue). Anat. Qui appartient aux joues.

GÉNANT (nan), **E** adj. Qui gêne : *objection gênante*.

GENCIVE (jan-si-ve) n. f. (lat. *gingiva*). Tissu rougeâtre qui entoure les dents à leur base.

GENDARME (jan) n. m. (pour *gens d'armes*). Soldat faisant partie de la gendarmerie : *gendarmes à pied, à cheval*. Fam. En parlant d'une femme, virago. Petit défaut qui diminue la valeur d'une pierre précieuse. Pop. Hareng saur. Hist. Gentilhomme d'une cavalerie infante créée par Charles VII (1445). (V. **CAVALERIE**, **INFANTERIE**.)

GENDARMER [jan] (SE) v. pr. (de *gendarme*). S'emporter mal à propos. Protester vivement contre une proposition, etc.

GENDARMERIE (jan, ri) n. f. Autrefois, corps de gendarmes. Aujourd'hui, force militaire qui maintient la sûreté publique. Bâtiment où sont logés des gendarmes : se constituer prisonnier à la gendarmerie.

GENDRE (jan-dre) n. m. (lat. *gener*) Époux de la fille, par rapport au père et à la mère de celle-ci.



Gemmage des pins.

GÈNE n. f. (contract. de *géhénne*). Avenu arraché par la torture. Torture, instrument pour la donner. (Vx.) Situation pénible et incommode. *Fig.* Contrainte fâcheuse : *éprouver de la gêne en face de quelqu'un*. Manque d'argent : *être dans la gêne*. Sans gêne, qui prend ses aises sans s'occuper des autres. **ANT.** **Aïssance.**

GÈNE, E adj. Serré, mal à l'aise : *être gêné dans ses habits*. *Fig.* Qui éprouve de l'embarras : *être gêné dans une société*. Dépourvu d'argent.

GÉNÉALOGIE (ʒi) n. f. (gr. *genos*, race, et *logos*, discours). Suite, donombrement des ancêtres de quelqu'un : *la généalogie des rois de France*.

GÉNÉALOGIQUE adj. Qui appartient à la généalogie. **Arbre généalogique**, tableau de la filiation d'une famille, représentant un arbre dans lequel la ligne directe forme le tronc et les lignes collatérales les branches et les rameaux.

GÉNÉALOGIQUEMENT (*ke-man*) adv. D'une manière généalogique. (Peu us.)

GÉNÉALOGISTE (*ʒis-te*) n. m. Qui dresse les généalogies : *les d'Hozier furent de distingués généalogistes*.

GÉNEPI ou **GÉNIPI** n. m. Nom générique de plusieurs plantes aromatiques des Alpes.

GÉNEQUIN (*kin*) adj. Se dit d'une sorte de coton filé de qualité inférieure.

GÉNER (*né*) v. a. (de *gène*). Mettre à la torture. (Vx.) Contraindre les mouvements du corps : *un corset trop serré gêne les mouvements*. *Fig.* Tenir en contrainte : *les droits de douane trop élevés gênent l'industrie*. Empêcher d'agir, de parler : *sa présence me gêne*. Causer une pénurie d'argent : *cette dépense me gêne*. **Se gêner** v. pr. S'imposer une gêne.

GÉNÉRAL, E, AUX adj. (lat. *generalis*). Universel : *consentement général*. Vague, indécis : *parler en termes généraux*. Se dit d'un administrateur dont l'autorité s'exerce sur les fonctionnaires chargés seulement d'un service particulier : *inspecteur général*. **En général**, loc. adv. D'une manière générale. **N. m.** Se dit des principes généraux, par opposition aux particuliers : *conclusion du particulier au général*. **ANT.** **Particulier, individuel, spécial.**

GÉNÉRAL n. m. Officier qui commande une brigade, une division, un corps d'armée, une armée : *général de brigade, de division*. Supérieur d'un ordre religieux : *le général des jésuites*.

GÉNÉRALAT (*la*) n. m. Grade, dignité de général : *arriver au généralat*.

GÉNÉRALE n. f. Femme d'un général. Batterie de tambour, sonnerie de clairon, de trompette, pour avertir les troupes dans un danger quelconque et les rassembler : *sonner la générale*.

GÉNÉRALÈMENT (*man*) adv. En général.

GÉNÉRALISABLE (*za-ble*) adj. Qu'on peut généraliser : *proposition aisément généralisable*.

GÉNÉRALISATEUR, TRICE (*za*) adj. Qui généralise, qui aime à généraliser : *esprit généralisateur*.

GÉNÉRALISATION (*za-si-on*) n. f. Action de généraliser. Son résultat : *une généralisation hâtive*.

GÉNÉRALISER (*ʒé*) v. a. Rendre général : *généraliser une idée, une méthode*. **ANT.** **Particulariser**

GÉNÉRALISSIME (*ti-si-me*) n. m. (lat. *generalissimus*, superlatif de *generalis*, général). Général en chef. Chef suprême : *Foch fut généralissime des armées alliées, au cours de la Grande Guerre*.

GÉNÉRALITÉ n. f. Qualité de ce qui est général. Le plus grand nombre : *dans la généralité des cas*. *Admin. anc.* Division financière comprenant la juridiction d'un bureau de trésoriers de France,



Arbre généalogique des Capétiens-Valois.

avant 1789. Pl. Discours qui n'ont pas un rapport direct au sujet.

GÉNÉRATEUR, TRICE adj. (du lat. *generare*, engendrer). Qui engendre. **N. m.** *Méc.* Chaudière à vapeur. **N. f.** *Géom.* Ligne dont le mouvement engendre une surface.

GÉNÉRATIF, IVE adj. Qui a rapport à la génération.

GÉNÉRATION (*si-on*) n. f. (lat. *generatio* ; de *generare*, engendrer). Fonction par laquelle les êtres organisés se reproduisent. *Génération spontanée*, génération qui aurait lieu sans germe, suivant certains naturalistes. *Fig.* : *génération d'idées*. Chaque filiation ou descendance de père à fils : de *génération en génération*. Postérité : *les générations futures*.

GÉNÉREUSEMENT (*ze-man*) adv. D'une manière noble, courageuse, généreuse : *se sacrifier généreusement pour son pays*. **ANT.** **Mesquinement.**

GÉNÉREUX, EUSE (*reù, eu-ze*) adj. (lat. *generosus*). Libéral : *patron généreux*. D'un naturel noble : *ennemi généreux*. Courageux : *de généreux soldats*. Fertile : *terre généreuse*. Vin généreux, fort, de bonne qualité. *Coursier généreux*, ardent. **ANT.** **Avare, chiche, égoïste, mesquin, Vil.**

GÉNÉRIQUE adj. (du lat. *genus, eris*, genre). Qui appartient au genre : *caractères génériques*. **ANT.** **Spécifique, spécial, individuel.**

GÉNÉRIQUEMENT (*ke-man*) adv. D'une manière générique. (Peu us.)

GÉNÉROSITÉ (*ʒi*) n. f. Qualité de celui qui est généreux : *la générosité est la vertu des grandes âmes*. Magnificence. Pl. Dons, bienfaits. **ANT.** **Avare, laderrie, égoïste, Bassesse, lâcheté.**

GÈNESE (*né-ze*) n. f. (gr. *genesis*). Système cosmogonique. Ensemble des faits ou des éléments qui ont concouru à la formation de quelque chose : *la genèse d'un drame*. Avec une majuscule, premier livre du *Pentateuque* de Moïse et de toute la Bible, où sont racontés les commencements du monde.

GÉNÉSIAQUE (*ʒi*) adj. Qui se rapporte à la Genèse, à une genèse.

GÉNÉSIQUE (*zi-ke*) adj. Qui a rapport à la génération : *instinct génésique*.

GÉNÉSTROLLE (*nés-tro-le*) n. f. Espèce de genêt qui sert à teindre en jaune.

GENET (*né*) n. m. (esp. *jinete*). Cheval d'Espagne.

GENÈT (*né*) n. m. (lat. *genista*). Genre de légumineuses papilionacées d'Europe, à fleurs blanches ou jaunes : *le genêt commun est un puissant diurétique*.

GÉNETHLAOTE adj. (du gr. *genethlê*, naissance). *Astrol.* Relatif à l'horoscope. *Litt.* Composé à l'occasion de la naissance d'un enfant.

GÉNÉTIÈRE n. f. Terrain couvert de genêts.

GENETTE (*né-te*) n. f. (esp. *jineta*). Espèce de civette, qui vit en Afrique et dans l'Europe méridionale.

GÉNER, EUSE (*eu-ze*) n. Importun, fâcheux.

GÉNÈVRETE ou **GÉNÈVRETTÉ** (*vri-te*) n. f. Boisson fabriquée avec des fruits sauvages et aromatisée avec du genièvre.

GÉNÈVRIER (*vri-é*) n. m. Genre de conifères, comprenant des arbres à feuilles aromatiques : *le genévrier habite l'Europe et le nord de l'Asie*.

GÉNÈVRIÈRE n. f. Terrain couvert de genévriers.

GÉNIAL, E, AUX adj. Qui dépend de la nature de la personne. Qui a du génie : *poète génial*. Qui marque le génie : *idée géniale*.

GÉNIALEMENT (*man*) adv. D'une manière géniale. (Peu us.)

GÉNICULATION (*si-on*) n. f. (du lat. *geniculum*, petit genou). Courbure en forme de genou.



Genet.



Genévrier.

GÉNIE (n^l n. m. (du lat. *genius*, démon favorable), Divinité qui, dans l'opinion des anciens, présidait à la vie de chacun : *bon, mauvais génie*. Lutin, gnome, sylphe : un génie lui apparut. Talent, goût, penchant naturel pour une chose : le génie des affaires, de l'intrigue. Le plus haut degré auquel puissent arriver les facultés humaines : avoir du génie. Personne ainsi douée : les génies de la France. Caractère propre et distinctif : le génie d'une langue. Art de fortifier, d'attaquer et de défendre des places. Corps de troupes affecté à cet art : officier du génie ; il y a en France 7 régiments du génie. Génie civil, art des constructions. Corps des ingénieurs. ANT. Nullité.

GENIEVE n. m. (lat. *juniperus*). Nom vulgaire du genévrier. Sa graine. Liqueur alcoolique qu'on en fait.

GENIÈVRIÈRE (rf) n. f. Fabrique de genéviève.

GENISSE (ni-se) n. f. (lat. *junis*). Jeune vache qui n'a pas encore vêlé. Poét. Vache en général.

GENITAL, E, AUX adj. Relatif à la reproduction sexuée des animaux et de l'homme : organes génitaux.

GENITEUR n. et adj. m. Celui qui engendre.

GENITIF n. m. (lat. *genitivus*). Dans les langues à flexion, cas qui sert à indiquer la dépendance, l'appartenance, ce qui est marqué en français par la préposition de : le livre de Pierre.

GENITO-URINAIRE (nè-re) adj. Qui a rapport aux organes génitaux et urinaires.

GENITURE n. f. (lat. *genitura*; de *genitus*, engendré). Enfant, par rapport au père et à la mère. (Vx.)

GENOU n. m. (lat. *genū*). Anat. Partie du corps où la jambe se joint à la cuisse. Chez le cheval, articulation des os carpéens et métacarpiens avec le radius. A genou, ou à genoux, les genoux sur le sol. Fig. Être aux genoux de quelqu'un, avoir pour cette personne un amour, un dévouement sans bornes. Fléchir le genou, s'humilier ; fléchir le genou devant les puissants. Mécan. Joint articulé. Mar. Pièce courbe employée à unir la varangue avec l'allonge.



Genou (mécan.)

GENOULÈRE (nou, ll mll.) n. f. Partie de l'armure qui couvrait le genou. Partie des bottes qui recouvre le genou. Ce que l'on attache sur les genoux, pour les garantir, les protéger. Articulation d'un brûleur à gaz.

GENOVEFAIN (an) n. m. (du lat. *Genovesa*, Genéviève), Chanoine de Sainte-Genéviève.

GENRE (jan-re) n. m. (lat. *genus*). Collection d'êtres qui ont entre eux des ressemblances importantes et constantes : le genre humain. Sorte, manière : genre de vie. Mode, goût : robe d'un bon genre. Manière : avoir mauvais genre. En peinture, ce qui n'est ni portrait ni paysage ni marine ni tableau d'histoire : peintre de genre, tableau de genre. Partie de l'art oratoire tel que l'entendaient les anciens : genre démonstratif, judiciaire. Hist. nat. Catégorie d'êtres, composée d'espèces qui elles-mêmes se décomposent immédiatement en variétés et en individus : le loup est une espèce du genre chien. Gramm. Forme que reçoivent les mots pour indiquer le sexe : genre masculin, féminin, neutre.

GENS (jan) [l's se fait sentir devant une voyelle] — anc. pl. de gent. — V. pour le genre gramm. la note ci-dessous.) n. pl. (lat. *gens*). Personnes en général : les gens de bien. Gens de sac et de corde, capables de tout. Gens d'épée, nobles, soldats. Gens d'église, prêtres, moines, etc. Gens de mer, marins. Gens de robe, magistrats, avocats. Gens de lettres, écrivains. Ceux du même parti : nos gens donnèrent l'assaut. Domestiques : s'offrir ses gens. Gens de maison, même sens. Nations : droit des gens. — Gramm. Gens veut au masculin les adjectifs qui le précèdent, ainsi que ceux qui le suivent : tous les gens vertueux sont heureux. Cependant, si un adjectif est placé immédiatement avant gens, cet adjectif et tous ceux qui peuvent le précéder se mettent au féminin : suite de bonnes gens ; toutes les vieilles gens. À moins que l'adjectif qui précède immédiatement gens ne soit terminé au masculin par un e muet. Alors, on rentre dans la règle générale : tous les braves gens ; les vrais honnêtes gens.

GENS (jins) n. f. (mot lat.). Famille romaine, issue d'une souche commune : la gens Fabia.

GENT (jan) n. f. (lat. *gens gentis*). Nation, race. La gent maricaiguse, les grenouilles. La gent montagnère, les moutons. (Vx.) Fig. Les imitateurs.

GENT (jan), E adj. (lat. *genitus*). Joli, gentil. (Vx.)

GENTIANE (jan-si-a-ne) n. f. (lat. *gentiana*). Genre de gentianacées des pays tempérés, plantes apéritives et toniques.

GENTIANÈES (jan-si-a-nè) n. f. pl. Bot. Famille de dicotylédones gamopétales supérovariées, qui à la gentiane pour type. S. une gentiane.

GENTIL (jan-ti) n. m. Pour les Hébreux, étranger. Pour les chrétiens, païen.

GENTIL (jan-ti) ; — l mll. devant une voyelle. ILLE (ll mll.) adj. (du lat. *gentilis*, de famille distinguée). Noble. (Vx.) Anj., joli, mignon, gracieux. ANT. Disgracieux, laid, vilain.

GENTILÉ (jan) n. m. Nom des habitants d'un pays, d'une ville : Français est le gentilé de France. (Vx.)

GENTILHOMME (jan-ti, l mll., o-me) n. m. Homme de race noble. Vivre en gentilhomme, sans rien faire. Pl. des gentilshommes (pron. jan-ti-zo-me). Gentilshommes de la chambre, ceux qui servaient le roi quand il mangeait dans sa chambre.

GENTILHOMMER (jan-ti, l mll., o-mè) v. n. Fam. Faire le gentilhomme.

GENTILHOMMÈRE (ti, l mll., o-me-rt) n. f. Fam. Qualité de gentilhomme. Les gentilshommes d'un pays.

GENTILHOMMIÈRE (jan-ti, l mll., o-mi-è-re) n. f. Maison de petit gentilhomme, à la campagne. Adjectif. Propre aux gentilshommes : bravoure gentilhomme. (Vx.)

GENTILICE (jan) n. et adj. (lat. *gentilitius*). Qui appartient à la gens, à une gens romaine.

GENTILITÉ (jan) n. f. (de *gentil* n. m.). Ensemble des nations païennes.

GENTILÂTRE (jan-ti, ll mll.) n. m. Fam. Gentilhomme pauvre ou de petite noblesse.

GENTILLESSE (jan-ti, ll mll., è-se) n. f. Caractère de ce qui est gentil. Saillie agréable, spirituelle : cet enfant nous a dit mille gentillesses.

GENTILET, ETTE (jan-ti, ll mll., è, è-te) adj. Assez gentil. Fam. Petit et gentil.

GENTILMENT (jan-ti-man) adv. D'une manière gentille, convenable.

GENTILMAN (djen-ti-man) n. m. (mot angl.). Homme bien élevé, de bonne compagnie, galant homme. Pl. des gentlemen.

GENTLEMAN-RIDER (djen-ti-man-ra-i-dër) n. m. Jockey amateur, qui monte un cheval dans les courses. Pl. des gentlemen-rider.

GENTRY (djen-tri) n. f. (mot angl.). Classe bourgeoise, en Angleterre (par opposition à nobility, noblesse, et à people, peuple).

GENUFLECTER, TRICE (fèk) n. et adj. Qui fait des genuflections. Fig. Adulateur servile.

GENUFLEXION (fèk-si-on) n. f. (du lat. *genū*, genou, et *flectum*, supin de *flectere*, fléchir). Action de fléchir le genou. Fig. Flatterie, obséquiosité.

GÉO (du gr. *gê*, terre) préfixe indiquant que l'idée de terre figure dans le mot composé.

GÉOCENTRIQUE (san) adj. (de *géo*, et *centre*). Astr. Qui est rapporté au centre de la terre.

GÉODE n. f. (du gr. *goddês*, terreux). Masse minérale creuse, sphérique, tapissée intérieurement de cristaux.

GÉODÉSIE (zè) n. f. (de *géo*, et du gr. *daiên*, diviser). Science qui a pour but de mesurer la surface ou une partie de la surface de la terre, ou quelque distance prise sur cette surface : les frères Cassini furent les fondateurs de la géodésie française.

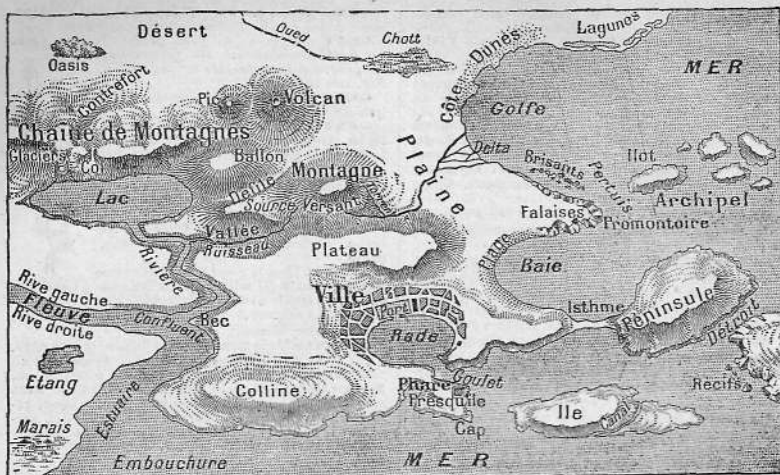
GÉODÉSIE (zi-in) n. m. Savant en géodésie.

GÉODÉSIE (zi-ke) adj. Qui a rapport à la géodésie : opération géodésique. N. m. La plus courte des lignes joignant deux points d'une surface.

GÉODÉSIE (zi-ke-man) adv. D'après les règles de la géodésie ; par la géodésie.



Gentiane.



TERMES GÉOGRAPHIQUES. — V. TOPOGRAPHIE.

GÉOGÉNIE (nl) n. f. (de *géo*, et du gr. *genesis*, naissance). Hypothèse sur la formation du globe terrestre.

GÉOGÉNIQUE adj. Qui a rapport à la géogénie : *théorie géogénique*.

GÉOGNOSIE (jé-ogh-no-si) n. f. (de *géo*, et du gr. *gnosis*, connaissance). Science qui traite des diverses roches composant le globe terrestre.

GÉOGNOSTIQUE (jé-ogh-nos-ti-ke) adj. Qui se rapporte à la géognosie.

GÉOGONIE (nl) n. f. V. *géogénie*.

GÉOGONIQUE adj. V. *géogénique*.

GÉOGRAPHE n. m. Qui sait la géographie, qui l'enseigne, qui dresse des cartes géographiques.

GÉOGRAPHIE (fl) n. f. (de *géo*, et du gr. *graphein*, décrire). Description de la terre sous le rapport du sol, du climat, etc. (*géographie physique*) : des productions du sol (*géographie économique*) ; sous celui des races, des langues, des limites des peuples, des institutions (*géographie politique*) ; par rapport à l'histoire (*géographie historique*) ; relativement à la figure du globe, au rang qu'il occupe dans le système planétaire, etc. (*géographie mathématique*). Ouvrage qui traite d'un sujet géographique : *la Géographie de Strabon*.

GÉOGRAPHIQUE adj. Qui appartient à la géographie, la concerne : *vue géographique*.

GÉOGRAPHIQUEMENT (ke-man) adv. Par la géographie, d'une manière géographique.

GÉOLOGE (jé) n. m. Droit qu'on payait au géolier, à l'entrée et à la sortie de chaque prisonnier. (Vx.)

GÉOLE (jé-le) n. f. (lat. *caveola*). Prison. Demeure du géolier.

GÉOLIER (jé-li-é) n. m. Concierger d'une prison.

GÉOLIERE (jé) n. f. Femme du géolier.

GÉOLOGIE (jé) n. f. (de *géo*, et du gr. *logos*, discours). Science qui a pour objet l'étude des matériaux composant le globe, de leur nature, de leur situation et des causes qui ont déterminé cette situation : *Ch. Lyell a renouvelé la géologie*.

GÉOLOGIQUE adj. Qui a rapport à la géologie, **GÉOLOGIQUEMENT** (ke-man) adv. Au point de vue de la géologie, d'après ses règles.

GÉOLOGUE (lo-ghé) n. m. Savant en géologie : *Ette de Beaumont fut un géologue de grande valeur*.

GÉOMANCIE ou **GÉOMANCIE** (si) n. f. (de *géo*, et du gr. *manteia*, divination). Divination qui s'opère

en jetant de la terre, de la poussière sur une table, et en étudiant les figures ainsi formées.

GÉOMÉTRAL, E, AUX adj. *Math.* Qui donne les dimensions en vraie grandeur ou en grandeur proportionnelle, sans tenir compte de la perspective : *plan géométral*. N. m. Le plan géométral.

GÉOMÉTRALEMENT (nan) adv. D'une manière géométrale.

GÉOMÈTRE n. m. Qui s'occupe de géométrie.

GÉOMÈTRES n. f. pl. Groupe de lépidoptères noctéliens, comprenant les papillons appelés *phalènes*. (Leurs chenilles progressent comme si elles mesuraient le terrain, d'où leur nom d'*arpenetuses*.) S. une *géomètre*.

GÉOMÉTRIE (trf) n. f. (de *géo*, et du gr. *metron*, mesure). Science qui a pour objet l'étendue considérée sous ses trois aspects : la *ligne*, la *surface* et le *volume*. Traité de géométrie.

GÉOMÉTRIQUE adj. Qui appartient à la géométrie. *Fig.* Régulier : *les villes américaines sont bâties sur un plan géométrique*. Adv. Une figure de géométrie.

GÉOMÉTRIQUEMENT (ke-man) adv. D'une manière géométrique.

GÉOMORPHOGÉNIE (fo-jé-né) n. f. (de *géo*, et du gr. *morphé*, forme, et *genos*, origine). Étude de la formation du relief terrestre.

GÉOPHAGE (fa-je) adj. et n. (de *géo*, et du gr. *phagein*, manger). Qui mange de la terre : *certaines peuplades malaises sont géophages*.

GÉORAMA n. m. (de *géo*, et du gr. *orama*, vision). Représentation sur une grande échelle de la totalité de la surface terrestre. Pl. des *géoramas*.

GÉORGIEN, ENNE (ji-m, è-ne) adj. et n. De la Géorgie. N. m. La langue géorgienne.

GÉORGIQUE adj. (gr. *gè*, terre, et *ergon*, ouvrage). Qui concerne les travaux de l'agriculture : *poème géorgique*. N. f. pl. Poème sur les matières qui se rapportent à l'agriculture : *les Géorgiques de Virgile, de Delille*.

GÉOTHERMIE (tèr-mé) n. f. (de *géo*, et du gr. *thermè*, chaleur). Chaleur interne de la terre.

GÉOTHERMIQUE (tèr) adj. Qui a rapport à la géothermie. N. f. Qui se rattache à la chaleur interne du globe.

GÉOTROPIQUE adj. Qui a rapport aux phénomènes du géotropisme.

GÉOTROPISME (*pis-me*) n. m. (de *géo*, et du gr. *trapein*, tourner). Propriété que possèdent certains organes, notamment les racines et les tiges, de prendre une direction déterminée, sous l'influence de la pesanteur.

GÉOTRUPE n. m. Genre d'insectes coléoptères, qui vivent dans les matières stercoraires.

GÉRANCE n. f. Fonction de gérant. Temps que dure cette fonction.

GÉRANIACÉES (*sé*) n. f. pl. Bot. Famille de plantes dicotylédones superovariées, qui a le *geranium* pour type. S. une *geraniacée*.

GERANIUM (*ni-om'*) n. m. (du gr. *geranos*, grue). Genre de *geraniacées*, que l'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs, et dont le fruit figure un bec de grue.

GÉRANT (*ran*), **E** n. Qui gère, qui administre les affaires d'autrui : le *gérant d'une entreprise*.

GERBAGE (*jér*) n. m. Enlèvement des gerbes d'un champ. Action de gerber.

GERBE (*jér-be*) n. f. (anc. allem. *garba*). Botte de blé ou d'autres céréales, etc., coupées : une *gerbe de fleurs*. Assemblage de fusées, de jets d'eau, etc., qui ressemblent à une gerbe : *gerbe de feu*, d'étincelles.

GERBÉE (*jér-bé*) n. f. Botte de paille où il reste encore quelques grains.

GERBER (*jér-hé*) v. a. Mettre en gerbes : *gerber le blé*. Placer dans une cave des tonneaux les uns sur les autres. V. *ENGERBER*. V. n. Produire de nombreuses gerbes. Imiter la forme d'une gerbe : *fusées, jets d'eau qui gerbent bien*.

GERBEUR, EISE (*jér, eu-se*) adj. Qui sert au gerbage. N. f. Appareil à l'aide duquel on gerbe (ou engrèbe) les tonneaux.

GERBIER (*jér-bi-é*) n. m. Tas de gerbes.

GERBIÈRE (*jér*) n. f. Charrette servant à transporter les gerbes.

GERBILLE (*jér-bi*, 11 mll.) n. f. Genre de mammifères rongeurs, voisin des gerboises.

GERBOISE (*jér-boi-se*) n. f. Genre de mammifères rongeurs et sauteurs, habitant l'Afrique.

GERCE (*jér-se*) n. f. (de *gercer*). Crevasse, fente : le *froid produit des gerces sur la peau*. Teigne qui attaque les étoffes et les papiers.

GERCEMENT (*jér-se-man*) n. m. Action de gercer. Son résultat.

GERCER (*jér-sé*) v. a. (du lat. *carpere*, déchirer).

— Prend une cédille sous le c devant a et o : *il gercera, nous gercerons*. Faire de petites crevasses : le *soleil gercera la terre*. V. n. : *la peau gerce à l'air sec*.

GERÇURE (*jér*) n. f. Petite fente à la peau : on traite les *gerçures par l'eau boriquée ou par des onctions de vaseline ou de glycérine*. Petite fente dans l'écorce d'un arbre.

GÉRER (*ré*) v. a. (du lat. *gerere*, faire, porter. — Se conj. comme *accélérer*.) Administrer, régir : *gérer une tutelle, un domaine*.

GERFAUT (*jér-fô*) n. m. (orig. germ.). Oiseau de proie du genre faucon : le *gerfaut était le plus estimé des oiseaux de fauconnerie*.

GERMAIN, E (*jér-min, è-ne*) adj. (lat. *germanus*). Cousins *germain*, issus des deux frères, des deux sœurs, ou du frère et de la sœur. Cousins *issus de germain*, se dit des personnes qui sont nées de deux cousins *germain*. Dr. *Frères germain*, issus du même père et de la même mère.

GERMAIN, E (*jér-min, è-ne*) adj. et n. De la Germanie.



Geranium.



Gerbe de blé.



Gerboise.

GERMANDRÉE (*jér-man-dré*) n. f. Genre de plantes labiées : la *germandrée sauvage* est réputée comme *vulnéraire*.

GERMANIQUE (*jér*) adj. Qui appartient à la Germanie, à l'Allemagne, ou à leurs habitants : *Napoléon I^{er} créa une Confédération germanique*.

GERMANISATION (*jér, za-si-on*) n. f. Action de germaniser. Son résultat : la *germanisation de la Pologne ne put jamais se réaliser*.

GERMANISER (*jér, sé*) v. a. Rendre allemand. Imposer une administration allemande : *germaniser un pays*. V. n. Commettre des germanismes.

GERMANISME (*jér-man-nis-me*) n. m. Façon de parler, propre à la langue allemande.

GERMANISTE (*jér-man-nis-te*) n. et adj. Qui s'occupe spécialement des langues ou du droit germaniques.

GERMANIUM (*jér-man-ni-om'*) n. m. Corps simple métallique (Ge), de densité 5,46, fusible à 958°, qui se rapproche beaucoup du bismuth.

GERMANT (*jér-man*), **E** adj. Qui germe.

GERME (*jér-me*) n. m. (lat. *germen*). Principe des êtres organisés : *tout être vivant est issu d'un germe*. Partie de la semence, qui doit former la plante. Première pointe qui sort d'une graine. Fig. Principe, source, origine de quelque chose : *les eaux malpropres néchissent le germe de la fièvre typhoïde*.

GERMIER (*jér-mé*) v. n. (lat. *germinare*). Se dit des grains, des semences qui commencent à pousser leur germe. Fig. Commencer à se développer, à fructifier : *la vertu germe dans son cœur*.

GERMINAL (*jér*) n. m. (du lat. *germen, inis, germe*). Septième mois, dans le calendrier républicain (du 21 mars au 16 avril) : 19 *germinal*.

GERMINATEUR, TRICE (*jér*) adj. Qui a la faculté de faire germer.

GERMINATIF, IVE (*jér*) adj. Qui a rapport à la germination : le *blé conserve très longtemps son pouvoir germinatif*.

GERMINATION (*jér, si-on*) n. f. (lat. *germinatio*). Bot. Phénomène par lequel la plante sort de la graine : la *germination exige un minimum de chaleur et d'humidité*. Fig. : la *germination des idées*.

GERMOIR (*jér*) n. m. Cellier de brasserie, où l'on fait germer l'orge. Caisse, pot, destinés à recevoir les graines qu'on veut faire germer.

GERMON (*jér*) n. m. Nom vulgaire d'une espèce de thon.

GÉROMÉ (corrupt. de *Gérardmer*) n. m. Fromage qui vient de Gérardmer (Vosges).

GERONDIF n. m. (du lat. *gerere, faire*). Forme verbale particulière au latin et qui exprime l'action comme « devant être faite ».

GÉRONTE n. m. Vieillard ridicule. (V. *Part. hist.*)

GERONTISME (*tis-me*) n. m. (de *geronte*). Fam. Faiblesse sénile d'esprit.

GÉRONTOCRATIE (*sé*) n. f. (gr. *gerôn, ontos, vieillard, et kratos, pouvoir*). Gouvernement confié à des vieillards.

GÉRONTOCRATIQUE adj. Qui a rapport à la gérontocratie.

GERRIS (*jér-riss*) n. m. Genre d'insectes hémiptères, comprenant des formes très sveltes, qui courent à la surface des eaux.

GERSEAU (*jér-sé*) n. m. *Mar.* Corde qui renforce une poule.

GERZEAU (*jér-zô*) n. m. Nom vulgaire de la nielle des blés.

GÉSIER (*zi-é*) n. m. (lat. *gigerium*). Estomac proprement dit des oiseaux granivores : les *parois du gésier sont musculaires et très épaisses*.

GÉSINE (*zi-ne*) n. f. (de *gésir*). Etat d'une femme qui est en couche. (V. x.)

GÉSIR (*zir*) v. n. (du lat. *jacere*, être étendu [usité seulement dans : *Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent, Je gisais, tu gisais, il gisait, nous gissions, vous gisiez, ils gisaient, Gisant*]) Être couché : *il gisait sur le sol*. Consister : *là gît la difficulté*. Se trouver : *les minéraux qui gisent dans le sol*. **Ci-gît**, ici repose, formule ordinaire des épitaphes.

GÉSNERIACÉES ou **GÉSNERACÉES** (*jés-né, sé*) n. f. pl. Famille de plantes dicotylédones gamopétales superovariées. S. une *gésneriacée* ou *gésnéracée*.

GESSE (jè-se) n. f. (provenç. *geissa*). Genre de légumineuses, dont quelques espèces sont cultivées comme fourrage et même comme aliment.

GESTATION (jès-to-si-on) n. f. (lat. *gestatio*). État d'une femelle qui porte son fruit. Temps que dure cet état.

GESTATOIRE (jès-ta) adj. (du lat. *gestare*, porter). Qui sert à porter : chaise gestatoire.

GESTE (jès-te) n. m. (du lat. *gestus*, fait). Mouvement du corps, surtout de la main, des bras : déclamer avec de grands gestes.

GESTE (jès-te) n. f. (lat. *gesta*). Poème épique ou héroïque du moyen âge : la geste de Roland. (On dit souvent *chanson de geste* ou de *gestes*.) Action d'éclat. Au pl. *Faits et gestes de quelqu'un*, sa conduite.

GESTICULATEUR, TRICE (jès-ti) n. Qui fait trop de gestes. (Peu us.)

GESTICULATION (jès-ti, si-on) n. f. Action de gesticuler.

GESTICULER (jès-ti-ku-lé) v. n. (lat. *gesticulare*). Faire beaucoup de gestes en parlant.

GESTION (jès-ti-on) n. f. (lat. *gestio*). Action de gérer, administration : le *maréchal de la gestion des affaires de la communauté*.

GESTIONNAIRE (jès-ti-o-né-re) adj. Relatif à une gestion : *compte gestionnaire*. N. m. Gérant. Officier ou sous-officier chargé d'administrer un établissement militaire.

GEYSER ou **GEYSER** (jé ou gè-zèr) n. m. (mot island.). Source jaillissante intermittente d'eau chaude : les *geysers* sont nombreux en Islande.

GHÂT (gha) n. m. (mot hindou). Dans l'Inde, escalier descendant au Gange. (V. *GAT*.)

GHAZEL (zèl) n. m. Poésie amoureuse ou bachique des Persans et des Arabes.

GHETTO (ghét-to) n. m. (mot ital). Autrefois, en Italie, quartier où les juifs d'une ville étaient tenus à résider : les ghettos furent généralement établis au *xvii* siècle.

GIAOUR n. m. (mot persan signif. *homme au veau d'or, païen*). Nom que, par mépris, les Turcs donnent aux non musulmans, en particulier aux chrétiens.

GIBBEUX, EUSE (jib-beù, eu-se) adj. (lat. *gibbosus*; de *gibba*, bosse). Bossu, renflé.

GIBBON (fib-bon) n. m. Genre de grands singes à bras excessivement développés, qui habitent les forêts indo-malaises.

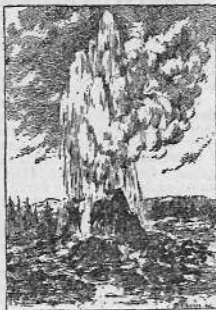
GIBBOSITÉ (fib-bo-si) n. f. (rad. *gibbeux*). Bosse.

GIBECIÈRE n. f. (de *gibier*). Bourse de ceinture. (Vx.) Auj., sac, ordinairement de peau, pour chasseurs, bergers, écoliers, carnassiers. Sac des escamoteurs. *Tour de gibecière*, escamotage.

GIBELLET (lé) n. m. Petit forêt.

GIBELIN, E N. (de *Conrad Weibeling*, empereur d'Allemagne). Nom donné, en Italie, aux partisans des empereurs d'Allemagne, par opposition aux *guelfes*, partisans des papes et de l'indépendance italienne. Adjectif. : la *faction gibeline*. (V. *GUELFES* et *GIBELINS* [Part. hist.].)

GIBELOT (lo) n. m. *Mar.* Pièce de bois placée entre les deux plats-bords de l'étrave.



Geysier.

les *geysers* sont nombreux en Islande.



Gibbon.



Gibecière.

GIBELLOTTE (lo-te) n. f. (de *gibier*). Fricassée de lapin, etc., au vin blanc.

GIBERNE (bèr-ne) n. f. (ital. *giberna*). Boîte à cartouches des soldats : depuis la Révolution, on a pu dire que tout soldat français porte dans sa giberne le bâton de maréchal.

GIBET (bè) n. m. Appareil où l'on pend : *Enquerrand de Marigny fut envoyé au gibet*. Fourches patibulaires. Endroit où se trouvent dressés ces instruments de supplice. Bois de la croix.

GIBIER (bi-è) n. m. Nom générique des animaux que l'on chasse : *gibier à poil*, à plume; *gibier d'eau*. Fig. *Gibier de potence*, mauvais sujet.

GIBOULÉE (lé) n. f. Pluie soudaine, de peu de durée et souvent accompagnée de neige, de grêle.

GIBOYER (boi-é) v. n. (Se conj. comme *aboyer*). Chasser.

GIBOYEUR (boi-éur) n. m. Grand amateur de chasse. (Peu us.)

GIBOYEU, EUSE (boi-é, eu-se) adj. Abondant en gibier : *plaine giboyeuse*.

GIBUS (buss) n. m. (du n. de l'inventeur). Chapeau haut de forme, monté sur ressorts qui permettent de l'aplatir. Adjectif. : *chapeau gibus*.

GICLEMENT (man) n. m. Action de gicler.

GICLER (kle) v. n. Jaillir en éclaboussant.

GIFLE n. f. Joue. (Vx.) Coup, avec la main ouverte, sur la joue : *recevoir, donner une gifle*.

GIFLER (flé) v. a. Donner une gifle à.

GIGANTESQUE (tès-ke) adj. (ital. *gigantesco*). Qui tient du géant : *taille gigantesque*. Fig. De proportions énormes : le *perçement du canal de Panama a été une entreprise gigantesque*. N. m. : *n'aimer que le gigantesque*. ANT. *Minime, infime*.

GIGANTESQUEMENT (tès-ke-man) adv. D'une façon gigantesque. (Peu us.)

GIGANTISME (tis-me) n. m. (du gr. *gigas*, antos, géant). Exagération du développement du corps en général, ou de certaines de ses parties.

GIGANTOLOGIE (ji) n. f. Traité sur les géants.

GIGANTOMACHIE (ché) n. f. (gr. *gigas*, antos, géant, et *maché*, combat). Combat fabuleux des géants contre les dieux. Description qu'en ont faite quelques poètes. (V. *Part. hist.*)

GIGOGNE n. f. Personnage du théâtre des marionnettes, dont le nom est adopté dans l'expression de *maître Gigogne*, femme qui a beaucoup d'enfants. (V. *Part. hist.*)

GIGOT (gho) n. m. Cuisse de mouton, d'agneau ou de chevreuil, coupée pour la table et rôtie. Partie supérieure, bouffante, d'une manche de robe : *manches à gigot*. Jambe de derrière du cheval. *Par plaisant*. Cuisse, jambe d'une personne.

GIGOTE, E adj. Qui a les cuisses faites d'une certaine façon : *un cheval bien gigoté*.

GIGOTER (té) v. n. (de *gigot*). Donner des coups de jarret en mourant (en parlant d'un lièvre). Remuer sans cesse les jambes.

GIGUE (ji-ghé) n. f. Cuisse de chevreuil. *Pop.* Jambe. *Mus.* Danse vive et bizarre, d'origine anglaise : la *gigue est la danse favorite des matelots*. Air sur lequel on l'exécute.

GILDE n. f. V. *Part. hist.*

GILET (lé) n. m. (de *Gille*, personnage de comédie). Vêtement court et sans manches, qui se porte sur la chemise. Sorte de camisole de laine, de coton, etc., qui se porte sur la peau : *gilet de flanelle*.

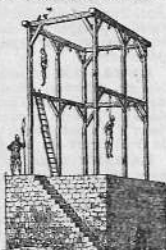
GILETIER (lé-é), **ÈRE** n. et adj. Qui confectionne des gilets.

GILLE (ji-te) n. m. (n. pr.). Personnage des théâtres de la foire. Fig. Homme naïf, niais : *jouer les gilles*. Faire *gille*, s'enfuir, faire banqueroute. (Vx.)

GIMBLETE (jim-blé-te) n. f. (orig. provenç.). Petite pâtisserie sèche, en forme d'anneau.



Giberne.



Gibet.

GIN (*djin*) n. m. (mot angl.). Eau-de-vie de grain forge, blé, avoine, fabriquée en Angleterre et en Ecosse. Abusiv., syn. de GENIÈVRE.

GINDRE ou **GEINDRE** (*jîn-dre*) n. m. (pour joindre; du lat. *junior*, plus jeune). Ouvrier boulanger, qui pétrit le pain.

GINGAS (*ghâ*) n. m. Toile à matelas.

GINGEMBRE (*jan-bre*) n. m. Genre de zingibéracées d'Asie, à saveur brûlante et aromatique.

GINGEOLE (*jo-le*) n. f. Bot. Nom vulgaire de la *jujube*.

GINGIVAL, **E. AUX** adj. (du lat. *gingiva*, gencive). Qui appartient aux gencives.

GINGIVITE n. f. (même étymol. qu'à l'art. précéd.). Inflammation des gencives.

GINGLYME n. m. (gr. *giglymos*). Articulation permettant des mouvements analogues à ceux d'une charnière : le *genou* est un *ginglyme*.

GINGLYMOÏDAL, **E. AUX** (*mo-i*) adj. Se dit des articulations de la nature du *ginglyme*.

GINGUER (*ghê*) v. n. Sauter, folâtrer. Ruer, en parlant des bêtes de somme ou de labour.

GINGUET, **ETTE** (*ghê, è-te*) adj. Fam. Qui est un peu aigre : *vin ginguet*. (Substantiv. : du *ginguet*.) Qui a peu de valeur : *robe ginguette*.

GINKGO n. m. Bot. Genre de racines de Chine, cultivées comme ornementales.

GINSENG (*sêngh*) n. m. Racine d'une plante chinoise, du genre panax.

GIORNO (*dji-or-no*) (*à*) loc. adv. (mot Ital.). Se dit d'un éclairage si brillant qu'il peut remplacer l'éclat du jour : *jardins éclairés à giorno*.

GIPSY (*djpsé*) n. Nom anglais des bohémiens : *un, une gipsy*. Pl. des *gipsies*.

GIRAFE n. f. (ar. *sourafa*). Genre de mammifères ruminants dérivés d'Afrique, de taille très élevée : *les girafes s'approvoient facilement*. — Les girafes ont le cou très long et rigide; leur pelage, fauve, rosé clair, blanc en dessous, est marqué de larges taches brunes; elles atteignent les feuilles des arbres à six mètres de haut, et ne peuvent brouter les plantes à terre qu'en écartant les pattes de devant. Elles vivent par troupes. Elles vont l'amble et marchent rapidement.

GIRANDE n. f. (ital. *giranda*). Faisceau de jets d'eau ou de fusées pyrotechniques.

GIRANDOLE n. f. (ital. *girandola*). Girande. Chandeller à plusieurs branches. Assemblage de diamants, etc., formant pendants d'oreilles.

GIRASOL n. m. (ital. *girasole*). Sorte de pierre précieuse chatoyante, variété de quartz hyalin.

GIRATION (*si-on*) n. f. Mouvement giratoire.

GIRATOIRE adj. (du lat. *gyrare*, tourner). Se dit d'un mouvement circulaire : *les cyclones sont animés d'un mouvement giratoire*.

GIRAUMONT (*rô-mon*) ou **GIRAUMON** (*rô*) n. m. Corgée des Antilles, dont le fruit, vert ou blanc, a une chair ferme, épaisse, sucrée. Son fruit.

GIRELLE (*rê-le*) n. f. Genre de poissons acanthoptères, de couleurs brillantes, abondants dans les mers chaudes.

GIRIE (*ri*) n. f. Pop. Plainte hypocondriaque ou sans sujet. Manières affectées.

GIROFLE n. m. (gr. *kariophyllon*). Bouton desséché des fleurs du giroflin, dit aussi *clou de girofle*.

GIROFLÉE (*flé*) n. f. Genre de crucifères, très cultivé comme ornemental. Sa fleur. Pop. *Giroflée à cinq feuilles*, soufflet laissant la marque des cinq doigts.

GIROFLIER (*flî-ê*) n. m. Plante malaise de la famille des myrtacées, qui donne le clou de girofle.

GIROLE (*ro-le*) ou **GIROLE** n. f. Nom vulgaire des champignons du genre *chanterelle*.

GIRON n. m. (haut allem. *gero*). Partie qui s'étend de la ceinture aux genoux, quand on est assis. Fig. *Le giron de l'Eglise*, communion des fidèles de l'Eglise catholique; *hérétique qui rentre dans le giron de l'Eglise*. Partie horizontale d'une marche d'escalier. Enveloppe d'une manivelle de treuil. *Blas*. Triangle régulier dont le sommet occupe le centre de l'écu. (V. la planche BLASON.)

GIRONDIN, **E** adj. et n. De la Gironde; les *vignobles girondins*. Qui appartient au parti politique des girondins. (V. *Part. hist.*)

GIRONNE (*ro-né*) adj. et n. m. *Blas*. Se dit de l'écu divisé en huit parties triangulaires égales entre elles, à émaux alternés. (V. la planche BLASON.)

GIROUETTE (*ê-te*) n. f. (du lat. *gyrare*, tourner). Plaque légère, de forme variable (fêche, drapeau, etc.), placée de champ et mobile en un lieu élevé, autour d'un axe vertical, pour indiquer la direction du vent; les *nobles avaient seuls jadis le droit de mettre des giroquettes sur leurs habitations*. Bande d'étamine au haut d'un mât. Fig. Homme qui change souvent d'opinion; *les giroquettes de la politique*.

GISANT (*san*), **E** adj. (de *gésir*). Couché, étendu. Sans mouvement.

GISELLE (*zé-le*) n. f. Mouseline imitant la guipure.

GISEMENT (*ze-man*) n. m. Disposition des couches minérales dans le sein de la terre. Masse de minéraux; *gisement de houille, de fer*.

GÎT (*fi*) 3^e pers. sing. du prés. de l'ind. de *gésir*.

GITANE ou **GITANO** (mot esp.) n. m. Nom espagnol des bohémiens. Fém. *GITANA*.

GÎT, **N** n. m. (de *gésir*). Lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement; *rentrer à son gîte*. *Gîtes d'étapes*, localités jalonnant les routes à la distance d'une journée de marche et où les troupes trouvaient des approvisionnements. (Vx.) Lieu où le lièvre se retire. Masse de minéraux en leur gisement. *Bouch. Gîte à la noix*, morceau de la cuisse du bœuf. N. f. Place qu'occupe sur le fond un navire échoué. (V. BANDE.)

GÎTER (*tê*) v. n. Demeurer, coucher. Etre au gîte; *le lièvre gîte assez près des maisons*. Mar. Donner de la bande. V. a. Loger; *gîter un voyageur*.

GIVRE n. m. Couche de glace qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc.

GIVRE, **E** adj. Couvert de givre.

GIVREUX, **EUSE** (*vrê, eu-zé*) adj. Se dit d'une pierre précieuse qui présente des traces d'éclat.

GLABELLE (*bê-le*) n. f. Espace nu, compris entre les sourcils.

GLABRE adj. (du lat. *glaber*, chauve). Bot. Lisse, qui n'est pas velouté. Fig. Imberbe; *menton glabre*.

GLACAGE n. m. Action de glacer.

GLACANT (*san*), **E** adj. Qui glace, au prop. et au fig.; *vent, accueilli glacant*.

GLACE n. f. (lat. *glacies*). Eau congelée; *la glace est plus légère que l'eau*. Fig. Grande froideur. Etre de glace. Insensible.

Rompre la glace, faire cesser la contrainte. Rafraîchissement formé d'une crème sucrée, aromatisée et congelée; *glace au café*. Lame de verre poli, dont on fait des miroirs, des vitrages, etc.; *Colbert favorisa en France la fabrication des glaces*. Miroir ainsi obtenu; *se regarder dans la glace*. Briser les glaces d'un magasin. Vitre à châssis mo-



Giroflée.



Girouette.



Girafes.



Girandole.



Glace à main.

bile : *baisser les glaces d'un coupé*. Tache dans une pierre précieuse.

GLACE, E adj. Durci par le froid : *terre glacée*. Très froid : *avoir les mains glacées*. Lustré, luisant : *gants glacés*. Fig. Qui manque de feu, de passion : *cœur glacé*. Qui marque des dispositions hostiles, ou du moins indifférentes : *air glacé*; *accueil glacé*.

GLACER (sé) v. a. (de *glace*). — Prend une écaille sous le c devant a et o : il *glaca, nous glacions*. Solidifier un liquide par le froid : *glacer un sirop*. Abaisser beaucoup la température de : *glacer du champagne*. Causer une vive impression de froid : *le vent m'a glacé*. Fig. Faire perdre ou diminuer soit la chaleur animale, soit lardeur des sentiments : *l'âge glace le sang, le cœur*. Intimider, remplir d'effroi : *son aspect me glace*. Couvrir d'une croûte de sucre : *glacer des marrons*. Lustrer : *glacer une étoffe*.

GLACIERIE (ri) n. f. Art et commerce du glacier-limonadier. Usine, commerce du fabricant de glaces et cristaux.

GLACEUR adj. et n. m. Celui qui glace les étoffes ou les papiers : *ouvrier glacier*.

GLACEUX, EUSE (sèd, eu-ze) adj. Qui a des glaces, en parlant d'une pierre précieuse.

GLACIERE (si-è-re) adj. Qui concerne les glaces, les glaciers. *Période glaciaire*, partie de l'époque pléistocène, durant laquelle se serait produite une invasion prodigieuse de glaciers.

GLACIAL, E, ALS adj. Extrêmement froid : *vent glacial*. Fig. : *abord glacial*. *Style glacial*, sans vie, ennuyeux. *Zone glaciaire*, la plus rapprochée des pôles.

GLACIER (si-é) n. m. Grand amas de glace sur les montagnes. Limonadier qui prépare et vend des glaces, des sorbets, etc.

GLACIERE n. f. Lieu, appareil où l'on conserve de la glace. Appareil à produire artificiellement de la glace ou à fabriquer des glaces, ou à réfrigérer les liquides, les viandes, etc. Fig. Lieu très froid.

GLACIS (si) n. m. Talus d'une faible pente. *Fortif.* Pente douce qui part de la crête du chemin couvert et le raccorde au sol. *Peint.* Couleur claire et transparente, appliquée sur une couleur sèche.

GLACON n. m. Morceau de glace : *rivière qui charrie des glacons*. Fig. et fam. Personne très froide.

GLACURE n. f. Enduit vitrifiable, que l'on applique sur certaines poteries pour leur donner de l'éclat, les rendre imperméables.

GLADIATEUR n. m. (lat. *gladiator*; de *gladius*, glaive). Celui qui combattait dans les jeux du cirque, à Rome, contre un autre homme ou contre une bête féroce. — Les luttes de ces hommes, esclaves, prisonniers, etc., qui, volontairement ou par force, combattent dans l'arène, en tireux ou contre des animaux féroces, étaient recherchées avec fureur par le peuple romain. Le gladiateur blessé était à la discrétion du vainqueur, qui le tuait, à moins que les spectateurs ne le lui défendissent. L'empereur assistait à ces jeux et, en passant devant sa loge, les gladiateurs disaient : *Ave, Cesar, morituri te salutant* (Salut, Cesar, ceux qui vont mourir te saluent). Parmi les gladiateurs, on distinguait les *rétiarés*, les *mirmilons*, les *bestiaires*, etc.

Dans l'histoire, le plus célèbre des gladiateurs est Spartacus, qui, en soulévant les esclaves, mit Rome à deux doigts de sa perte.

GLAIEU (gla-i-eu) n. m. (du lat. *gladiolus*, dimin. de *gladius*, glaive). Bot. Genre d'iridacées, à feuilles

longues, étroites et pointues, dont il existe de nombreuses espèces, cultivées comme ornamentals.

GLAIRAGE (glè-ra-je) n. m. Action de glairer.

GLAIRER (glè-re) n. f. (du lat. *clarus*, clair). Matière blanchâtre et gluante, sécrétée par les membranes muqueuses. En T. de rel., Blanc de l'œuf non cuit.

GLAIRE (glè-re) v. a. Rel. Frotter de glaïre ou blanc d'œuf la couverture d'un livre, pour lui donner un certain éclat, ou la préparer à recevoir la dorure.

GLAIREUX, EUSE (glè-re-ux, eu-ze) adj. De la nature de la glaïre : *liquide glaïreux*.

GLAIREUR (glè) n. f. Rel. Syn. de GLAIRE.

GLAISE (glè-ze) n. f. (du lat. *glis*, glitis, terre tenace). Terre grasse et compacte, très argileuse, que l'eau ne pénètre point et dont on fait les tuiles et la poterie : *les sculpteurs modelent dans la glaise l'ébauche de leurs statues*. Adjectiv. : *terre glaise*.

GLAISER (glè-zé) v. a. Enduire de terre glaise : *glaiser un bassin*. Amender avec de la glaise : *glaiser un champ*.

GLAISERIE, EUSE (glè-zèd, eu-ze) adj. De la nature de la glaise : *sol glaisier*.

GLAISIERE (glè-si-è-re) n. f. Endroit, carrière où l'on tire la glaise.

GLAIVE (glè-ve) n. m. (lat. *gladius*). Epée tranchante.

Fig. La guerre. *Tirer le glaive, déclarer, faire la guerre*. Le droit de vie et de mort : *le glaive des lois*. *Le glaive spirituel*, le pouvoir qu'a l'Eglise d'excommunier, etc.

GLANAGE n. m. Action de glaner.

GLAND (glan) n. m. (lat. *glandis*). Fruit du chêne : *certaines espèces de chênes fournissent des glands doux*. Ouvrage de bois, de passementerie, etc., destiné à rester pendant, et qui a plus ou moins la forme d'un gland : *gland de cordon de rideau*.

GLANDAGE n. m. Droit de ramasser des glands, ou de faire séjourner les porcs dans une forêt, pour qu'ils y mangent des glands.

GLANDE n. f. (lat. *glandula*). Organe dont la fonction est de produire une sécrétion : *glandes salivaires*. Vulgairement, ganglion lymphatique enflammé et tuméfié, du cou, de l'aisselle, etc. (Syn. ADÉNITE.)

GLANDE (dè) n. f. Récolte de glands : *aller à la glandée*. Syn. de GLANDAGE.

GLANDULAIRE (lè-re) ou **GLANDULEUX, EUSE** (lèd, eu-ze) adj. Qui a l'aspect et la texture d'une glande : *corps glandulaire*.

GLANDULE n. f. (lat. *glandula*). Petite glande.

GLANE n. f. Poignée d'épis glanés. Groupe de petites paires rangées autour d'une branche, d'oignons ou d'aux attachés à une torche de paille.

GLANEMENT (man) n. m. Action de glaner.

GLANER (né) v. a. (lat. *glanare*). Ramasser les épis qui traînent après la moisson. Fig. Trouver des restes, de petits profits, là où d'autres ont fait une ample moisson.

GLANEUR, EUSE (eu-ze) n. Qui glane.

GLANEUR n. f. Ce que l'on glane après la moisson.

GLAPIR v. n. (lat. *glattire*). Crier, en parlant des renards et des tout petits chiens. Fig. Crier d'une voix aigre. Activ. : *glapir des injures*.

GLAPISSANT (pi-san), E. adj. Qui glapit : *voix glapissante*.

GLAPISSÈMENT (pi-se-man) n. m. Cries de renards et des petits chiens, des personnes criardes, etc.

GLAREOLE n. f. Genre d'oiseaux échassiers, dits aussi *hirondelles de mer, perdrix de mer*.

GLAS (glà) n. m. (du lat. *classicum*, sonnerie de trompette). Tintement d'une cloche, qui annonce l'agonie ou la mort d'une personne : *le glas funèbre*.

GLATIR v. n. (lat. *glattire*). Glapir. (Vx.) Se dit de l'aigle qui crie.



Glaieu.



Glaive.

Gland :
1. Graine;
2. Cupule.

Gladiateurs.



Glande.

GLAUCIQUE (*glô*) adj. m. Se dit d'un acide contenu dans certaines papavéracées.

GLAUCOME (*glô*) n. m. Méd. Durété du globe de l'œil, par excès de tension interne.

GLAUCUE (*glô-ke*) adj. (gr. *glaukos*). De couleur verte tirant sur le bleu : mer *glauque*.

GLÈBE n. f. (du lat. *glœba*, motte de terre). Motte de terre. Sol en culture. Féod. Fonds de terre auquel étaient attachés des serfs : *serfs de la glèbe*. Droits de la glèbe, droits de patronage, de justice, etc.

GLÈCHOME (*ko-me*) ou **GLÈCÔME** n. m. Genre de plantes de la famille des Labiées et qu'on appelle aussi *lierre terrestre*, *herbe de Saint-Jean*, etc.

GLÈNE n. f. (gr. *glênê*). Cavité d'un os, dans laquelle s'emboîte un autre os.

GLÈNE n. f. (provenç. *glena*). Rond d'un cordage roulé sur lui-même.

GLÈNER (*nê*) v. a. (Se conj. comme *accélérer*). Mar. Ployer un cordage en rond sur lui-même.

GLÈNOÏDE ou **GLÈNOÏDAL**, **E**, **AUX** (*no-i*) adj. Se dit de toute cavité servant à l'emboîtement d'un os dans un autre. Substantif : la *glénoïde de l'humérus*.

GLËTTE (*glè-te*) n. f. Chim. Oxyde de plomb, lithage employée pour l'affinage de la fonte.

GLEUCOMÈTRE n. m. V. *GLUCOMÈTRE*.

GLISSADE (*gli-sa-de*) n. f. Action de glisser. Sentier de glace sur lequel les enfants glissent. *Chorégr.* Coupé que l'on fait pour aller de côté.

GLISSAGE (*gli-sa-je*) n. m. Opération consistant à faire descendre par des *glissoirs*, le long des montages, les bois abattus.

GLISSANT (*gli-san*), **E** adj. Sur quoi l'on glisse facilement : le *verglas rend le sol glissant*. *Fig.* Terrain, sentier *glissant*, *pençe glissante*, affaire hasardeuse ; circonstance délicate et difficile.

GLISSÉ (*gli-sé*) n. m. *Chorégr.* Syn. de *GLISSADE*.

GLISSEMENT (*gli-se-man*) n. m. Action de glisser. Mouvement de ce qui glisse.

GLISSER (*gli-sé*) v. n. (anc. haut all. *glitan*). Se déplacer en coulant sur une surface lisse : *j'ai glissé* ; *l'échelle a glissé*. Jouer à la glissade ; *savoir glisser*. *Fig.* Passer légèrement sur un sujet : *glisser sur une peccadille de jeunesse*. Passer sans enlever : le *coup de poignard glissa sur la cuirasse*. S'avancer comme en glissant : le *cygne glisse sur l'eau*. *Glisser des mains*, échapper. V. a. Couler, mettre légèrement une chose en un lieu : *glisser une lettre à la poste*. *Fig.* : *glisser quelque chose dans l'esprit de quelqu'un*.

GLISSEUR, **EUSE** (*gli-seur, eu-se*) n. Celui, celle qui glisse sur la glace.

GLISSIÈRE (*gli-si*) n. f. Pièce métallique, qui retient au moyen d'une rainure une autre pièce que le mouvement ferait dévier.

GLISSOIR (*gli-soir*) n. m. Petit coulant mobile, dans lequel passe une chaîne.

GLISSOIRE (*gli-soi-re*) n. f. *Jeux*. Syn. de *GLISSADE*.

GLOBAIRE (*bê-re*) adj. Formé de globules.

GLOBALE, **E**, **AUX** adj. Pris en bloc : le *revenu global d'une terre*.

GLOBALEMENT (*man*) adv. En bloc.

GLOBE n. m. (lat. *globus*). Corps sphérique : le *globe de l'œil*. Enveloppe sphéroïdale de verre que l'on place sur un objet pour le préserver de la poussière. Le *globe terrestre*, notre *globe*, la terre. *Globe terrestre*, *céleste*, globe sur lequel est dessinée une carte de la terre, du ciel.

GLOBE-TROTTER (*tro-teur*) n. m. (mot angl.). Qui voyage à travers le monde. Pl. des *globe-trotters*.

GLOBIGÈRE n. f. Moll. Genre de foraminifères, dont les débris accumulés constituent les argiles de grands fonds marins.

GLOBULAIRE (*lê-re*) adj. Qui est en forme de globe. N. f. Genre de dicotylédones, comprenant des herbes à fleurs bleues, très communes en Europe, qui jouissent de propriétés purgatives.

GLOBULE n. m. (lat. *globulus*). Très petit corps sphérique : *globule d'air*, d'eau. *Physiol.* : on trouve des *globules dans le sang* (globules rouges, globules

blancs), dans la *lymphe* (globules blancs), dans le *lait*, dans le *pus*, etc. *Pharm.* Très petite pilule.

GLOBULEUX, **EUSE** (*lêd, eu-se*) adj. Composé de globules. En forme de globule.

GLOBULIFORME adj. En forme de globule.

GLOIRE n. f. (lat. *gloria*). Honneur, éclat acquis par les vertus, les talents, etc. : *gloire littéraire*, *artistique*. *Elliptiq.* Hommage : *gloire au vainqueur* ! Splendeur : la *gloire du siècle de Louis XIV*. *Peint.* Cercle de lumière autour de la tête des saints. *ANT.* *Déshonneur*, *infamie*, *honte*, *ignominie*.

GLOME n. m. Chez les solipèdes, chacune des deux plaques cornées qui se prolongent pour former le périople après avoir coiffé les talons.

GLOMÈRULE n. m. (du lat. *glomus, eris, peloton*). Petit amas de corps de même nature. *Bot.* Agrégation compacte et irrégulière de fleurs ou de fruits.

GLORIA n. m. (mot lat. signif. *gloire*). Hymne chanté à la messe (abrév. de *Gloria in excelsis Deo*). Verset qui termine le chant de tous les psaumes (abrév. de *Gloria Patri*). Café ou thé sucré, mêlé d'eau-de-vie.

GLORIÈTE (*ri-lê-te*) n. f. Pavillon, cabinet de verdure. Petite chambre derrière un four.

GLORIEUSEMENT (*se-man*) adv. D'une manière glorieuse : *Léonidas et ses Spartiates périrent glorieusement aux Thermopyles*.

GLORIEUX, **EUSE** (*ri-êd, eu-se*) adj. Qui s'est acquis de la gloire : de *glorieux soldats*. Qui procure de la gloire : *victoire glorieuse*. Qui jouit de la gloire éternelle : le *glorieux saint Georges*. Qui se fait honneur : être *glorieux de son enfant*. Vain, superbe : *esprit glorieux*. N. Vaniteux : les *glorieux se font haïr*. *ANT.* *Déshonorant*, *infamant*, *ignominieux*.

GLORIFIABLE adj. Qui mérite d'être glorifié.

GLORIFICATION (*si-on*) n. f. Action de rendre gloire à quelqu'un ou à quelque chose. Élévation à la gloire éternelle : la *glorification des élus*.

GLORIFIER (*fi-ê*) v. a. (du lat. *gloria, gloire, et facere, faire*). — Se conj. comme *prier*.) Honorer, rendre gloire à : *on glorifie trop aisément le succès*. Appeler à la béatitude céleste. Se *glorifier* v. pr. Se faire gloire de quelque chose. *ANT.* *Humilier*, *rabaisser*.

GLORIÔLE n. f. Vanité qu'on tire des petites choses : la *gloriole est une forme de l'amour-propre*.

GLOSE (*glô-se*) n. f. (du gr. *glossa, langue*). Explication d'un texte obscur par des mots plus intelligibles : les *gloses des Pères de l'Eglise sur l'Écriture*. *Fam.* Critique, interprétation maligne : les *gloses des commères*.

GLOSER (*glô-sé*) v. n. Faire des commentaires critiques : *gloser sur les lois*. V. a. Censurer, critiquer : *gloser un auteur*.

GLOSEUR, **EUSE** (*glô-seur, eu-se*) n. (de *glose*). Qui interprète tout en mal. (Peu us.)

GLOSSAIRE (*glô-sê-re*) n. m. (du gr. *glossa, langue*). Dictionnaire expliquant les mots vieillies ou peu connus d'une langue : *Du Cange a laissé un précieux glossaire de la basse latinité*.

GLOSSATEUR (*glô-sa*) n. m. Auteur d'une glose.

GLOSSINE n. f. Nom scientifique de la mouche tsé-tsé, agent de transmission de la maladie du sommeil.

GLOSSITE (*glô-si-te*) n. f. (du gr. *glossa, langue*). Inflammation de la langue.

GLOSSOLOGIE (*glô-so-lo-ji*) n. f. (du gr. *glossa, langue, et logos, traité*). Étude des affections de la langue.

GLOSSOPÈTE (*glô-so*) n. m. Dent fossile de poisson : *Bernard Palissy fit connaître la vraie nature des glossopètes*.

GLOSSO-PHARYNGIEN, **ENNE** (*glô-so, ji-in, ê-ne*) adj. Qui a son origine au pharynx et se termine à la langue : *nerf glossopharyngien*. N. m. : le *glossopharyngien*.

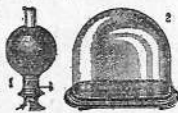
GLOSSOTOMIE (*glô-so-to-mi*) n. f. (du gr. *glossa, langue, et tomê, section*). Amputation de la langue.

GLOTTE (*glô-te*) n. f. (du gr. *glôttâ, langue*). Orifice du pharynx, circonscrit par les deux cordes vocales inférieures.

GLOTTIQUE (*glô-ti-ke*) adj. Qui a rapport à la glotte : *orifice glottique*.

GLOUGLOU n. m. (onomat.). Bruit d'un liquide s'échappant d'une bouteille. Cri du dindon.

GLOUGLOUTER ou **GLOUGLOTER** (*tê*) v. n. Crier, en parlant du dindon.



Globes : 1. De lampe ;
2. De pendule.

GLOUSSANT (*glou-san*), **E** adj. Qui glousse.
GLOUSSEMENT (*glou-se-man*) n. m. Cri de la poule appelant ses petits.

GLOUSSEUR (*glou-sé*) v. n. (lat. *glovere*). Se dit de la poule qui appelle ses petits.

GLOUTERON n. m. Nom vulgaire de la *bardane* et du *caille-lait*.

GLOUTON, ONNE (*o-ne*) adj. et n. (lat. *glutton*). Qui mange beaucoup et avec avidité : *enfant glouton*. **ANT.** **Sobre, tempérant**. **N. m.** Genre de mammifères carnivores, répandus dans la région arctique.

GLOUTONNEMENT (*to-ne-man*) adv. D'une manière gloutonne : *manger gloutonnement*.

GLOUTONNERIE (*to-ne-ri*) n. f. Vice du glouton. **ANT.** **Sobriété, tempérance**.

GLU n. f. (du lat. *glus, glutis*, colle). Matière visqueuse et tenace, obtenue principalement en pilant l'écorce intérieure du houx épineux et qui sert surtout à prendre les oiseaux. **Fig.** Ce qui séduit, captive, résistent : *le plaisir est une glu*.

GLUANT (*glu-an*), **E** adj. Qui colle comme la glu ; liquide gluant. Visqueux ; tenace, persistant.

GLUÉE (*glu-é*) n. m. Branchette frottée de glu, pour prendre les oiseaux.

GLUCINE n. f. Oxyde de glucinium que l'on extrait de l'émeraude.

GLUCINIUM (*ni-om*) n. m. Corps simple métallique (Gl), que l'on extrait de la glucine.

GLUCKISTE (*glu-kis-te*) n. et adj. Partisan de la musique de Gluck, par opposition à *picciniste*.

GLUCOMETRE n. m. (du gr. *glukus*, doux, et *metron*, mesure). Aréomètre destiné à évaluer la quantité de sucre que renferme un moût. **Syn.** **GLUCOMÈTRE, OLYCOMÈTRE, PÈSE-MOÛT.**

GLUCOSE ou rarement **GLYCOSE** (*kô-se*) n. f. d'après l'Acad., et n. m. d'après les chimistes (du gr. *glukus*, doux). **Sucre** de raisin, de fécula. Terme général, par lequel on désigne les sucres qui ont pour type la glucose ordinaire ou sucre de raisin.

GLUCOSIDE (*zi-de*) n. m. Nom générique donné à chacun des composés de la glucose, que l'on rencontre dans de nombreux végétaux.

GLUER (*glu-é*) v. a. Enduire de glu. Poisson : *les conchures gluent les mains*.

GLUI n. m. Paille de seigle dont on couvre les toits, ou dont on fait des liens.

GLUME n. f. Enveloppe des fleurs des graminées.

GLUMÉ, E adj. Se dit d'une fleur dont les organes sexuels sont entourés de glumes.

GLUMELLE (*mê-le*) n. f. Une des deux bractées verdâtres qui enveloppent les fleurs des graminées.

GLUTEN (*tèn*) n. m. (mot lat. signif. *colle*). Matière visqueuse qui reste dans la farine des céréales, après qu'on en a retiré l'amidon : *le gluten est une substance très alimentaire*.

GLUTINATIF, IVE adj. **Syn.** de **AGGLUTINATIF**.

GLUTINEUX, EUSE (*neû, eu-se*) adj. De la nature du gluten. Qui en contient. Gluant, visqueux : *suc glutineux*.

GLUTINOSITÉ (*zi-té*) n. f. (de *glutineux*). Nature de ce qui est visqueux, gluant. (Fcu us.)

GLYCÉRIE n. f. Présence de sucre dans le sang.

GLYCÉRÉ ou **GLYCÉRAT** (*ra*) ou **GLYCÉROLÉ** n. m. Médicament à base de glycérine.

GLYCÉRIDE n. f. Ether de la glycérine.

GLYCÉRIE (*ri*) n. f. Genre de graminées aquatiques, des bords de la mer.

GLYCÉRINE n. f. (du gr. *glukeros*, doux). Liquide incolore, sirupeux, que l'on extrait des corps gras par saponification. — La *glycérine* est employée comme antiseptique ; elle assouplit la peau et prévient les crevasses et les gerçures. Elle sert à faire la nitroglycérine, la dynamite, des encres, des couleurs, etc.

GLYCÉRINER (*mé*) v. a. Enduire de glycérine.

GLYCÉRIQUE adj. **N. m.** *Acide glycérique*, acide obtenu en oxydant la glycérine par l'acide azotique.

GLYCÉROLÉ n. m. **Syn.** de **GLYCÉRAT**.

GLYCÉROPHOSPHATE n. m. Se dit des sels dérivés de l'acide glycérophosphorique (combinaison de l'acide phosphorique et de la glycérine) : *les glycérophosphates sont employés comme médicaments*.

GLYCINE n. f. (du gr. *glukus*, doux). Genre de légumineuses papilionacées, dont une espèce ornementale, la *glycine de Chine*, est remarquable par ses belles grappes bleuâtres ou violettes.

GLYCOCOLLE (*ko-le*) n. m. Composé obtenu en traitant la gélatine par l'acide sulfurique.

GLYCOGÈNE n. m. Matière organique ayant la composition de l'amidon et découverte (1856) par Claude Bernard dans le foie des animaux.

GLYCOGÈNESE (*mê-se*) ou **GLYCOGÉNIE** (*ni*) n. f. Production du glycogène dans le foie.

GLYCOGENIQUE adj. Qui a rapport à la glycogénie : *fonction glyco-génique*.

GLYCOL n. m. Alcool organique bi-atomique.

GLYCONIEN (*ni-in*) ou **GLYCONIQUE** adj. **N. m.** *Métrig*, gr. et lat. Se dit d'un vers composé d'une base, d'un dactyle, d'une trochée et d'une syllabe indifférente.

GLYCOSÉ (*kô-se*) n. f. **V. GLYCOSÉ.**

GLYCOSURIE (*zu-ri*) n. f. (de *glycosé*, et du gr. *ouron*, urine). Émission de sucre par les urines : *la glycosurie est un des symptômes du diabète*.

GLYCOSURIQUE (*zu*) adj. et n. Se dit des personnes atteintes de glycosurie. **Syn.** **DIABÉTIQUE.**

GLYPHE n. m. (du gr. *glyphé*, ciselure). Trait gravé en creux, dans un ornement quelconque.

GLYPTIQUE n. f. (du gr. *glyptos*, gravé). Art de graver sur les pierres fines : *la glyptique des Égyptiens*.

GLYPTODON ou **GLYPTODONTE** n. m. Genre de mammifères édentés, comprenant des animaux gigantesques, fossiles dans le quaternaire américain.

GLYPTOGRAPHIE (*ft*) n. f. (du gr. *glyptos*, gravé, et *graphein*, écrire). Science

qui a pour objet l'étude et la connaissance des pierres gravées antiques.

GLYPTOÏQUE n. f. (du gr. *glyptos*, gravé, et *théô*, boîte). Cabinet de pierres gravées. Musée de sculpture : *la glyptoïque de Munich*.

GNAF (*gn mil*, n. m. *Pop.* Savetier.

GNANGAN ou **GNAN-GEN** (*gn mil*) n. et adj. **Inv.** Mou et lent dans ses mouvements ou dans ses actions : *un gnangan ; une personne gnangan*.

GNÉISS (*ghnéss*) n. m. (mot all.). Roche primitive composée de feldspath, de mica en paillettes et de quartz, avec structure schisteuse.

GNÉTACÉES (*ghné-ta-sé*) n. f. pl. **Bot.** Famille de gymnospermes, à fleurs unisexuées. **N. s. une gnétacée.**

GNÈTE (*ghné-te*) n. f. Genre de *gnétacées* grimpances, des régions tropicales.

GNOCCHI (*gn mil*, *ki*) n. m. pl. Petites pâtes italiennes faites de farine, œufs, fromage, et gratinées au four.

GNOGNOTE (*gn mil*) n. f. *Pop.* Chose sans valeur : *c'est de la gnognote*.

GNOME (*ghno-mé*) n. m. (mot inventé par Paracelse). Nom donné à des nains difformes et surnaturels, qui, d'après les chevaliers juifs, habitent le sein de la terre, où ils gardent des trésors.

GNOMIDE (*ghno*) n. f. Femelle d'un gnome.

GNOMIQUE (*ghno*) adj. (du gr. *gnomé*, sentence). Sentencieux, qui contient des maximes : *poésie gnomique*.

GNOMON (*ghno*) n. m. (du gr. *gnômon*, indicateur). Instrument quelconque marquant les heures ou les hauteurs du soleil par la direction de l'ombre qu'il projette sur un plan ou sur une surface courbe.

GNOMONIQUE (*ghno*) n. f. (de *gnomon*). Art de tracer des cadrans solaires : *l'invention de la gnomonique est attribuée aux Chaldéens*. Adjectiv. Qui a rapport à la gnomonique.



Glycine.



Glyptodon.

GNOSE (*ghno-zé*) n. f. (du gr. *gnôsis*, connaissance). Nom donné à la doctrine des gnostiques. Haute théologie. Philosophie des mages.

GNOSTICISME (*ghnos-ti-sis-me*) n. m. Système de philosophie religieuse, dont les partisans prétendaient avoir une connaissance complète et transcendante de la nature et des attributs de Dieu : la *gnosticisme se rapproche à la fois du platonisme et du manichéisme*.

GNOSTIQUE (*ghnos-ti-ke*) n. m. Partisan du gnosticisme. Adjectif : école *gnostique*.

GNUU (*ghnou*) n. m. Genre d'antilopes d'Afrique, à chair tendre et succulente.

GO (TOUT DE) loc. adv. Pop. Librement, sans obstacle, immédiatement.

GOBBE (*go-be*) ou **GOBE** n. f. (de *gobier*). Boulette pour engraisser la volaille, ou pour empoisonner les animaux nuisibles.

GOBELT (*té*) n. m. Vase à boire rond, avec ou sans anses, ordinairement sans pied, plus haut qu'une tasse. Petit vase de fer-blanc, qui sert à faire des tours d'escamotage. Fig. Joueur de gobelets, fourbe.

GOBELETERIE (*ri*) n. f. Fabrication et commerce de gobelets.

GOBELETIER (*ti-é*) n. et adj. m. Qui fabrique ou vend des gobelets.

GOBELOTTER (*lo-té*) ou **GOBELOTTER** (*té*) v. n. Fam. Boire souvent et à petits coups. Festiner.

GOBELOTTEUR, EUSE (*lo-teur, eu-ze*) n. et adj. Pop. Personne qui aime à gobelotter.

GOBE-MOUCHES n. m. Invar. Nom vulgaire de divers passereaux, qui se nourrissent d'insectes volants. Fig. Niais qui croit tout.

GOBER (*bé*) v. a. (orig. celt.). Avaler lestement et sans mâcher : *gobier une hûtre*. Fig. Creter sans examen : le *gogo gobe tout*.

GOBERGE (*bér-jé*) n. m. (même étym. qu'à *écoperche*). Perche servant à tenir pressé un ouvrage de menuiserie, etc. Petit aisé qui, en travers sur un fond de lit, soutient la paillasse.

GOBERGER (*bér-jé*) (**SE**) v. pr. (Prend un *e* muet après le *g* devant *a* et *o* : il *se gobergea*.) S'amuser de quel qu'un. (Vx.) Faire bombance.

GOBET (*bé*) n. m. Fam. Morceau que l'on gobe. Fig. Homme crédule. (Peu us.)

GOBETER (*té*) v. a. (Prend deux *t* devant un *e* muet : il *gobettera*.) Jointoyer un mur. Faire un gobetis. Baitre le terreau.

GOBETIS (*ti*) n. m. Plâtre gâché clair.

GOBIER, EUSE (*eu-ze*) n. Qui gobe. Crédule.

GOBICHONNER (*cho-né*) v. n. Festiner, festoyer.

GOBIE (*bi*) n. m. Genre de poissons des fleuves et des mers, à chair estimée.

GODAGE n. m. Faux pli de ce qui gode.

GODAILLE (*da*, ll mil.), *é* v. f. Pop. Action de godailler : ribote, débauche de table.

GODAILLER (*da*, ll mil.), *é* v. n. Fam. Faire de côté et d'autre des débauches de table.

GODAILLEUR, EUSE (*da*, ll mil., *eu-ze*) n. Fam. Qui godaille.

GODAN ou **GODANT** (*dan*) n. m. Conte. Tromperie, piège : donner dans le godan.

GODDAM (*god-dam*) interj. (de l'angl. *God*; Dieu, et *damm*, damne). Juron anglais. N. m. Soubriquet donné en France aux Anglais : un *goddam*. Pl. *des goddems*.

GODELUREAU (*ré*) n. m. (pour *goguelureau*; ou du vx fr. *goguelu*, content de soi). Jeune homme qui fait ridiculement le gailuit.

GODEYOT (*gô*) n. m. Petite figure de bois ou d'ivoire, qui représente un homme et dont se servent les escamoteurs. Fig. et fam. Homme petit et mal fait.

GODER (*dé*) v. n. Faire des faux plis en bombant : robe qui *gode* - le papier mal collé *gode*.



Gnuu.



Goblet.



Gobe-mouches.



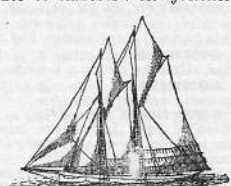
Godille.



Godrons.



Gôeland.



Gôelette.

GODET (*dé*) n. m. Petit vase à boire, sans pied ni anse. Auger attaché à une roue hydraulique ou à une chaîne sans fin (*morla*). Petit récipient pour recevoir l'huile qui tombe d'un quaiquet, d'un coussinet de graissage, etc. Petit vase dans lequel on délaye les couleurs. Fourneau d'une pipe. Faux pli, élévation d'une étoffe ou d'un papier qui gode.

GODICHE n. et adj. Benêt, maladroît, niais, sot.

GODICHOX, ONNE (*o-ne*) n. et adj. Fam. Naïf, maladroît, gauche.

GODILLE (*di*, ll mil.) n. f. Aviron placé à l'arrière d'un canot et auquel on imprime des mouvements hélicoïdaux : *avancer à la godille*.

GODILLER (*di*, ll mil., *é*) v. n. Faire avancer une embarcation en se servant de la godille.

GODILLEUR (*di*, ll mil.) n. m. Celui qui godille.

GODILLOT (*di*, ll mil., *ô*) n. m. (du n. de l'inventeur). Ancienne chaussure militaire sans tige. Gros soulier.

GODIVEAU (*vd*) n. m. Boulette de hachis de viande pochée au bouillon. Farce à quenelles.

GODRON n. m. Ornement renflé ou creux en forme d'olive aux bords de la vaiselle d'argent ou sur d'autres ouvrages, notamment d'architecture.

Pli rond, tuyau qu'on fait aux fraises, aux jabots. Fer qui sert à faire ces plis.

GODRONNAGE (*dro-na-je*) n. m. Action de godronner. Résultat de cette action : le *godronnage de la vaiselle*.

GODRONNER (*dro-né*) v. a. Faire des godrons.

GODRONNEUR, EUSE (*dro-neur, eu-ze*) n. Celui, celle qui fait des godrons.

GOELAND (*lan*) n. m. (bas bret. *gôelan*). Nom vulgaire des grosses mouettes (oiseaux de mer).

GOELETTE (*bé-té*) n. f. Petit bâtiment à deux mâts, aux formes fines et élancées : les *goélettes sont des navires rapides*. Voile auri que de ce bâtiment. Hirondelle de mer.

GOEMON n. m. (bas bret. *gôémon*). Nom donné au varech, dans certains pays : le *goémon*, que l'on récolte une fois l'an, est utilisé comme engrais.

GOETIE (*sî*) n. f. (gr. *goetia*; de *goés*, sorcier). Magie par laquelle on évoquait les esprits malfaisants.

GOGAILE (*gha*, ll mil.) n. f. Repas joyeux.

GOGO n. m. Capitaliste crédule, facile à tromper.

GOGO (*â*) loc. adv. Fam. A souhait, dans l'abondance : *avoir tout à gogo*.

GOGUENARD (*ghé-nar*), **E** adj. et n. Mauvais plaisant, railleur : ton *goguenard*.

GOGUENARDER (*ghé-nar-dé*) v. n. Faire le goguenard ; railler.

GOGUENARDERIE (*ghé, ri*) n. f. Raillerie. (On dit aussi *GOGUENARDISE*.)

GOGUENOT (*ghé-no*) ou **GOGUENEAU** (*ghé-nô*) n. m. Pop. Vase de nuit. Latrines.

GOGUETTE (*ghé-té*) n. f. Fam. Propos joyeux. Etre en *goguette* ou en *goguettes*, être gai pour avoir un peu bu. Festin où règne la liberté.

GOINFRE n. m. Qui mange beaucoup, avidement et salement. ANT. *Sôbre, tempérant*.

GOINFRE (*fré*) v. n. Fam. Manger en goinfre.

GOINFRIERIE (rf) n. f. Défaut du goinfre. ANT. Sobriété, tempérance.

GOITRE n. m. (du lat. *guttur*, gosier). Tumeur qui se forme au devant de la gorge et qui est produite par l'hypertrophie du corps thyroïde : le goitre est commun dans les pays de montagne.

GOITREUX, EUSE (treù, eu-ze) adj. Qui est de la nature du goitre. N. Qui a un goitre.

GOLF n. m. Sport national écossais, qui consiste à placer une balle dans une série de trous successifs répartis sur un terrain très étendu.



Golfe.

GOLFE n. m. (du gr. *kolpos*, sein). Partie de mer, qui s'enfonce dans les terres : l'Adriatique est un golfe de la Méditerranée.

GOLMELE, GOLMETTE ou **GOLMOTTE** n. f. Noms vulgaires de deux espèces de champignons comestibles : l'amanite rougeâtre et la lépote vulgaire.

GOMARISTE (ris-te) n. et adj. Partisan de Gomar. (V. Part. hist.)

GOMMAGE (gho-ma-je) n. m. Action de gommer : le gommage des étoffes. Son résultat.

GOMME (gho-me) n. f. (lat. *gummi*). Bot. Substance mucilagineuse, qui découle de certains arbres. *Gomme arabique*, gomme qui provient des différentes espèces d'acacias et fut d'abord récoltée en Arabie. *Gomme élastique*, petit bloc de caoutchouc, servant à effacer des traits de crayon, de plume. *Gomme laque*, *adragante*, v. LAQUE, ADRAGANT. Pop. Classe des gommes : fréquenter la haute gomme.

GOMME-GUTTE (gho-me-ghu-te) n. f. Gomme-rose employée comme couleur jaune en peinture et comme purgatif en médecine. Pl. des gommes-guttes. **GOMMER** (gho-mé) v. a. Enduire de gomme : gommer les bords d'une enveloppe. Eau gommée, eau contenant de la gomme en dissolution.

GOMME-RÉSINE (gho-me-ré-si-né) n. f. Suc végétal, qui tient à la fois des gommes et des résines. Pl. des gommes-résines.

GOMMEUX, EUSE (gho-meù, eu-ze) adj. Qui fette de la gomme : arbre gommeux. Qui est de la nature de la gomme : suc gommeux. Pop. N. Élegant, ridicule.

GOMMIER (gho-mi-é) n. m. Nom de divers acacias, mimosas, etc., qui fournissent des gommes.

GOMMIÈRE (gho-mi-é) adj. Qui produit de la gomme : arbuste gommifère.

GOMPEOSE (ghon-fo-ze) n. f. (du gr. *gomphos*, cheville). Anat. Articulation immobile, par laquelle les os sont emboîtés l'un dans l'autre.

GOND (ghon) n. m. (du gr. *gomphos*, cheville). Morceau de fer coudé et rond, sur lequel tournent les pentures d'une porte. Fig. et fam. Sortir des gonds, s'emporter.

GONDER (de) v. a. Mettre des gonds à une porte.

GONDOLAGE n. m. Action de gondoler. de se déjeter : le gondolage est un effet de l'humidité.

GONDOLE n. f. (ital. *gondola*). Long bateau plat,

à rames, en usage surtout à Venise.

GONDO-

LER (lé) v. n.

Se dit d'un na-

viire dont les

bouts se rele-

vent comme

ceux d'une

gondole : ce

brisk gondole.

Se gonfler, se déjeter,

se bomber : certains vernis gondolent. Se gon-

fler v. pr. Même sens : planche qui se gondole.

GONDOLIER (li-é) n. m. Bâtelier qui conduit

une gondole : les gondoliers vénitiens.



Gondole.

GONFALON ou **GONFANON** n. m. (anc. haut all. *gunfano*). Bannière de guerre, à trois ou quatre pièces pendantes : le gonfalon devint l'étendard des seigneurs ecclésiastiques.

GONFALONNIER (ni-é) ou **GONFANONNIER** (ni-é) n. m. Porteur de gonfalon. Défenseur militaire d'un évêché, d'une abbaye. Magistrat municipal de certaines républiques italiennes au moyen âge, particulièrement de Florence et de Sicile.



Gonfalon.

GONFLÉ, É adj. Rempli : gonflé d'orgueil. Acebâtié : cœur gonflé de chagrin. **GONFLEMENT** (man) n. m. Action de gonfler : le gonflement des aérostats se fait au moyen d'hydrogène ou de gaz d'éclairage. Etat de ce qui est gonflé.

GONFLER (fé) v. a. (ital. *gonfiare*). Distendre, faire enfler : gonfler un ballon. Grossir le volume, le débit : la pluie gonfle les torrents. Fig. Remplir de quelque émotion : gonfler d'orgueil. V. n. Devenir enflé : le bois gonfle à l'humidité. Se gonfler v. pr. Devenir enflé. Fig. S'enorgueillir. ANT. Dégonfler.

GONG (ghongh) n. m. (onomatopée). En extrême Orient, disque de métal dont on tire des vibrations retentissantes en le frappant d'une baguette garnie d'un tampon : le son du gong est analogue à celui d'une cloche. Mar. Instrument du même genre, employé comme signal sur les phares et les bateaux-phares.

GONGORISME (ris-me) n. m. (de *Gongora*, auteur esp.). Affectation, préciosité contournée dans le style. **GONIN** n. m. (employé dans la locution : Maître Gonin). Fripon adroit et rusé.

GONIOMÈTRE n. m. (du gr. *gônia*, angle, et *metron*, mesure). Instrument pour mesurer les angles sur le terrain.

GONIOMETRIE (tri) n. f. (de *goni-* mètre). Mesure des angles.

GONIMÉTRIQUE adj. Qui appartient à la gonimétrie.

GONNE (gho-ne) n. f. Futaille. Baril à godron.

GONNELLE (gho-nè-le) n. f. Genre de poissons acanthoptères, dits aussi papillons de mer.

GORD (ghor) n. m. Pêcherie formée de deux rangs de perches convergentes plantées dans le fond d'une rivière et dont l'angle intérieur est fermé par un verveux.

GORET (ré) n. m. Jeune cochon : une truie et ses gorettes. Fam. Homme, petit garçon malpropre. Mar. Appareil formé de petits balais fixés sur des planches et à l'aide duquel on nettoie la carène des navires.

GORFOU n. m. Genre d'oiseaux palmipèdes, comprenant de grands manchots des régions boréales.

GORGE n. f. (du lat. *gurgis*, gouffre). Partie antérieure du cou : couper la gorge à quelqu'un. Gossier : crier à pleine gorge. Fig. Faire rentrer à quel-
qu'un les mots dans la gorge, l'obliger à se taire, à se rétracter. Faire des gorges chaudes, se moquer ouvertement. Rendre gorge, vomir.

Fig. Restituer. Le haut de la poitrine. Bâton tourné, sur lequel on roule une carte de géographie. Cannelure demi-circulaire, qui règne sur la circonférence d'une poulie.

Fortif. Gorge d'un bastion, d'un redan, espace compris entre les extrémités de ce bastion, de ce redan. Passage entre deux montagnes. Techn. Espèce de moulure concave, arrondie vers sa partie inférieure.

GORGE-DE-PIGEON (jon) adj. invar. Se dit d'une couleur à reflets changeants, comme celle de la gorge des pigeons. N. m. : la gorge-de-pigeon.

GORGÉE (je) n. f. (subst. particip. de *gorger*). Ce qu'on peut avaler de liquide en une seule fois : une gorgée de vin.

GORGER (jé) v. a. (Prend un e muet après le g devant a et o : il gorgea, nous gorgeons.) Faire manger avec excès une personne ou un volatile : on gorge les volatiles pour les engraisser. Fig. Comblé, remplir : gorger de biens.

GORGERETTE (ré-te) n. f. Colletterie.

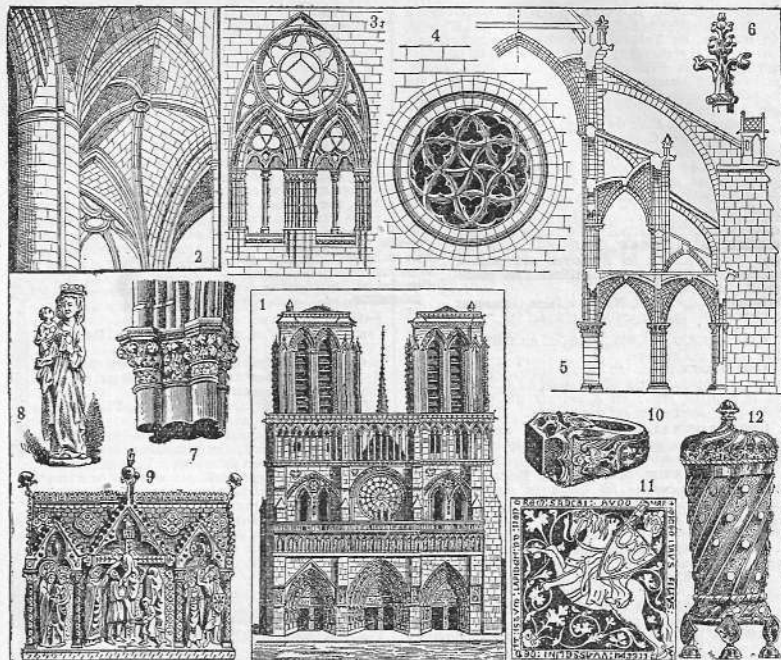
GORGERIN n. m. Partie inférieure d'un casque, fermé, qui couvrait la gorge et le cou d'un guerrier



Goniomètre.



A, gorge.



ART GOTHIQUE : 1. Façade de Notre-Dame de Paris ; 2. Croisée d'ogive ; 3. Fenêtre (XIII^e s.) ; 4. Rosace ; 5. Coupe d'une nef (Notre-dame de Paris) ; 6. Fleuron de gâble ; 7. Chapiteau ; 8. Statuette en ivoire ; 9. Châsse en émail de Limoges (XIII^e s.) ; 10. Bague ; 11. Pavé en terre cuite émaillée ; 12. Vase à boire.

GORGET (g) n. m. Sorte de rabot de menuisier, pour faire les moulures appelées gorges.

GORGONIE (ni) n. f. Genre de polypiers, qui ressemblent à des arbrisseaux.

GORGONZOLA n. m. Fromage italien, qui ressemble au roquefort et qui est fabriqué à Gorgonzola (Lombardie).

GORILLE (il mill.) n. m. Genre de singes anthropoïdes, de l'Afrique équatoriale. — Le gorille est le plus grand de tous les singes ; sa taille dépasse celle de l'homme, mais il est plus massif, avec des bras énormes et des jambes courtes. Sa robe est noire. Il est craintif, peu intelligent ; il fuit l'homme, mais il se défend avec une énergie féroce quand il est blessé. Il vit dans les forêts humides et impénétrables.

GOSIER (si-é) n. m. Partie inférieure du cou, par où les aliments passent de la bouche dans l'estomac : avoir une arête dans le gosier. Fig. et fam. Avoir le gosier pavé, pouvoir impunément manger ou boire très chaud ou très épicé, etc. Canal par où sort la voix et qui sert à la respiration. Organe de la voix : un gosier harmonieux.

GOSSE (gho-se) n. Pop. Jeune garçon, jeune fille.

GOTHIQUE adj. Qui appartient aux Goths : langue gothique. Fam. Très ancien, arriéré : habit gothique. Imprim. Caractères gothiques, ceux dont on fit usage dans les premiers essais typographiques. Se



Gorille.

dit d'un genre d'architecture appelé aussi ogival. N. m. L'architecture gothique. La langue gothique. N. f. L'écriture gothique, que l'on commença d'employer au XII^e siècle. — ART GOTHIQUE. L'art improprement appelé gothique (puisqu'il n'a rien de commun avec les Goths) ou ogival, et qui serait plus justement appelé art français, puisqu'il est originaire de l'Ile-de-France, a fleuri en Europe du XII^e au XVI^e siècle. Son principe générateur réside, non, comme on l'a dit longtemps, dans la courbe brisée des arcs, mais dans la structure ogivale de la voûte : elle découle tout entière, y compris l'arc-boutant, de la découverte de la voûte sur nervures ou croisée d'ogive. Cette découverte, nécessitée par l'agrandissement des églises et la poussée croissante des voûtes, entraîna l'emploi de l'arc brisé et des arcs-boutants, destinés à en augmenter la stabilité. L'enthousiasme religieux de cette époque éleva les magnifiques basiliques de Sens, Laon, Noyon, Senlis, Paris, Rouen, Soissons,

abcdefghijklmn
opqrstuvwxyz.

Gothique (minuscules).

A B C D E F G H
I J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z

Gothique (majuscules).

Bourges, Reims, Auxerre, Amiens, Chartres; à l'étranger, celles de Cologne, de Canterbury, d'Upsal, de Burgos, de Tolède. La sculpture monumentale qui orna si richement les cathédrales, la peinture appliquée aux édifices, étaient uniquement appropriées aux besoins architecturaux. Les arts du mobilier, l'orfèvrerie, etc., reflétaient la même pensée directrice.

GOTON n. f. Fille de campagne. Femme dissolue.
GOUCHE n. f. (de l'ital. *guazzo*, lavage). Préparation faite de substances colorantes détrempées avec de l'eau mêlée de gomme et rendues pâteuses par une addition de miel, etc.; employer de la gouche. Tableau peint de cette manière: de jolies gouches.

GOAILLER (a, ll ml., é v. a. et n. Fam. Railler. **GOAILLERIE** (a, ll ml., é v. a. n. f. Fam. Raillerie. **GOAILLEUR, EUSE** (a, ll ml., eu-ze) adj. Fam. Qui gouaille: les Parisiens sont souvent gouailleurs. Qui marque la gouaillerie: ton gouailleur. N.: un gouailleur.

GOUPER (pé) v. n. Ne rien faire, fréquenter les cabarets, les mauvaises sociétés, etc.

GOUPEUR, EUSE (eu-ze) n. ou **GOUPE** n. f. Personne qui goupe.

GOUDRON n. m. (de l'ar. *gatran*). Substance résineuse, résidu de la distillation de différents bois, de la houille, etc.: on a extrait du goudron de houille de merveilleuses couleurs.

GOUDRONNAGE (dro-na-je) n. m. Action de goudronner: le goudronnage du bois le préserve de l'action de l'humidité. Son résultat.

GOUDRONNER (dro-né) v. a. Enduire de goudron: on goudronne les cordages pour les empêcher de pourrir par l'humidité.

GOUDRONNERIE (dro-ne-ri) n. f. Lieu où l'on prépare, où l'on conserve le goudron.

GOUDRONNEUR (dro-neur) n. m. Ouvrier qui prépare ou qui emploie le goudron.

GOUDRONNEUX, EUSE (dro-neù, eu-ze) adj. Qui est de la nature du goudron.

GOUDRONNIER (dro-né) n. m. Fabricant ou marchand de goudron.

GOUE (ghou-é) n. m. Grosse serpe à l'usage des bûcherons, vigneron, etc. Variété de cépage, dit aussi *coats*. Non vulgaire de l'arum.

GOUFFRE (ghou-fre) n. m. (de *goffe*). Abîme, précipice. Cause de malheur ou de ruine: le gouffre du jeu. Fig. Centre vaste et absorbant: Paris est un véritable gouffre. Tournement d'eau: le gouffre du Mæiström.

GOUGE (ghou-je) n. f. (lat. *gubia*). Ciseau de menuisier, de sculpteur, etc., creusé en canal et muni à son extrémité d'un taillant courbe.

GOUGE (ghou-je) n. f. (prov. *goujo*). Dans le Midi, servante, fille, femme. Ailleurs, ne se dit qu'en mauvaise part.

GOUEUR (jé) ou **GOJEUR** (jé) v. a. Travailler le bois à la gouge.

GOUGUETTE (jé-te) n. f. Petite gouge. Gouge.

GOUJAT (ja) n. m. Valet d'armée. (Vx.) Apprenti maçon. Homme sale et grossier, ou sans mœurs.

GOUJATERIE (ri) n. f. Caractère, action de goujat.

GOUJON n. m. (de *gouge*). Cheville de fer servant à lier certaines pièces de construction, de machines, etc.

GOUJON n. m. (lat. *gobio*). Genre de petits poissons des rivières limpidés et sablonneuses d'Europe: la chair du goujon est très délicate.

GOUJONNER (jo-né) v. a. Fixer par des goujons.

GOUJONNIER (jo-né) n. m. Sorte d'épervier (filet) à mailles très serrées, pour la pêche au goujon.

GOUJONNIÈRE (jo-né) adj. f. *Perche goujonnière*, nom vulgaire de la *grémille commune*.

GOUGURE f. Canellure destinée à recevoir les garnitures des pouilles.

GOULE n. f. (ar. *ghoul*). Sorte de vampire qui, dans les superstitions orientales, suce le sang des vivants et dévore les cadavres pendant la nuit.

GOULÉE (lé) n. f. (de *goule*). Fam. Grosse bouchée.
GOULET (lé) n. m. Entrée étroite d'un port, d'une rade: le *goulet de Brest*. Chacune des ouvertures coniques garnissant l'intérieur des verveux et par où le poisson pénètre, sans pouvoir ensuite ressortir.

GOULOT (lo) n. m. (de *goule*). Cou de tout vase dont l'entrée est étroite: le *goulot d'une carafe*.

GOULOTTE (lo-te) ou **GOULETTE** (lé-te) n. f. Petite rigole pour l'écoulement des eaux.

GOULU, E n. et adj. (du lat. *gula*, *goule*). Qui aime à manger et qui mange avec avidité. Glouton, goinfre. *Pois goulu* ou *gourmand*, dont on mange aussi les cosques vertes et tendres. ANT. *Sobres, tempérant*. N. m. Nom vulgaire de l'anguille et de l'anchois, en certaines régions de la France.

GOULÈMENT (man) adv. D'une façon gouleuse.

GOUM (ghoum) n. m. (mot ar.). Famille, tribu, chez les Arabes. En Algérie, contingent armé fourni par une tribu et qui, conduit par des officiers français, fait le service d'éclaireurs.

GOUMIER (mi-é) n. m. Cavalier faisant partie d'un goum.

GOUPIL (pi) n. m. (lat. *vulpecula*). Renard. (Vx.)

GOUPILLE (pi, ll ml.) n. f. Petite cheville de métal, qui sert à assembler deux pièces d'horlogerie, d'armurerie, etc.

GOUPILLER (pi, ll ml., é) v. a. Fixer avec des goupilles.

GOUPILLON (pi, ll ml., on) n. m. (du vx fr. *goupil*, renard, le goupillon étant fait autrefois d'une queue de renard). Tige garnie de poils, ou baguette métallique surmontée d'une boule creuse à petits trous, qui sert, à l'église, pour faire les aspersions d'eau bénite. Brosse ronde à manche, pour nettoyer les verres de lampes, les bouteilles, etc.

GOUPILLONNER (pi, ll ml., o-né) v. a. Nettoyer avec un goupillon.

GOURA n. m. Genre d'oiseaux, vulgairement *pi-géons couronnés*.

GOURAMI n. m. Espèce de poisson des Mascareignes, qui atteint jusqu'à 2 mètres.

GOURBIN n. m. Cabane, hutte de branchages, de clayonnage, utilisée par les Arabes.

GOURD (ghour). E adj. (du lat. *gurdus*, lent, paresseux). Engourdi par le froid. (Ne se dit que dans: avoir les doigts gourds, les mains gourdes.)

GOURDE n. f. (lat. *cucurbita*). Espèce de cucurbitacées, dont les fruits renflés servent de bouteilles quand ils sont secs. Flacon métallique ou en bois, servant au même usage. Non peu usité de la *piastre*.

N. et adj. f. *Pop.* Imbécille.

GOURDIN n. m. (ital. *cordino*). Gros bâton court.

GOURRE n. f. (de l'ar. *gharr*, tromper). Se dit de toute drogue falsifiée.

GOURER (ré) v. a. (de *gou-rré*). Falsifier des drogues. Fig. et *pop.* Tromper, duper.

GOURGANDINE n. f. Coarse de femme, laissant voir la chemise. (Vx.) Auj., Femme de mauvaise vie.

GOURGANE n. f. Fève de marais.

GOURMADÉ n. f. Coup de poing; coup sur la figure: recevoir une *gourmadé*.

GOURMAND (man), E n. et adj. Qui mange avec excès les bons morceaux, les mets fins. Bot. Branche *gourmande* ou n. m. *gourmand*, rameau inutile, rameau qui pousse au-dessous d'une greffe ou d'une branche à fruit: il est bon d'élaguer soigneusement les *gourmands*.

GOURMANDER (dé) v. a. Réprimander ou traiter avec dureté: *gourmander un écolier paresseux*.



Goupillon.



Gourbi.



Gourdes.



Goujon.

GOURMANDISE (*di-se*) n. f. Vice du gourmand : la gourmandise est un des sept péchés capitaux. Mets friand : les enfants aiment les gourmandises.
GOURME n. f. Vétér. Ecoulement nasal, qui attaque surtout les poulains. Méd. Eruption squameuse particulière aux enfants : la gourme se montre de préférence à la figure et au cuir chevelu. Fig. Jeter sa gourme, faire des folies de jeunesse.

GOURMÉ, E adj. Qui affecte un maintien composé et trop grave ; diplomate gourmé.

GOURMER (*mé*) v. a. Battre à coups de poing. Mettre la gourmette à un cheval. Se gourmer v. pr. Se battre. Prendre un maintien grave.

GOURMET (*mé*) n. m. Qui se connaît en vins, en bonne chère : Lucullus est resté le type des fins gourmets. Dégustateur.

GOURMETTE (*mè-te*) n. f. Chainette qui est fixée de chaque côté du mors d'un cheval, en passant sous la barbe. Chaîne de montre, bracelet dont les mailles sont disposées comme celles de la gourmette.

GOURNABLE n. f. Chevillle de chêne, employée dans la construction des bateaux.

GOURNABLER (*blé*) v. a. Fixer avec des gournaibles ; gournaibler des bordages.

GOSPIN (*ghous-pin*) ou **GOUSSEPIN** (*ghou-se-pin*) n. m. Pop. Gamin, petit vaurien.

GOUSSAULT (*ghou-sé*) n. m. Cheval court de reins et dont l'encolure et la conformation dénotent de la vigueur. Adj. : un cheval gousseaut.

GOUSSE (*ghou-se*) n. f. Enveloppe des graines d'une plante légumineuse : gousse de pois. (V. la plante PLANTE.) Partie d'une tête d'ail ou d'échalote.

GOUSSET (*ghou-sé*) n. m. Creux de l'aisselle. Petite pièce d'une manche de chemise, à l'endroit de l'aisselle. Petite poche placée en dedans de la ceinture d'un pantalon. Pochette d'un corset de femme. Poche du gilet. Avoir le gousset vide, être sans argent. Petite console pour soutenir des tablettes. Blas. Pièce honorable, qui est un pairie plein (V. BLASON.)

GOÛT (*ghô*) n. m. (lat. *gustus*). Sens par lequel on discerne les saveurs : la langue et le palais sont le siège du goût. Saveur : mets d'un goût exquis. Pop. Odeur : goût de pourri. Appréhension des aliments, etc. : n'avoir goût à rien. Fig. Discernement, sentiment du beau : critique pleine de goût. Préférence, penchant particulier : goût pour la peinture. Grâce, élégance : être mis avec goût. Opinion, préférence ; manière de voir, de faire : dans le goût du XVIII^e siècle.

GOÛTER (*té*) v. a. (lat. *gustare*). Discerner les saveurs par le goût : le cuisinier goûte les mets. Fig. Approuver : goûter un projet. Aimer, estimer : goûter la musique. Éprouver, jouir de : goûter le bonheur. V. n. Essayer : goûter d'un métier. Manger en petite quantité : goûter d'un mets. Absol. Faire le repas du goûter.

GOÛTER (*té*) n. m. Collation dans l'après-midi.

GOÛTTE (*ghou-te*) n. f. (lat. *gutta*). Petite partie sphérique, qui se détache de tout liquide : des gouttes de pluie. Très petite quantité : boire une goutte de vin. Fam. Petit verre de liqueur alcoolique : boire la goutte. Archit. Petit ornement conique dans un plafond dorique ou sous les triglyphes. Adverbialement. Ne... goutte. Pas du tout : ne voir, n'entendre goutte. Loc. adv. Goutte à goutte, goutte après goutte.

GOÛTTE (*ghou-te*) n. f. Affection diathésique, caractérisée par des troubles viscéraux et articulaires, avec dépôts d'urates : la goutte se traite par un régime alimentaire sévère. Goutte sciatique, v. SCIATIQUE. Goutte seréine, v. AMATROSE.

GOÛTTELETTE (*ghou-to-lè-te*) n. f. Petite goutte.

GOÛTTER (*ghou-te*) v. n. Laisser tomber des gouttes : les feuilles des arbres gouttent après la pluie.

GOÛTTEREAU (*ghou-te-ré*) adj. m. Se dit, dans un édifice gothique, des murs couronnés de gouttières et percés de fenêtres.

GOÛTTEUX, EUSE (*ghou-tes, eu-se*) n. et adj. Atteint de la goutte. Qui se rapporte à la goutte.

GOÛTIERE (*ghou-ti*) n. f. (de *goutte*). Petit canal en zinc, etc., qui reçoit les eaux du toit. Le toit lui-même. Chir. Appareil en fil de fer, employé dans les lésions articulaires et les fractures.

GOVERNABLE (*vér*) adj. Qu'on peut gouverner.

GOVERNAIL (*vèr-na, l* mil.) n. m. (lat. *gubernaculum*). Appareil qui plonge dans l'eau à l'arrière d'un navire, etc., et qui sert à le gouverner. Fig. Direction : tenir le gouvernail de l'Etat.

GOVERNANCE (*vèr*) n. f. Sous l'ancien régime, nom des juridictions royales ordinaires de Lille, Douai, Arras et Béthune.

GOVERNANT (*vèr-man*), Ead. Qui gouverne : le parti gouvernant. N. f. Femme d'un gouverneur.

Femme à laquelle est confiée l'éducation d'un ou plusieurs enfants. Femme qui a soin du ménage, de la maison d'un homme veuf ou célibataire. N. m. pl. Ceux qui gouvernent un Etat : changer de gouvernants.

GOVERNE (*vèr-nè*) n. f. Règle de conduite : je vous dis cela pour votre gouverne. (Peu us.)

GOVERNEMENT (*vèr-ne-man*) n. m. Action de diriger, d'administrer. Constitution politique : gouvernement républicain, monarchique. Ceux qui gouvernent un Etat : les amis du gouvernement. Fonction de gouverner d'une colonie, d'une province, etc. : être nommé au gouvernement de la Guyane. Hôtel du gouverneur (dans ce sens prend une majuscule) : incander le Gouvernement.

GOVERNEMENTAL, E, AUX (*vèr-ne-man*) adj. Qui appartient au gouvernement : système gouvernemental. Qui soutient les gouvernants : député gouvernemental.

GOVERNEMENTALISME (*vèr-ne-man-ta-lisme*) n. m. Système politique qui rapporte tout au gouvernement. (Peu us.)

GOVERNER (*vèr-nè*) v. a. (lat. *gubernare*). Diriger, conduire : gouverner un vaisseau. Administrer : Louis XII gouverna sagement. Elever, instruire un enfant. Gramm. Régir. V. n. Obtenir un gouvernail : bâtiment qui ne gouverne plus.

GOVERNEUR (*vèr*) n. m. Qui gouverne une colonie, une province, une place forte, un grand établissement public : le gouverneur de la Banque de France. Celui qui est chargé de l'éducation d'un prince, d'un jeune homme de distinction.

GOVERNORAT (*ra*) n. m. Dignité de gouverneur.

GOYAVE (*gho-ta-ve*) n. f. Fruit du goyavier. **GOYAVIER** (*gho-ta-vi-è*) n. m. Genre de plantes comprenant des arbres de l'Amérique centrale et des Indes orientales, et dont le fruit est une sorte de poire d'un goût très agréable.

GRABAT (*ba*) n. m. (lat. *grabatus*). Méchant lit. Fig. Etre sur le grabat, être ruiné.

GRABATAIRE (*tè-re*) n. Fam. Malade, alité.

GRABEAU (*bé*) n. m. Fragment de drogue.

GRABELER (*té*) v. a. (Prend deux l devant une syllabe muette : je grabelle). Séparer d'une substance médicamenteuse les petits fragments inutilisables.

GRABÈGE n. m. Ital. *garbuglio*). Fam. Bruit, querelle : il va y avoir du grabège. Jeu de cartes.

GRÂCE n. f. (lat. *gratia*). Faveur qu'on fait sans y être obligé : accorder une grâce. Etre en grâce avec de quelqu'un, avoir sa bienveillance, sa protection. Bonnes grâces, accueil favorable, bienveillance. Demander en grâce, demander instamment, comme une grande faveur. Pardon : je vous fais grâce. Remise d'une peine : le président de la République a le droit de grâce. Remerciement : je vous rends grâce (ou grâces). Aide que Dieu accorde en vue du salut : rien n'est impossible à la grâce. Agrément, attrait de celui ou de ce qui à quelque chose de doux et d'aimable, ou de simple et d'harmonieux : marcher, chanter, danser avec grâce ; avoir de la grâce dans le style. Actions de grâces, remerciements à Dieu. De bonne grâce, sans répugnance. Grâce (ou, dans le style élevé, grâces) à Dieu, par la bonté de Dieu, heureusement. Coup de grâce, qui achève de donner la mort, et au fig., de perdre, de ruiner. Avec une majuscule, titre d'honneur, en Angleterre : Sa Grâce le duc de... Interject. Grâce ! cri par lequel on demande d'être épargné. De grâce, loc. adv. Formule de supplication, employée parfois ironiquement. Pl. Prière après le repas : dire ses grâces. Divinités. (V. Part. hist.) Jeu de grâces, exercice dans lequel deux joueurs se lancent un léger cerceau, à l'aide de deux baguettes.

GRACIABLE adj. Digne de pardon.



GRACIER (si-é) v. a. (Se conj. comme *prier*.) Faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine.

GRACIEUSEMENT (ce-nant) adv. D'une manière gracieuse : *sabier gracieusement*.

GRACIEUSER (zé) v. a. *Fam.* Faire à quelqu'un des démonstrations d'amitié, de bienveillance.

GRACIEUSETÉ (ze) n. f. Civilité, affabilité. Gratification.

GRACIEUX, EUSE (si-é, eu-se) adj. (lat. *graciosus*.) Qui est rempli d'agrément, d'élégance : *prendre une pose gracieuse*. Aimable, affable : *accueil gracieux*. Gratuit : *obliger quelqu'un à titre gracieux*. N. m. le *gracieux*, le genre gracieux. Ce qui est gracieux. **ANT. Degracieux.**

GRACILE adj. (lat. *gracilis*). Grêle.

GRACILITÉ n. f. Caractère de ce qui est gracile.

GRACIOSO (zo) n. m. (not. ital.). Bouffon de la comédie espagnole : *jouer les graciosos*. Adj. m. *Mus.* Gracieux : *andante gracioso*. Adv. Gracieusement.

GRADATION (si-on) n. f. (lat. *gradatio* ; de *gradus*, degré). Accroissement ou décroissement progressif : *gradation de la chaleur*. *Mus.* Passage insensible d'un ton à un autre. *Rhét.* Figure qui consiste à disposer plusieurs mots ou pensées suivant une progression ascendante ou descendante : *les mots va, cours, vole forment une gradation ascendante*.

GRÂDE n. m. (du lat. *gradus*, degré). Chacun des degrés d'une hiérarchie : *grade de capitaine*. *Grade universitaire*, diplôme de bachelier, de licencié, de docteur. *Geom.* Chacune des parties d'un quadrant divisé en cent parties égales : *une circonférence comprend 400 grades* (abrév. *gd*).

GRÂDE adj. et n. m. Qui a un grade dans l'armée. (Ne se dit que des sous-officiers, caporaux et brigadiers.)

GRADIENT (di-an) n. m. Gradation de pression barométrique qui s'établit entre le centre et les bords d'un cyclone.

GRADIN n. m. (ital. *gradino*). Petite marche formant étage sur un autel, un meuble, etc. Chacun des bancs superposés d'un amphithéâtre.

GRADUALITÉ n. f. Caractère de ce qui est graduel. Progression graduelle.

GRADUATION (si-on) f. Action de graduer. Operation qui consiste à faire subir un commencement de concentration à l'eau des marais salants.

GRADUÉ, E adj. (de *graduer*). Divisé en degrés : *échelle graduée* qui va par degrés : *exercices gradués*. Personne qui est revêtue d'un grade universitaire : *une graduée en droit*.

GRADUEL, ELLE (él, è-le) adj. (lat. *gradualis* ; de *gradus*, degré). Qui va par degrés : *diminution graduelle*. N. m. *Liturg.* Verset qui se dit à la messe, entre l'épître et l'évangile. Livre qui contient tout ce qu'on chante au lutrin pendant la messe.

GRADUELLEMENT (è-le-màn) adv. Par degrés.

GRADUER (du-é) v. a. (du lat. *gradus*, degré). Diviser en degrés : *graduer un thermomètre*. Augmenter par degrés : *graduer des exercices de grammaire*.

GRADUS (duss) n. m. (abrév. de *Gradus ad Parnassum*, mots lat. signif. *Degrés pour monter au Parnasse*). Dictionnaire de prologie, d'expressions poétiques, pour aider à faire des vers latins.

GRAFFITE (gra-fî-te) ou en ital. **GRAFFITO** n. m. (pl. **GRAFFITI**). Dessin tracé à la main par les anciens, sur les monuments : *les graffiti de Pompéi sont d'un grand intérêt pour la connaissance des mœurs romaines*. (On dit aussi **GRAFFITE**.)

GRALLEMENT (gra, ll mill, e-man) n. m. Son enroulé de la voix.

GRAILLER (gra, ll mill, é) v. n. (de *graille*, corneille, mot dialectal ; du lat. *gradula*). Parler d'une voix enroulée. Sonner du cor d'une certaine façon, pour rappeler les chiens.

GRAILLON (gra, ll mill, on) n. m. Débris d'un repas. Odeur de graille brûlée. Crachat très épais.

GRAILLONNER (gra, ll mill, o-ne) v. n. Contracter une odeur de grillon. Tousser pour expulser souvent des crachats épais, des grillons.

GRAN (grin) n. m. (lat. *granum*). *Bot.* Tout fruit ou semence qui ne présente qu'un petit volume : *grain de blé, de raisin, de poivre*, etc. *Les grains, les céréales* en tant que marchandises : *les grains sont en hausse*. Petite parcelle : *grain de sable*. *Fig.* : un grain d'esprit. Petit corps sphérique : *les grains d'un chapelet*. Inégalité à la surface de la

peau, d'un cuir, d'une étoffe. Ancien petit poids, environ la vingtième partie d'un gramme. *Averse, Mar.* Tourbillon de vent : *recevoir un grain*. *Fig. et fam.* *Veiller au grain*, prévoir et prévenir le danger.

GRAINAGE (grè) n. m. V. **GRENADE**.

GRAINE (grè-ne) n. f. (lat. *granum*). *Bot.* Semence : *le vent transporte au loin les graines*. *Monter en graine*, se développer jusqu'à la production des graines. *Zool.* *Graine de vers à soie* ou *graine*, œufs de vers à soie. *Fig.* *Mauvaise graine*, mauvais sujet.

GRAINETERIE (grè-ne-te-ri) n. f. Commerce, magasin du grainetier.

GRAINETIER (grè-ne-ti-èr), **ÈRE** n. et adj. Qui vend des graines.

GRAINIER (grè-ni-èr), **ÈRE** n. et adj. Qui vend des graines. N. m. Collection de graines.

GRAISSAGE (grè-sa-jè) n. m. Action de graisser.

GRAISSE (grè-se) n. f. (lat. *pop. crassid* ; de *crassus*, gras). Substance onctueuse, facile à fondre, qui se trouve sur l'homme et l'animal, cette dernière servant, pure ou mélangée, à préparer les aliments, à ôtrer les organes des machines, etc. Corps gras d'origine végétale (huiles, etc.) ou d'origine minérale (vaseline, etc.). *Prendre de la grasse*, devenir gras. *La grasse ne l'étouffe pas, ne l'empêche pas de courir*, il est maigre. Altération qu'éprouvent certains vins, cidres ou bières, et qui leur donne un aspect huileux.

GRAISSER (grè-sè) v. a. Frotter, oindre de grasse : *graisser une machine*. *Fig.* Souiller de grasse, tacher. *Fig.* *Graisser la patte*, corrompre avec de l'argent. V. n. Salter, devenir huileux : *ce vin grasse*. **ANT. Dégraisser.**

GRAISSET (grè-sè) n. m. Nom vulgaire de la rainette verte.

GRAISSEUR, EUSE (grè-seur, eu-se) adj. Qui grasse : *robot graisseur*. N. m. Ouvrier ou appareil qui opère le graissage.

GRAISSEUX, EUSE (grè-sè, eu-se) adj. De la nature de la grasse. Taché de grasse : *un habit grasseux*.

GRAISSOIR (grè-soir) n. m. Tampon de linge pour graisser.

GRAM (gram) n. m. Solution iodurée, employée en bactériologie pour colorer les microbes.

GRAMEN (mén) n. m. (mot lat.). Nom générique des plantes de la famille des graminées, des gazons, etc.

GRAMINEES (né) n. f. pl. Famille de plantes du groupe des monocotylédones, dont la tige est une chaume, comme le blé, l'orge, l'avoine, le maïs, le gazon, etc. S. une *graminée*.

GRAMMAIRE (gram-mè-re) n. f. (du gr. *gramma*, lettre). Art qui enseigne à parler et à écrire correctement. Livre qui contient les règles de cet art. *Classes de grammaire*, classes qui, dans les lycées, précèdent les humanités. *Grammaire comparée*, science qui étudie les ressemblances, les différences des diverses langues comparées entre elles. *Grammaire historique*, qui étudie l'origine et l'histoire des règles. *Grammaire générale*, ensemble des règles communes à toutes les langues.

GRAMMAIRIEN, ENNE (gram-mè-ri-in, è-ne) n. Qui sait, enseigne la grammaire, ou qui a écrit sur la grammaire. *Antiq.* Philologue.

GRAMMATICAL, E, AUX (gram-ma) adj. Qui concerne la grammaire : *analyse grammaticale*. Conforme aux règles de la grammaire.

GRAMMATICALEMENT (gram-ma, man) adv. Selon les règles de la grammaire. (Peu us.)

GRAMMATISTE (gram-ma-tis-te) n. m. *Antiq.* gr. Celui qui apprenait aux enfants à lire et à écrire. *Grammairien*. *Auj.*, mauvais grammairien. *Pédant*.

GRAMME (gra-me) n. m. (du gr. *gramma*, le scrupule [poids]). Unité de masse de notre système métrique (abrév. : gr.) : *le gramme représente sensiblement le poids d'un centimètre cube d'eau distillée*. — Les multiples du gramme sont le *déca-gramme*, l'*hectogramme*, le *kilogramme* et le *myria-gramme* (v. **QUINTAL, TONNE**); et les sous-multiples sont : le *décigramme*, le *centigramme* et le *milligramme*. *Gramme-poids*, poids correspondant à la masse d'un gramme (v. **Système métrique**).

GRAMOPHONE n. m. Phonographe de marque particulière, reproduisant les sons au moyen de disques. **GRAND** (gran), **E** adj. (lat. *grandis*). Qui est fort étendu dans ses dimensions : *les grandes forêts*

du Brésil. Le grand Océan, l'océan Pacifique. Les grandes Indes, les Indes orientales. De taille élevée : enfant très grand pour son âge. Violent : un grand vent ; un grand bruit. Grand jour, pleine lumière du soleil. Grand air, air qu'on respire au dehors. Emphatique : les grands mots ne prouvent rien. Qui excelle par la naissance, la fortune, le talent, etc. : grand seigneur, grand poète. Magnanime, courageux : Amthal se montra grand dans l'adversité. Surnom de princes ou de personnages illustres : Louis le Grand. Titre donné aux premiers dignitaires d'un ordre : grand maître de l'Université, grand prêtre, etc. Grand Seigneur ou Grand Turc, le sultan des Turcs. Grand mât, mât principal. Placé devant certains noms féminins, l'adjectif grande remplace le final par une apostrophe : grand mère, grand route, grand peigne, grand messe, etc. Grand voile, grand vergue, voile, vergue du grand mât. N. m. Personne adulte : cet ouvrage est utile aux petits et aux grands. Personnage de haute naissance ou élevé en dignité : les grands de la terre. Membre de la plus haute noblesse d'Espagne : les grands d'Espagne restent couverts devant le roi. Ce qui est noble, sublime : le grand abonde dans Bossuet. Loc. adv. En grand, de grandeur naturelle. Faire une chose en grand, au fig., sans rien ménager. Travailler en grand, dans de vastes proportions. ANT. Petit, exigé, mesquin.

GRAND-CHAMBRE n. f. Dr. Principale chambre d'un parlement. (On dit aussi chambre du plaider ou chambre dorée.) Pl. des grand-chambres.

GRAND-CHANTRE n. m. Dignitaire d'une cathédrale, qui avait les petites écoles sous sa juridiction. Pl. des grands-chantres.

GRAND-CHOSE (gran-cho-ze) n. S'emploie avec la négation dans le sens de pas beaucoup, pas cher, pas bon, etc. : cela ne vaut pas grand chose. Un, une, des pas grand chose, des gens qui ne méritent guère de considération.

GRAND-CROIX (kroi) n. f. Invar. Principal grade dans les ordres de chevalerie : la grand croix de l'ordre de Malte. Grade le plus élevé dans la Légion d'honneur.

GRAND-CROIX (kroi) n. m. Dignitaire décoré de grand-croix. Pl. des grands-croix.

GRAND-DUC (duk) n. m. Titre de quelques princes souverains : le grand-duc de Lituanie. Prince de la famille impériale russe. Pl. des grands-ducs.

GRAND-DUCAL, **E**, **AUX** adj. Qui concerne un grand-duc ou un grand-duché : dignité grand-ducale.

GRAND-DUCHÉ n. m. Pays gouverné par un grand-duc : le grand-duché de Luxembourg. Pl. des grands-duchés.

GRANDE-DUCHESSE (chè-se) n. f. Souveraine d'un grand-duché. Femme d'un grand-duc. Pl. des grandes-duchesses.

GRANDELET, **ETTE** (lè, è-te) adj. Déjà un peu grand : enfant grandelet.

GRANDEMENT (man) adv. Généreusement. Beaucoup : se tromper grandement.

GRANDESSE (dè-se) n. f. Dignité de grand d'Espagne.

GRANDEUR n. f. (de grand). Étendue en hauteur, longueur, largeur ; ce qui peut être augmenté ou diminué. Titre d'honneur qu'on donne à un évêque : Sa Grandeur l'évêque de... Fig. Sublimité : grandeur de caractère. Enormité : grandeur d'un crime. Autorité, puissance, majesté : la grandeur souveraine. Dignités, honneurs : naitre au sein des grandeurs. Fig. Un haut de sa grandeur, avec orgueil, dédain. ANT. Petite, exiguë, mesquincerie.

GRAND-GARDE n. f. Troupe qui fournit les avant-postes et les sentinelles avancées : être de grand garde. Pl. des grand-gardes.

GRANDILOQUENCE (kan-se) n. f. Emploi affecté de grands mots, de grandes phrases.

GRANDILOQUENT (kan), **E** adj. (du lat. grandis, grand, et loqui, parler). Pompéux en paroles, emphatique : style grandiloquent.

GRANDIOSE (dè-ze) adj. (ital. grandioso). Imposant par l'aspect, l'étendue, la noblesse. N. m. : le grandiose d'un spectacle. ANT. Médiocre, mesquin.

GRANDIOSÉMENT (dè-se-man) adv. D'une manière grandiose.

GRANDIR v. n. Devenir grand : enfant qui a grandi très vite. V. a. Rendre ou faire paraître plus

grand, plus gros. Fig. Amplifier. Donner de la grandeur morale : l'adversité grandit Louis XVI. ANT. Atténuer, amoindrir, diminuer, rapetisser.

GRANDISSANT (di-san), **E** adj. Qui va croissant : pouvoir sans cesse grandissant.

GRANDISSEMENT (di-se-man) n. m. Action de devenir ou de rendre plus grand.

GRANDISSEME (di-sti-me) adj. Fam. Très grand : arriver au grandissime galop.

GRAND-LIVRE n. m. Se dit de la liste qui contient tous les créanciers de l'État. (On dit aussi et l'on écrit sans trait d'union : le grand livre de la dette publique.) Pl. des grands-livres. (En T. de comptabilité, l'expression grand livre, employée par opposition à celle de journal, s'écrit sans trait d'union.)

GRAND-MAMAN n. f. Grand-mère, dans le langage des enfants. Pl. des grand-mamans.

GRAND-MÈRE n. f. La mère du père ou de la mère. Pl. des grand-mères.

GRAND-MESSE (mè-se) n. f. Messe chantée. Pl. des grand-messes.

GRAND-ONCLE n. m. Le frère du grand-père ou de la grand-mère. Pl. des grands-oncles.

GRAND-PAPA n. m. Grand-père, dans le langage enfantin. Pl. des grands-papas.

GRAND-PÈRE n. m. Père du père ou de la mère. Pl. des grands-pères.

GRANDS-PARENTS (ran) n. m. pl. Le grand-père, la grand-mère, l'aïeul, l'aïeule, etc., le grand-oncle, la grand tante.

GRAND-TANTE n. f. La sœur du grand-père ou de la grand-mère. Pl. des grand-tantes.

GRANGE n. f. (du lat. granum, grain). Bâtiment où l'on serre les céréales en gerbes.

GRANGE (jé) n. f. Contenu d'une grange.

GRANIT (ni ou nit) n. m. (de l'ital. granito, qui a du grain). Miner. Roche primitive très dure, à coloration variée, composée de feldspath, de mica et de quartz : colonne de granit rose. Fig. Cœur de granit, personne insensible, impitoyable.

GRANITÉ, **E** adj. Qui présente des grains comme le granit. N. m. Etoffe de laine à gros grains. Glace granulée et peu sucrée.

GRANTELE (tè-le) n. m. Variété de granit à petits grains.

GRANTER (té) v. a. Peindre de façon à imiter le granit : graniter des stucs.

GRANTEUX, **EUSE** (tè, eu-se) adj. Qui contient du granit : roche graniteuse.

GRANITIQUE adj. De la nature du granit : sol granitique.

GRANTOÏDE (to-à-ïe) adj. Qui a l'apparence du granit : structure grantoïde.

GRANIVORE adj. et n. (du lat. granum, grain, et vorare, manger). Qui se nourrit de graines : oiseaux granivores.

GRANLAGE n. m. Action de granuler : le granlage de la poudre. Son résultat.

GRANULAIRE (lè-re) adj. Qui se compose de petits grains : roche granulaire.

GRANULATION (si-on) n. f. Réduction en petits grains. Agglomération en petits grains. Lésion organique, consistant en de petites tumeurs qui se forment sur les muqueuses ou à la surface des plaies.

Granulations grises, productions tuberculeuses de la phthisie aiguë.

GRANULÉ n. m. (du lat. granulum, petit grain). Petit grain. Très petite pilule.

GRANULÉ, **E** adj. Qui présente des granulations. Têgne granulée, impétiço du cuir chevelu.

GRANULER (lé) v. a. Mettre en granules : granuler du plomb.

GRANULEUX, **EUSE** (lè, eu-se) adj. Divisé en petits grains : terre granuleuse. Méd. Qui est composé de petits grains : tumeur granuleuse.

GRANULIE (li) n. f. Tuberculose généralisée, à marche rapide : la granulie est généralement mortelle.

GRANULIFORME adj. En forme de granule.

GRAPHIE (fl — du gr. graphè, action d'écrire). Suffixe signifiant description, dessin, etc., et qui entre dans la composition d'un grand nombre de mots : cosmographie, géographie, etc.

GRAPHIE (fl) n. f. (même étym. qu'à l'art précédent.). Système d'écriture, emploi de signes déterminés pour exprimer les idées. (On dit aussi GRAPHISME n. m.)

GRAPHIQUE adj. (de *graphie*). Se dit de tout ce qui a rapport à l'art de représenter les objets par des lignes ou des figures : *dessin graphique*. *Signes graphiques d'une langue*, les caractères, l'écriture de cette langue. N. m. *Géom. et sciences*. Tracé linéaire. Dessin appliqué aux sciences.

GRAPHIQUEMENT (*le-man*) adv. D'une manière graphique.

GRAPHITE n. m. *Minér.* Carbone naturel presque pur. Syn. de *plombagine*.

GRAPHITEUX, **EUSE** (*teù, eu-ze*) ou **GRAPHITIQUE** adj. Qui contient du graphite : *roche graphitueuse*.

GRAPHOLOGIE (*ji*) n. f. (*d'age*, *graphie*, *écriture*, *étolox*, *traité*). Art de reconnaître le caractère d'une personne d'après l'examen de son écriture.

GRAPHOLOGUE (*lo-ghe*) n. et adj. Qui s'occupe de graphologie.

GRAPHOMETRE n. m. (du gr. *graphin*, *décrire*, et *metron*, *mesure*). Instrument d'arpenteur, sorte de équerre d'arpenteur, pour mesurer les angles dans le lever des plans.

GRAPHOPHONE n. m. (du gr. *graphin*, *écrire*, et *phônè*, *voix*). Phonographe perfectionné reproduisant, au moyen de cylindres, des chants, des morceaux d'orchestre, etc. (V. *PHONOGRAMME*).

GRAPPE (*gra-pe*) n. f. (orig. germ.). Assemblage de fleurs ou de fruits soutenus par un axe commun, comme dans le raisin, la groseille, etc. (V. *INFLORESCENCE* et la *planche PLANTS*). Arrangement analogue : *des grappes d'oignons*, *d'échalotes*.

GRAPPILLAGE (*gra-pi*, *ll* mll.) n. m. Action de grappiller.

GRAPPILLARD (*gra-pi*, *ll* mll., *ar*). E n. Personne qui a la manie de grappiller. (Peu us.).

GRAPPILLER (*gra-pi*, *ll* mll., *é*) v. n. Cuellir ce qui reste de raisin dans une vigne, après la vendange. V. n. et n. f. Prendre de petites quantités. Faire de petits gains secrets, souvent peu légitimes.

GRAPPILLEUR, **EUSE** (*gra-pi*, *ll* mll., *eur*, *eu-ze*) n. et adj. Qui grappille.

GRAPPILLON (*gra-pi*, *ll* mll.) n. m. Petite grappe.

GRAPPIN (*gra-pin*) n. m. Petite ancre à plusieurs pointes recourbées. Crochet d'abordage. *Fig. et fam.* Jeter, mettre le grappin sur quelqu'un, se rendre maître de son esprit.

GRAPPE (*gra-pu*). E adj. Chargé de grappes : *treille grappue*.

GRAS, **GRASSE** (*gra*, *gra-se*) adj. (lat. *crassus*). De la nature de la graisse : *le beurre est un corps gras*. Qui a beaucoup de graisse : *un porc gras*. Saül, imbu de graisse : *chapeau gras*. Fait avec de la viande : *bouillon gras*. *Sours gras*, ceux pendant lesquels l'Église catholique permet de manger de la viande ; spécialement, les trois derniers jours de carnaval. *Terre grasse*, argileuse et fertile. *Plantes grasses*, à feuilles épaisses et charnues : *l'aloès est une plante grasse*. *Dormir la grasse matinée*, se lever fort tard. *Chim.* *Corps gras*, substances neutres comprenant les huiles, beurres, graisses, suifs, cires. N. m. Partie grasse d'une viande. *Faire gras*, manger de la viande. *Gras de la jambe*, mollet.

Techn. *Avoir du gras*, avoir des dimensions plus fortes qu'il n'est nécessaire. Adv. D'une manière grasse. *Parler gras*, grasseyer. Dire des grossièretés. *ANT. Maître, décharné, étique*.

GRAS-DOUBLE n. m. Membrane comestible de l'estomac du bœuf. Pl. des *gras-doubles*.

GRAS-FONDU n. m. ou **GRAS-FONDURE** n. f. Inflammation du bas-ventre des chevaux.



Graphomètre.



Graphophone.



Grappin.

GRASSEMENT (*gra-se-man*) adv. Confortablement : *vivre grassement*. Généreusement : *payer grassement*.

GRASSET, **ETTE** (*gra-sè, è-te*) adj. Un peu gras.

GRASSET (*gra-sè*) n. m. Région du membre postérieur des solipèdes, qui a pour base la rotule et les parties molles environnantes. (V. la *planche CHEVAL*).

GRASSEYEMENT (*gra-sè-le-man*) n. m. Prononciation d'une personne qui grasseye : *le grassesyement est commun à Paris*.

GRASSEYER (*gra-sè-è*) v. n. (de *gras*. — Prend un *i* après *ly* aux deux prem. pers. pl. de l'imp. de l'ind. et du prés. du subj.) : *nous grassesyons, que vous grassesyiez*, et conserve partout *ly*.) Prononcer de la gorge la lettre *r*.

GRASSEYEUR, **EUSE** (*gra-sè-teur, eu-ze*) n. Personne qui grasseye.

GRASSOUILLET, **ETTE** (*gra-sou, ll* mll., *è, è-te*) adj. Potelet : *enfant grassouillet*.

GRATERON n. m. (pour *gratieron*). Nom vulgaire de quelques espèces de caille-lait.

GRATICULATION (*si-on*) n. f. Action de grati-culer un dessin.

GRATICULE n. m. (ital. *graticola*). Châssis pour grati-culer.

GRATICULER (*lé*) v. a. (ital. *graticolare*). Partager un dessin en carrés que l'on reproduit en nombre égal, mais en plus petit, sur le graticule.

GRATIFICATION (*st-on*) n. f. Libéralité faite à quelqu'un en sus de ce qui lui est dû : *recevoir une gratification*.

GRATEFIER (*gr-è*) v. a. (lat. *gratificare*; de *gratus*, agréable, et *facere*, faire. — Se conj. comme *prier*.) Accorder une faveur, une récompense.

GRATIN n. m. (de *gratter*). Partie de certains mets, qui reste attachée au fond du poêlon. Mets recouvert de chapelure et cuit entre deux feux : *sole au gratin*.

GRATINER (*né*) v. a. (de *gratter*). Faire cuire de manière à former du gratin : *gratiner du macaroni*. V. n. S'attacher au vase pendant la cuisson : *rissoleur*.

GRATIOLE (*st*) n. f. Genre de scrofulariacées, dont une espèce constitue un purgatif énergétique.

GRATIS (*tiss*) adv. (mot lat. ; de *gratia*, grâce). *Fam.* Gratuitement, sans qu'il en coûte rien.

GRATITUDE n. f. (lat. *gratitudo*; de *gratus*, reconnaissant). Reconnaissance affectueuse.

GRATIFAGE (*gra-ti-je*) n. m. Action de gratter. Résultat de cette action.

GRATE (*gra-te*) n. f. Outil dont on se sert pour sarcler. *Fam.* Petits profits illégitimes : *faire de la grate*.

GRATE-CIEL n. m. Invar. Se dit des maisons à multiples étages, construites par les Américains.

GRATE-CUL (*gra-te-ku*) n. m. Invar. Nom vulgaire du fruit de l'églantier et du rosier.

GRATELEUR (*gra-tè-è*) v. a. (Prend deux *l* devant une syllabe muette : *je gratelle*.) Gratter légèrement une plaque de métal, de marbre, etc., pour la polir.

GRATELLEUX, **EUSE** (*gra-tèl-èl, eu-ze*) adj. Qui a la grattelle.

GRATELLE (*gra-tè-è*) n. f. (rad. *gratter*). Nom vulgaire de la gale.

GRATE-PAPIER (*gra-to-pa-pi-è*) n. m. Invar. *Par dérivé*. Copiste, clerc ; mauvais écrivain.

GRATER (*gr-è*) v. a. (orig. germ.). Racler avec les ongles : *grater sa jambe*. Racler avec un outil : *gratter un mur*. Effacer avec un grattoir, un outil quelconque : *gratter une inscription*. *Pop.* Faire un petit bénéfice, souvent secret : *place où il n'y a rien à gratter*. Heurter doucement : *gratter à la porte*.

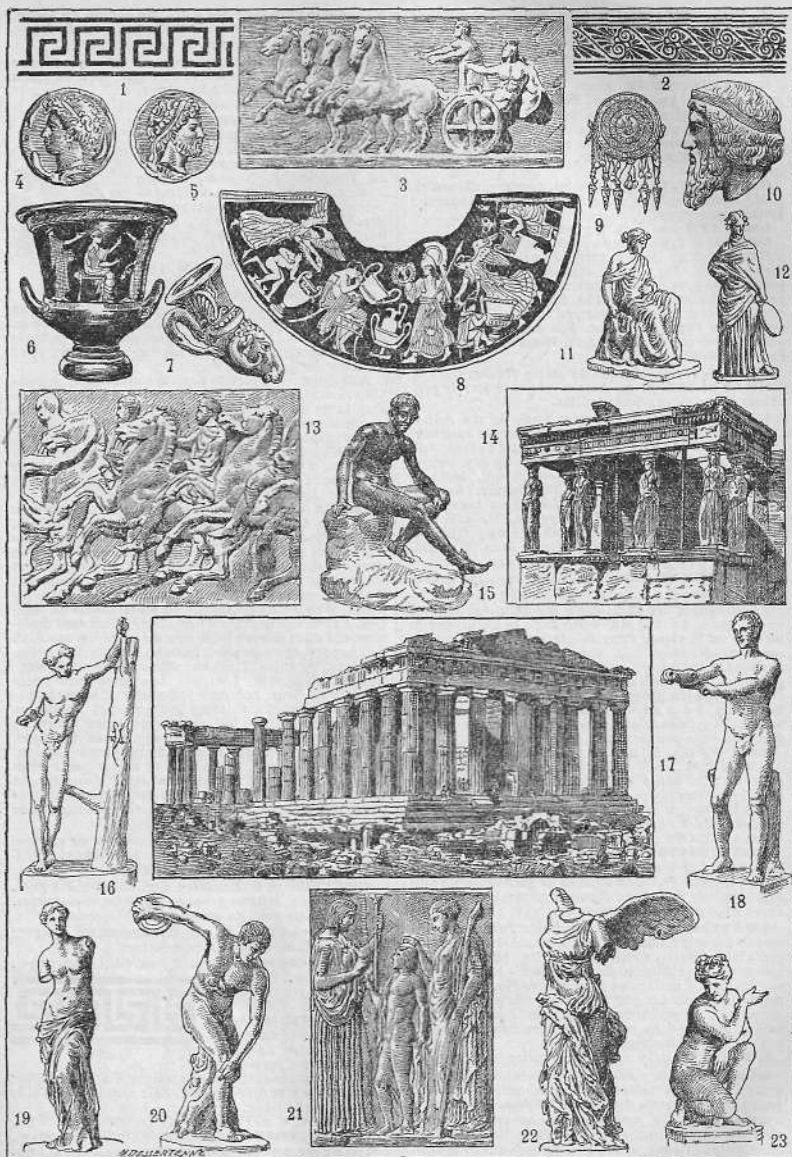
GRATEUR (*gra-teur*) n. m. Celui qui gratte. *Gratteur de papier*, scribe, médiocre écrivain.

GRATTOIR (*gra-toir*) n. m. Canif à large Grat-lame pour effacer l'écriture en grattant le pa-tioir. Charrie à soc court, pour gratter seule-ment le sol. Instrument de formes très diverses, qui sert aux mouleurs, plombiers, menuisiers, maçons, tourneurs, etc.

GRATURE (*gra-tu-re*) n. f. Débris provenant du grattage : *des gratures de cuire*.

GRATUIT (*tu-è*). E adj. (lat. *gratuitus*). Qu'on fait ou donne gratis : *médecin qui donne des soins gratuits à ses malades*. *Ecole gratuite*, où les élèves ne payent rien. *Aliénation à titre gratuit*, donation





ART GREC : 1. Grecque ; 2. Palmettes ; 3. Bas-relief de l'Acropole d'Athènes ; 4. Monnaie de Syracuse ; 5. Monnaie de Persée ; 6. Cratère ; 7. Phytos ; 8. Atelier de peintres de vases ; 9. Cache-oreille ; 10. Tête de Zeus ; 11, 12. Statuettes de Tanagra ; 13. Frise des cavaliers au Parthénon ; 14. Erechthion ; 15. Mercure au repos ; 16. Apollon Sarcotène ; 17. Le Parthénon ; 18. L'Apoxyomène ; 19. Vénus de Milo ; 20. Discobole ; 21. Bas-relief d'Eleusis ; 22. Victoire de Samothrace ; 23. Vénus accroupie.

Fig. Méchanceté gratuite, sans motif. Supposition gratuite, sans fondement. ANT. Coiteux, cher.

GRATUITE n. f. Caractère de ce qui est gratuit : la troisième République a établi la gratuité de l'enseignement primaire.

GRATUITEMENT (*man*) adv. D'une manière gratuite. ANT. Chèrement, coûteusement.

GRAT (*grô*) n. m. Dans le Midi, chenal par lequel un étang ou une rivière débouche dans la mer. Défilé montagneux. Petit lac saumâtre.

GRAVATIER (*té-é*) n. m. Voiturier qui charrie les gravats.

GRAVATIF, IVE adj. (du lat. *gravare*, alourdir). Méd. Accompagné d'un sentiment de pesanteur : douleur gravative.

GRAVATS (*va*) n. m. pl. Syn. de GRAVOIS.

GRAVE n. f. Se disait autrefois pour GRÈVE.

GRAVE adj. (lat. *gravis*). Physiq. Pesant : les corps graves. Fig. Posé, sérieux : homme grave ; contenance grave. Important : affaire grave. Dangereux : maladie grave. Mus. Bas : ton grave ; notes graves. Gram. Accent grave, v. ACCENT. N. m. Ton grave : de l'aigu au grave. Pensées, style grave : passer du grave au doux. ANT. Bouffon, comique. Frivole, futile. Aigu.

GRAVE, E adj. Marqué de petite vérole.

GRAVELAGE n. m. Action de graver : le gravelage d'une route. Son résultat.

GRAVELÉE (*té*) n. f. Cendre de lie de vin. Adj. f. Cendre gravellée, provenant de la lie de vin calcinée.

GRAVELER (*té*) v. a. (Prend deux f devant une syllabe muette : je gravele.) Couvrir de gravier.

GRAVELEUX, EUSE (*lê, eu-se*) adj. Mêlé de gravier. Atteint de la gravelle. (Substantiv. : un graveleux.) Fig. Trop libre : tenir des propos graveleux.

GRAVELLE (*vé-lé*) n. f. (de *grève*). Maladie produite par des concrétions semblables à de petits graviers, qui se forment dans les reins, dans la vessie.

GRAVELURE n. f. Propos graveleux.

GRAVEMENT (*man*) adv. D'une manière grave.

GRAVER (*vé*) v. a. (anc. haut allem. *graban*). Tracer une figure, des caractères, sur un métal (cuivre, acier, etc.), ou sur du bois, avec le burin, sur le marbre ou la pierre avec le ciseau. Graver des caractères, des médailles, etc., graver les poinçons destinés à la frappe. Fig. Empreindre fortement : graver dans sa mémoire, dans son cœur.

GRAVES (de *grève*) n. f. pl. Nom donné, dans le Bordelais, à des terrains caillouteux et sablonneux. N. m. Vin (blanc, surtout) fourni par les vignes plantées dans ces terrains : boire du graves.

GRAVEUR n. m. Dont la profession est de graver.

GRAVIER (*té-é*) n. m. (de *grève*). Gros sable, mêlé de très petits cailloux. Sable qui se trouve dans le sédiment des urines.

GRAVIR v. a. et n. (du lat. *gradi*, marcher). Monter avec effort : gravir une montagne ; sur un roc.

GRAVITANT (*tan*). E adj. Qui gravite.

GRAVITATION (*si-on*) n. f. Force en vertu de laquelle tous les corps s'attirent réciproquement, en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance : Newton formula le premier la loi de la gravitation universelle. (V. ATTRACTION.)

GRAVITÉ n. f. (lat. *gravitas*). Pesanteur des corps. Acoust. Caractère d'un son musical relativement bas. Physiq. Centre de gravité, point d'application de la résultante des actions de la pesanteur sur toutes les molécules d'un corps. Fig. Qualité de celui, de ce qui est grave, sérieux : la gravité d'un magistrat, du maintien. Importance : gravité d'une faute ; gravité d'un sujet. Caractère dangereux : la gravité d'une blessure.

GRAVITER (*té*) v. n. Physiq. Tendre vers un point.

GRAVOIS (*voï*) ou **GRAVATS** (*va*) n. m. pl. (de *grève*). Partie grossière du plâtre, qui ne se traverse pas le crible. Menus décombres de démolition.

GRAVURE n. f. Art de graver : apprendre la gravure sur bois, en taille-douce, à l'eau-forte. Ouvrage du graveur. Image, estampe : acheter des gravures.

GRAZIOSO (*zo*) adv. (mot ital.). Mus. Avec grâce.

GRÉ n. m. (du lat. *gratum*, chose agréable). Volonté, caprice : agir à son gré. Savoir bon gré, mauvais gré à quelqu'un, être satisfait ou mécontent de ses paroles, de son procédé. Loc. adv. De gré à gré,

à l'amiable ; vente de gré à gré. De gré ou de force, ou bon gré mal gré, volontairement ou de force.

GRÈGE n. m. Action de gréer un navire.

GRÈBE n. m. Oiseau palmipède, qui nage, plonge et vole très bien, et dont le plumage est d'un blanc argenté : la grèbe habite les mares, les lacs, les eaux dormantes.

GRÈBICHE ou **GRÈBIGE** n. f. Reliure volante, munie de fils tendus le long du dos. Ligne d'une publication où se retrouve le nom de l'imprimeur. Numéro d'ordre d'un manuscrit destiné à l'imprimerie. Garniture de petits rectangles de métal (or, argent), sur le bord des objets de maroquinerie, de drap, d'un vêtement, etc.



Grèbe.

GRÈC (*grêk*). **GRÈCQUE** (*grêke*) adj. et n. De la Grèce. *Eglise grecque*, *Eglise d'Orient* (Grecs de Turquie et d'Asie Mineure, Russes). Qui n'est pas soumis au pape, par opposition à *Eglise romaine* ou *d'Occident*. N. m. La langue grecque : apprendre le grec moderne. Fig. Fripon, escroc, surtout au jeu : expulser les grecs d'un cercle.

ART GRÈC. — Précédé par l'art mycénien, à moitié oriental, l'art grec proprement dit ne commence qu'à la fin du VIII^e siècle av. J.-C., époque à laquelle se dessinent les trois ordres : dorique, ionique et corinthien. Ils ont été appliqués avant tout à la construction des temples (dorique : temples de Pæstum, d'Olympie, d'Égine, d'Eleusis, Parthénon d'Athènes ; — ionique : Erechthéon, temple de la Victoire Aptère ; — corinthien : monument de Lysicrate). En dehors des temples, l'architecture grecque a produit des portes monumentales ou propylées, des portiques, des gymnases, des théâtres, des stades, des tombeaux. L'architecture grecque décline après la conquête d'Alexandre, et l'ordre corinthien fait place à un ordre composite. La sculpture, d'abord uniquement religieuse, représentait les dieux, d'abord en bois, puis en métal, enfin en marbre. Après une période d'archaïsme, l'ère des chefs-d'œuvre s'ouvre vers le milieu du V^e siècle av. J.-C. et s'honore des noms de Calamis, Myron, Polyclète, Phidias, Peonios. L'art se raffine au IV^e siècle avec Scopas, Praxitèle, Lysippe. Les sculpteurs grecs conservent leur habileté technique jusqu'à la période romaine. La peinture grecque, qui n'est plus représentée aujourd'hui que par quelques débris de fresques, a pourtant compté des noms illustres, surtout au VI^e siècle : ceux de Polygnote, Micon, Panaenos, Zeuxis, Parrhasios, et au VII^e siècle ceux de Protogène et d'Apelle. Les arts industriels, en particulier la céramique, ont été également très prospères chez les Grecs, et la musique occupait une place importante dans leur civilisation.

GRÉCISER (*zé*) v. a. Donner une langue grecque aux mots d'une autre langue : le médecin Sans-Malice grécisa son nom en « *Abaktia* ».

GRÉCITÉ n. f. Caractère d'un mot qui est grec. Haute grécité, langue grecque de l'époque classique. Basse grécité, grec en usage après Alexandre.

GRÉCO-LATIN, E adj. Qui appartient au grec et au latin : les langues gréco-latines.

GRÉCO-ROMAIN, E (*min, è-ne*) adj. Commun aux Grecs et aux Romains : architecture gréco-romaine.

GRÈCQUE (*grê-ke*) n. f. Ornement consistant en une suite de lignes revenant surelles-mêmes, toujours à angle droit. Scie de relieur. Coiffe féminine.

GRÈCQUEUR (*grê-ke*) v. a. Rel. Entailler à l'aide de la grecque (scie).

GRÉDIN, E n. m. Personne vile, criminelle.

GRÉDINERIE (*ri*) n. f. Acte de grédin. Abjection.

GRÈEMENT ou **GRÈMENT** (*man*) n. m. Ensemble de tous les accessoires nécessaires à un bâtiment, à un mât, etc. (poules, cordages, voiles, etc.).

GRÈER (*grê-é*) v. a. (anc. holl. *geriden*). Garnir un bâtiment, un mât, de voiles, poules, cordages, etc. : gréer un navire en golette.



Grecque.

ALPHABET GREC

IMPRIMERIE	ÉCRITURE (grec moderne)	APPELLATION (grec ancien)	IMPRIMERIE	ÉCRITURE (grec moderne)	APPELLATION (grec ancien)
A α	<i>Α</i>	a alfa	N ν	<i>Ν</i>	n nu
B β, β	<i>Β</i>	b bêta	Ξ ξ	<i>Ξ</i>	x ksi
Γ γ	<i>Γ</i>	gh gamma	Ο ο	<i>Ο</i>	o omicronn
Δ δ	<i>Δ</i>	d delta	Π π	<i>Π</i>	p pi
E ε	<i>Ε</i>	é épsilon	Ρ ρ	<i>Ρ</i>	r rô
Z ζ	<i>Ζ</i>	dz dzéta	Σ σ, ς	<i>Σ</i>	s sigma
H η	<i>Η</i>	ê éta	T τ	<i>Τ</i>	t tau
Θ θ	<i>Θ</i>	th théta	Υ υ	<i>Υ</i>	u upsilon
I ι	<i>Ι</i>	i iota	Φ φ	<i>Φ</i>	ph phi
K κ	<i>Κ</i>	k kappa	X χ	<i>Χ</i>	kh khi
Λ λ	<i>Λ</i>	l lambda	Ψ ψ	<i>Ψ</i>	ps psi
M μ	<i>Μ</i>	m mu	Ω ω	<i>Ω</i>	ô ômega

NOTA. — Dans le grec moderne, le *b* se prononce *v*; l'*ê*, l'*u* se prononcent *i*.

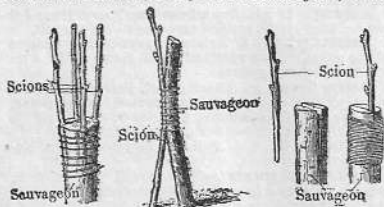
GRÉER n. m. Celui qui grée les navires.
GREFFAGE (grè-fa-je) n. m. Action ou manière de greffer. Son résultat : le greffage a permis d'améliorer considérablement les espèces fruitières.

GREFFE (grè-fe) n. m. (du gr. *graphon*, écrire). Lieu où sont déposés les minutes des jugements, où se font les déclarations, les dépôts concernant la procédure.

GREFFE (grè-fe) n. f. (du gr. *graphion*, stylet). Outil, branche ou bourgeon, détachés d'une plante pour être insérés sur une autre appelée *sujet*. (Syn. GREFFON.) L'opération elle-même. *Greffe animale*, action de rattacher au corps d'un animal des parties qui en sont détachées ou qui ont été prises sur un autre individu. — Par la greffe on reproduit, on multiplie les arbres ou arbrisseaux à fleurs ou à fruits; le sujet fournit la vigueur, le greffon ou scion apporte les caractères que l'on veut conserver. Souvent, le sujet est un *sauvageon*; c'est



Greffes en écusson.



Greffes en couronne. Greffes par approche. Greffes en fente.
ainsi qu'on greffe les pommiers, cerisiers, etc., sur un sujet provenant d'un arbre sauvage qui ne donnerait que de mauvais fruits; mais, souvent aussi, le sujet a déjà été cultivé (vigne, etc.). Il existe de nombreuses sortes de greffes, dont les plus répandues sont : la greffe par approche, la greffe par rameau détaché

(greffe en fente, en fente double, anglaise, et en couronne), la greffe par œil ou bouton (greffe en écusson, en flûte, etc.).

GREFFER (grè-fe) v. a. Faire une greffe, enter : greffer un pommier.

GREFFEUR (grè-feur) n. m. Qui greffe.

GREFFIER (grè-fi-ê) n. m. Fonctionnaire public qui tient un greffe, qui expédie et garde les actes de justice et qui tient la plume aux audiences.

GREFFOIR (grè-foir) n. m. Couteau pour greffer.

GREFFON (grè-fon) n. m. Syn. de GREFFE.

GRÉGAIRE (grè-re) ou **GRÉGARIEN**, **ENNE** (ri-in, è-ne) adj. (du lat. *gregis*, troupeau). Qui vit en troupe. Propre à la multitude.

GRÉGARINE n. f. Genre de protozoaires, animalcules vivants dans le tube digestif des animaux articulés.

GRÈGE adj. f. (ital. *greggia*). Se dit de la soie telle qu'on l'a tirée de dessus le cocon.

GRÉGOIS [jo] adj. m. Peu grégois. V. FEU.
GRÉGORIEN, **ENNE** (ri-in, è-ne) adj. Rit foir. grégorien, rit attribué au pape Grégoire 1^{er}, pour la célébration des offices et l'administration des sacrements. Chant grégorien, le plain-chant, tel qu'il fut réglé par le pape Grégoire 1^{er}. Calendrier grégorien, le calendrier Julien réformé par Grégoire XIII en 1582.

GRÈQUE (grè-ghè) n. f. (pour grecque). Haut de chausses. V. X. — Ne s'emploie guère qu'au plur. Mettre de l'argent dans ses grègues, s'enrichir. Tirer ses grègues, s'enlir au plus vite.

GRÈLE adj. (lat. *gracilis*). Long et menu : jambes grêles. Aigu et faible : voix grêle. Intestin grêle, portion étroite de l'intestin, de l'estomac au cæcum.

GRÈLE n. f. Pluie congelée, qui tombe par grains. Fig. Grande quantité : une grêle de pierres, de traits. Méchant comme la grêle, hargneux, très désagréable. — La grêle, qui cause un tort considérable aux récoltes, se produit sous l'influence de phénomènes électriques. Pour en empêcher la formation, on a tenté certains essais; citons l'emploi des canons paragrêles, destinés, par l'ébranlement des couches

atmosphériques, à résoudre en pluie ou en fin grésil les nuages dangereux.

GRÉLÉ, E adj. Abimé par la grêle. Qui a des marques de petit vérole : *visage grêlé*.

GRÉLER (lé) v. impers. Se dit quand il tombe de la grêle : *il grêle*. V. a. Gâter par la grêle : *l'orage a grêlé nos vignes*.

GRÉLEUX, **RUSE** (loù, eu-se) adj. Qui a la nature ou l'apparence de la grêle. (Se dit d'un temps, d'une saison, où la grêle est à redouter.)

GRELIN n. m. *Mar*. Petit câble, autrefois formé d'aussières, suj. presque toujours de fils de fer.

GRÉLON n. m. Grain de grêle.

GRELOT (lo) n. m. Boule métallique, creuse et percée, contenant un morceau de métal qui la fait résonner des qu'on la remue. *Fig.* Attacher le grelot, prendre l'initiative. Gâté d'un peu folle (allusion à la marotte des fous) : *les grelots du carnaval*.

GRELOTTANT (lo-tan), E adj. Qui grelotte.

GRELOTTER (lo-té) v. n. Trembler de froid.

GRÉMIAL n. m. (du lat. *gremium*, giron). Morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux d'un prélat officiant, quand il est assis. Pl. des *grémiaux*.

GRÉMIL (mil) n. m. Genre de borraginacées médicinales et tinctoriales, comprenant *Thérie aux perles* et l'*orcanette*.

GRÉMILLE ou **GREMEUILLE** (Il mill.) n. f. Genre de poisson des eaux douces d'Europe et qu'on nomme parfois *perche goujonnière* ou *goujonnée*, à cause de sa ressemblance avec la perche et le goujon.

GRÉNACHE n. m. Cépape noir,

à gros grains, du Languedoc et du Roussillon. Vin fait avec ce raisin : *une bouteille de grénache*.

GRÉNADE n. f. (lat. *granatum*).

Fruit du grenadier : l'écorce de la grenade est *astriugente*. Artill. Petit globe creux, plein de poudre, muni d'une meche ou d'un percuteur et qu'on lance à la main, à l'aide d'une mèche, ou au mortier,

pour qu'il éclate au milieu des ennemis. Ornement militaire ; représentant une grenade allumée.

GRÉNADIER (di-é) n. m. Genre de myricacées, qui porte des grenades. — Le grenadier croît dans l'Europe méridionale. Ses fleurs sont d'un rouge vif, et son fruit, la grenade, aussi grosse que les plus grosses pommes, renferme des graines nombreuses, rouges ou rosées, d'une saveur agréable.

GRÉNADIER (di-é) n. m. Soldat chargé de lancer des grenades. (Vx.) Soldat des régiments d'élite (1791 ; garde consulaire, garde impériale, etc.)

GRÉNADIERE n. f. Giberne à grenades. Bague métallique allongée, qui réunit le canon au fût des armes portatives.

GRÉNADILLE (Il mill.) n. f. Plante vulgairement appelée *fleur de la Passion*, et dont le fruit, comme forme et comme goût, rappelle la grenade.

GRÉNADIN, E adj. et n. De Grenade, du royaume de Grenade. N. m. Petit friandean. Volaille farcie.

GRÉSILLON. Espèce de pinson africain. *Bot.* Variété d'oillet. N. f. Sorte de emploie dans la fabrication des effilés et des dentelles. Sirop de grenade.

GRÉNAGE n. m. Action de réduire en grains la poudre à canon. Etat du sucre pris en cristaux.

GRÉNAILLE (na, Il mill.) n. f. Métal réduit en menus grains : *grenaille de plomb*. Rebut de graine, qu'on jette aux volailles.

GRÉNAILLEMENT (na, Il mill., e-man) n. m. Réduction en grenailles.

GRÉNAILLER (na, Il mill., é) v. a. Réduire, mettre un métal en grenaille.

GRÉNAILLEUR (na, Il mill.) n. m. Celui qui grenaille les métaux. Celui qui sépare la farine du son.

GRÉNAISON (né-zon) n. f. Formation des grains dans les céréales.

GRÉNASSE (na-se) n. f. *Mar*. Petit grain. **GRÉNAT** (na) n. m. (lat. *granatum*). Pierre précieuse d'une couleur rouge de grenade, employée dans la bijouterie. Adj. Invar. D'un rouge de grenat : *des robes grenat*.

GRÈNE, E adj. Réduit en petits grains : *poudre grène*. Qui offre de nombreux points très rapprochés : *dessin gréné*. N. m. Etat d'une surface, partie d'une gravure, présentant ces petits grains ou points.

GRÉNELEUR (lé) v. a. (Prend deux l devant un e muet : *je grénéle*.) Marquer, orner de petits points très rapprochés un papier, une peau, etc.

GRÈNER (né) v. n. (de *grain*). — Prend un è ouvert devant une syllabe muette : *il grènera*.) Produire de la graine. V. a. Réduire en petits grains. Gréner.

GRÉNETERIE (ré) n. f. **GRÉNETIER** (ti-é), **ÈRE** n. et adj. V. GRAINETERIE et GRAINETIER.

GRÉNETIS (ti) n. m. Tour fait de petits grains, au bord des médailles, des monnaies, pour empêcher de les rogner.

GRÈNER (ni-é) n. m. (lat. *granarium* ; de *granum*, grain). Partie la plus haute d'un bâtiment, destinée à serrer les grains, fourrages, etc. Se dit aussi du plus haut étage d'une maison, sous le comble : *être logé au grèner*. *Grèniers publics* ou *grèniers d'abondance*, magasins publics organisés par la Convention, où l'on tenait en réserve les grains pour les années de disette. *Fig.* Pays fertile d'où l'on tire beaucoup de blé : *la Beauce est le grèner de la France*. *Mar*. En *grèner*, se dit de la manière de charger un navire en entassant les marchandises dans la cale.

GRÉNOUILLE (nou, Il mill.) n. f. (lat. *ranula*). Genre de batraciens anoures, famille des ranidés, qui vivent sur tout le globe : *la grenouille passe par l'état de têtard*. (V. BATRACIEN et planche REPTILES.) *Pop.* Caisse, fonds commun. *Manager la grenouille*, se dit du dépositaire infidèle qui vole ou dissipe ce fonds.

GRÉNOUILÈRE (nou, Il mill.) n. f. Marécage à grenouilles. *Fam.* Bain d'eau courante peu profonde.

GRÉNOUILLETTE (nou, Il mill., é-te) n. f. Renouëlle des marais. Tumeur qui se forme sous la langue.

GRÈNU, E adj. Qui a beaucoup de grains : *épi grènu*. Couvert de saillies arrondies : *cutis grènu*.

GRÈNER n. f. Action de grèner les ombres d'une gravure ; son résultat. Etat d'une étoffe, d'un cuir, d'un métal grèné.

GRÈS (grè) n. m. (allein. *gries*). Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés : *paù en grès*. Vase, etc., de grès. *Grès flammés*, poteries de grès vitrifiées et colorées au feu par des oxydes métalliques.

GRÈSER (zé) v. a. Polir au moyen de grès. Rogner avec le grès.

GRÈSEUX, **ÈZE** (zèù, eu-zè) adj. Qui est de la nature du grès : *les roches gréseuses constituent une partie de l'ossature des Vosges*.

GRÈSÈRE (zi) ou **GRÈSÈRIE** (ze-ré) n. f. Carrière de grès.

GRÉSIL (zi ou zil [Il mill.] n. m. (de *grès*). Menue grêle, très blanche et fort dure.

GRÉSILLEMENT (zi, Il mill., e-man) n. m. (de l'anc. franç. *grésillon*, grillon). Cri du grillon.

GRÉSILLER (zi, Il mill., e-man) n. m. Action de grésiller. Etat de ce qui est grésillé.



Grenade.



Grenadier : A, coupe d'une grenade.

Grenadiers : 1. Du 1^{er} Empire ; 2. Du second Empire.

Grenouille.

GRÉSILLER (zi, ll mill., é) v. impers. Se dit du grésil qui tombe : il grésille. V. a. Rétrécir, racornir par la chaleur : le feu a grésillé ce parchemin.

GRÉSILLON (zi, ll mill., on) n. m. Charbon en petits morceaux. Farine grossière.

GRÉSOTER (zoir) n. m. Instrument de fer, avec lequel les vitriers rognent les pointes du verre à vitre. (Syn. GAUZOIR.)

GRÈVE n. f. (bas lat. *grava*). Plage de sable et de gravier. Ligne légale de personnes qui se coalisent pour faire cesser le travail et qui refusent de le reprendre, si l'on ne satisfait pas à leurs réclamations : se mettre en grève ; faire grève. Place de Grèce, v. GRÈVE, à la Part. hist.

GRÈVE n. f. Jambière d'armure. (Vx.)
GRÈVER (vz) v. n. (lat. *gruare*) ; de *gravis*, lourd. — Prend v. é ouvert devant une syllabe muette : je grève. Soumettre à de lourdes charges ; héritage grévé de nombreuses dettes. Ant. DÉGRÈVER.

GRÉVISTE (vis-te) n. et adj. Se dit des personnes qui sont en grève, font partie d'une grève.

GRIANNEAU (gri-a-nô) n. m. Jeune coq de bruyère.

GRIANE n. f. Barque normande, à fond plat.

GRILETTE (ôô-té) n. f. Mince morceau de viande enveloppé de lard, qu'on fait rôtir.

GRIBOUILLAGE (bou, ll mill., n) m. Fam. Mauvaise peinture. Écriture mal formée.

GRIBOUILLE (bou, ll mill., n) m. V. Part. hist.

GRIBOUILLE (bou, ll mill., é) v. n. et a. Fam. Faire du gribouillage.

GRIBOUILLETTE (bou, ll mill., é-te) n. f. Jeu qui consiste à jeter un objet au milieu d'enfants qui cherchent à l'attraper. A la gribouillette, à l'aventure.

GRIBOUILLEUR, EUSE (bou, ll mill., eur, eu-se) n. Personne qui gribouille.

GRIBOULLIS (bou, ll mill., t) n. m. Écriture illisible.

GRIECHE adj. V. PSE-GRÉCQUE.

GRIEF (gri-éf), **EVE** adj. (du lat. *gravis*, fâcheux). Grave, dangereux ; grève maladie. (Vx.)

GRIEF (gri-éf) n. m. (du lat. *gravis*, fâcheux). Dommage que l'on subit. (Vx en ce sens.) Plainte qu'on en fait : formuler ses griefs.

GRIEVEMENT (man) adv. D'une manière gréive : grièvement blessé.

GRIEVETE n. f. Gravitité. (Vx.)

GRIFFADE (gri-fa-dé) n. f. Coup de griffe.

GRIFFE (gri-fe) n. f. (anc. haut all. *grifan*). Ongle crochu et pointu de certains animaux, tels que le tigre, le lion, le chat, etc., ou d'un oiseau de proie comme l'épervier, le faucon, etc. Fig. et fam. Domination injuste, cruauté ; enfant qui est dans les griffes d'une marâtre. Coup de griffe, attaque, critique vive. Empreinte imitant une signature. Instrument qui sert à mettre cette empreinte. Bot. Nom donné aux racines de certaines plantes : griffes d'asperge, de renoncule, etc. Archit. Au moyen âge, appendice ou renfort en pierre à la base des colonnes. Techn. Outil, de formes très diverses, servant aux doreurs, plombiers, maçons, tapissiers, etc. Prov. : A la griffe on reconnoît le lion, traduction française du proverbe latin : *Ex ungue leonem*, et que notre langue rend aussi dans cette forme : A l'œuvre on connaît l'artisan.

GRIFFER (gri-fé) v. a. Saisir avec les griffes. Donner un coup de griffe, égratigner.

GRIFFON (gri-fon) n. m. (lat. *gryphus*). Nom vulgaire du vautour faucon. Animal fabuleux (V. Part. hist.). Chien d'arrêt à poil long et rude au toucher.

GRIFFONNAGE (gri-fon-na-je) n. m. Action de griffonner. Écriture peu lisible.

GRIFFONNEMENT (gri-fon-ne-man) n. m. Bz-arts. Ebauche, modèle de cire ou de terre.

GRIFFONNER (gri-fon-né) v. a. Écrire peu lisible ; griffonner des notes. Composer sans soin. Dessiner à la hâte : griffonner un dessin.

GRIFFONNEUR (gri-fon-neur) n. m. Qui griffonne.

GRIFFE (gri-fu), **E** adj. Armé de griffes. (Peu us.)

GRIFFURE (gri-fu-ré) n. f. Coup de griffe. Egratignure, chez les graveurs à l'eau-forte.



Griffon.

GRIÈNE n. f. (de *grigner*). Plissement. Inégalité dans le feutre. Fente en long du pain.

GRIÈNER v. n. (anc. haut all. *grinan*). Gôder.

GRIÈNON n. m. Morceau de pain du côté le plus cuit et que l'on peut grignoter.

GRIËNOTER (ôé) v. a. Manger en rogeant. Fig. et fam. Gagner, s'approprier. Détruire progressivement : grignoter l'ennemi.

GRIËNOTER, EUSE (eu-se) n. et adj. Qui grignote.

GRIËNOTIS (ti) n. m. Taille en traits courts du graveur.

GRIËOU adj. et n. Pop. Avare, ladre.

GRIU (gri) n. m. (lat. pop. *graticulum*). Ustensile de cuisine à tiges métalliques

parallèles, pour faire cuire sur le charbon la viande, le poisson.

Fig. et fam. Être sur le grill, être très anxieux ou très impatient (allusion à saint Laurent). Claire-voie en amont d'une vanne. Chan-

tier horizontal de carénage. Planchier à claire-voie au-dessus du cintre d'un théâtre, pour la manœuvre des décors.

GRIILADE (ll mill.) n. f. Cuisson sur le grill. Mets traité : une grillade de bœuf.

GRIILAGE (ll mill., a-je) n. m. Action de griller ; son résultat. Action de passer le minerai par plusieurs feux, avant de le fondre. Action de passer les étoffes sur la flamme pour les débarrasser de leurs déchets.

Trellis de fil de fer aux fenêtres, aux portes à jour, etc.

GRIILAGER (ll mill., a-jé) v. a. (Prend un e muet après le g devant a et o : il grillage, nous grillageons.) Munir de grillages : grillager un soupirail.

GRIILAGERIE (ll mill., a-je-ri) n. f. Ouvrage ou métier de grillageur.

GRIILAGEUR (ll mill., a-jeur) n. m. Celui qui fait, pose des grillages.

GRIILE (ll mill., é) n. f. (lat. *graticula*). Assemblage de barreaux formant une ouverture ou séparant des parties d'un édifice ; grille de bois, de fer ; grille d'un parloir. Châssis métallique, qui soutient le charbon dans un fourneau. Coquille à houille, coke, pour cheminée. Papier à jours conventionnels, pour la lecture des correspondances secrètes.

GRIILE-PAIN (ll mill., e-pin) n. m. Invar. Grill pour les tartines de pain.

GRIILER (ll mill., é) v. a. Fermer avec une grille ; griller une fenêtre. Enfermer : griller un malfaiteur.

GRIILER (ll mill., é) v. a. Rôtir sur le grill : griller un bifteck. Chauffer plusieurs fois des minerais, avant de les fondre, pour les dégager des matières étrangères. Chauffer trop fort. Fam. Brûler : griller un hérétique. Torréfier : griller du café. Dessécher, racornir par un excès de chaleur ou de froid : la gelée grille les bourgeois. V. n. Être exposé à une chaleur très ou trop forte : être au grill. Fig. Désirer vivement : je grille de le voir ; je grille d'impatience.

GRIILLOIR (ll mill., n) m. Fourneau pour griller les poils des étoffes. Lieu où se fait cette opération.

GRIILON (ll mill., n) m. (lat. *gryllus*). Genre d'insectes orthoptères sauteurs répandus sur tout le globe : les grillons vivent dans des terriers qu'ils creusent, et les mâles possèdent un appareil stridulatoire puissant.

GRIILACANT (san), **E** adj. Qui grimace ; visage grimacant.

GRIIMACE n. f. Contorsion du visage : les grimaces des clowns amusent les enfants. Fig. Accueil froid, malveillant, hostile : faire la grimace à une proposition. Feinte, dissimulation : les politesses ne sont souvent que grimaces. Mauvais pli : ce collet fait la grimace. Pl. Mines affectées : les grimaces d'une coquette.



Gril.



Grille.



Grillon.

GRIMACER (sé) v. n. (Prend une cédille sous le e devant a et o : *Il grimaca, nous grimâmes.*) Faire des grimaces. *Fig.* Manquer de naturel, faire des façons. Faire des faux plis.

GRIMACERIE (ri) n. f. Action de grimacer.

GRIMACER (si-é), **ÈRE** n. et adj. Qui fait ordinairement des grimaces ; *fillette grimacière*. *Fig.* Qui a des façons malingres.

GRIMAUD (mô) E. adj. Qui a l'humeur chagrine, maussade. N. m. Écolier ou artiste des basses classes. (Vx.) Mauvais écrivain.

GRIME n. m. (de l'ital. *grimo*, ridé). Rôle de vieillard ridé et ridicule. Aeteur qui joue ce rôle. Mauvais écolier. Adjectif : *père grime*.

GRIMER (mé) v. a. Mettre des rides à. Maquiller : *grimer une actrice*. Se *grimer* v. pr. Vieillir sa physionomie par des rides artificielles. Se maquiller.

GRIMOIRE n. m. (altér. de *grammaire*). Livre des magiciens. *Fig.* Discours obscur. Livre peu intelligible. Écriture illisible : *les grimoires des hommes de loi*.

GRIMPANT (grin-pan), **E** adj. Qui grimpe. *Bot.* Se dit des plantes qui, comme le lierre, montent le long des corps voisins.

GRIMPER (grin-pé) v. n. (de *gripper*). Graver en s'aïdant des pieds et des mains. Monter sur un point élevé. En parlant des plantes, monter le long des corps voisins : *le lierre grimpe le long des murs*.

GRIMPEREAU (grin-pé-rô) n. m. Oiseau du genre passereau, qui grimpe le long des arbres.

GRIMPETTE (pé-te) n. f. Chemin court et rapide.

GRIMPEURS (grin-peur) n. m. pl. Ordre d'oiseaux qui grimpent, comme le pic, le coucou, le perroquet, etc. S. un grimpeur.

GRINCÈMENT (man) n. m. Action de grincer.

GRINCER (sé) v. a. (anc. haut allem. *gremisson*). — Prend une cédille sous le e devant a et o : *il grinça, nous grinçâmes*. Produire un certain bruit strident : *des roues qui grincent*. *Grincer les dents* (ou, neutralement, *des dents*), *les froter* avec bruit les unes contre les autres par rage, menace ou douleur.

GRINCHEUX, **EUSE** (ché, eu-se) adj. et n. (de *grincer*). Susceptible, revêché : *un client grincheux*.

GRINGALET (lé) n. m. Petit homme maigre et chétif.

GRINGOTTER (gho-té) v. n. Gazouiller, en parlant des oiseaux. (Peu us.)

GRINGUENAÛDE (ghe-nô-de) n. f. Pop. Petite ordure qui s'attache aux émonctoires et ailleurs, par malpropreté. Petit reste bon à manger.

GRIOU (gri-ô) n. m. Recoupe du blé.

GRIOU, OTTE (gri-ô, o-te) n. Sorte de sorcier en Sénégambie, au Soudan, en Guinée, au Dahomey, etc. (Historiens, poètes, musiciens, sorciers, les griots forment une caste spéciale, et ils jouent souvent le rôle de conseillers des princes.)

GRIOUË (o-te — pour *ayriote*, de *ayrie*) n. f. Cerise acourteque. Marbre tacheté de rouge et de brun.

GRIOTTIER (o-ti-é) n. m. Variété de cerisier qui produit les griottes.

GRIPPAGE (gri-pa-je) ou **GRIPPÈMENT** (gri-pe-man) n. m. Effet produit par l'adhérence de deux surfaces métalliques qui frottent l'une contre l'autre.

GRIPPE (gri-pe) n. f. (de *gripper*). Catarrhe nasobronchique, contagieux et épidémique. (Syn. *INFLUENZA*.) *Fig.* Antipathie : *prendre quelqu'un en grippe*.

GRIPPE (gri-pé), **E** adj. Atteint de la grippe.

GRIPPE-COQUIN (gri-pe-ko-kin) n. m. Parplat-sant. Gendarme, policier. Pl. des *grippe-coquins*.

GRIPPINAUD (gri-pe-mi-nô) n. m. Homme fin et hypocrite. (V. *part. hist.*)

GRIPPER (gri-pé) v. a. (bas allem. *gripan*). Attaquer subitement avec les griffes. Saisir : *gripper un voleur*. *Par ext.* Dérober : *gripper de l'argent à quelqu'un*. V. n. Adhérer, être uni fortement. Se froncer.

GRIPPE-SOU n. m. Avare qui fait de petits gains sordides. Pl. des *grippe-sou* ou *sous*.

GRIPPEUR, **EUSE** (gri-peur, eu-se) n. et adj. Qui grippe. (Peu us.)

GRIS, **E** (gri, i-se) adj. (anc. haut allem. *gris*). Qui est d'une couleur formée d'une fusion de blanc et de noir : *robe grise*. A moitié ivre. *Temps gris*, couvert et froid. *Papier gris*, épais et fait de chiffons non blanchis. N. m. Couleur grise. *Gris de perle* ou *gris-perle*, couleur gris qui a un certain éclat blanc, comme les perles.

GRISAILLE (za, ll. ml.) n. f. Genre de peinture imitant la sculpture et dans laquelle on n'emploie que des tons gris.

GRISAILLER (za, ll. ml., é) v. a. Barbouiller de gris. Peindre en grisaille. V. n. Devenir grisâtre.

GRISÂTRE (zâ-tre) adj. Qui tire sur le gris.

GRISÉ (zé) n. m. Teinte grise donnée à un tableau, à une gravure, etc.

GRISER (zé) v. a. Rendre à moitié ivre : *griser un concert*. *Fig.* Exalter. Faire perdre la raison ; causer une ivresse morale : *le succès grise l'homme*. Se *griser* v. pr. *Fam.* Devenir à demi ivre ; s'enivrer.

GRISERIE (ze-ri) n. f. Demi-ivresse. *Fig.* : *la griserie du succès*.

GRISÉ (zè) n. m. Jeune chardonneret encore gris. *Ichtyol.* Genre de grands requins, assez communs dans la Méditerranée.

GRISÈTE (zè-te) n. f. Stoffe légère et commune. Jeune fille vêtue de cette étoffe. *Ouvrière coquette*.

GRIS-GRIS (gri-gri) n. m. Sur la côte occidentale d'Afrique, amulette protectrice. Personnage qui, au moyen d'une fétiche de ce genre, jouit d'un pouvoir surnaturel.

GRISOLEK (zo-lé) v. n. (onomatopée). Chanter, en parlant de l'alaouette.

GRISON, ONNE (cheu, o-ne) adj. De couleur grise : *poil grison*. Qui a les cheveux gris. N. m. *Fam.* Qui a les poils gris : *un grison*. Valet vêtus de gris, chargé de communications secrètes. Ane, baudet.

GRISON, ONNE (zo-n, o-ne) adj. et n. Du canton des Grisons, en Suisse.

GRISONANT (zo-nan), **E** adj. Qui grisonne : *cheveux grisonnants*.

GRISONNEMENT (zo-ne-man) n. m. Action de teindre en gris ou de devenir gris. (Peu us.)

GRISONNER (zo-né) v. n. Devenir gris.

GRISON (sou) n. m. (mot wallon). Gaz inflammable, composé en grande partie d'hydrogène carboné, qui se dégage des mines de houille et dont le mélange avec l'air fait explosion lorsqu'il rencontre un corps enflammé. Adjectif : *feu grison*. — Les mineurs ne pouvant travailler dans les houillères sans le secours d'une lampe, on comprend les dangers auxquels ils devaient être continuellement exposés. En 1815, Davy inventa une lampe dite de *sûreté*. Elle se compose d'une lampe à huile ordinaire, dont la flamme est enveloppée dans une cage en toile métallique à mailles excessivement serrées. Si le mineur muni de cette lampe se trouve dans un milieu inflammable, l'explosion n'a lieu qu'à l'intérieur de la cage, parce que la toile métallique refroidit assez la flamme produite par l'explosion pour qu'elle ne se propage pas au dehors. (V. *MINE, FLEAUX DE LA NATURE*.)

GRISOMÈTRE (sou) n. m. Appareil pour déterminer la quantité de grisoù qui se trouve dans une mine.

GRISOTEUX, **EUSE** (sou-té, eu-se) adj. Qui contient du grisoù : *mine grisoteuse*.

GRISSIN (gri-sin) n. m. (ital. *grissino*). En Piémont et en Savoie, pain très friable en forme de baguette.

GRIVE n. f. (fém. de l'anc. adj. *griu*, grec). Passereau dentirostre du genre merle, dont le plumage est mêlé de blanc et de brun : *la grive constitue un gibier très estimé*. *Prov.* : *Faute de grives, on mange des merles*, à défaut de mieux, il faut se contenter de ce que l'on a.

GRIVELÉ, **E** adj. Tacheté, mêlé de gris et de blanc, comme le ventre de la grive.

GRIVELER (lé) v. a. et n. (de *grive*). — Change l'e muet en è ouvert devant une syllabe muette : *il grivèle*. Gagner d'une manière illicite. Consommer dans un café, un restaurant, sans avoir de quoi payer.

GRIVELERIE (ri) n. f. Action de griveler, de prendre un repas, une consommation, sans avoir de quoi payer.

GRIVELEUR n. m. Celui qui grivèle.

GRIVELEUR n. f. Nuance mi-partie brune et grise. (Peu us.)



Grive.

GRIVOIS, E (voï, oi-ze) n. (de grivoise). Autrefois, soldat. Personne trop hardie, trop libre dans ses propos. Adj. Libre et trivial : *chanson grivoise*.

GRIVOISE (voï-ze) n. f. (de l'allein. *reibeisen*, râpe à tabac). Autrefois, tabatière munie d'une râpe.

GRIVOISERIE (ze-ri) n. f. Action ou parole grivoise : *dire des grivoiseries*.

GROENLANDAIS, E (gro-in, ou en-lan-dé, é-ze) adj. et n. du Groenland.

GROG (grog) n. m. (mot angl.). Boisson composée d'eau chaude sucrée, d'eau-de-vie et de citron.

GROGNANT (gnan), E adj. Qui grogne.

GROGNARD (gnar), E n. et adj. Qui est dans l'habitude de grogner. N. m. Soldat de la vieille garde, sous le premier Empire, Napoléon aimait à tirer l'oreille à ses grognards. Vieux soldat en général.

GROGNER (man) n. m. Cri des porceaux. Murmure mécontent.

GROGNER (gné) v. n. (lat. *grunnire*). Crier, en parlant du cochon. V. a. Fig. Murmurer entre ses dents : *grogner des injures*.

GROGNERIE (ri) n. f. Murmure, expression d'une mauvaise humeur. (Peu us.)

GROGNEUR, EUZE (eu-ze) adj. et n. Qui grogne souvent.

GROGNON n. et adj. Qui grogne, qui a l'habitude de grogner : un insupportable grognon. Mauvaise : *homme, femme grognon*. (On trouve quelquefois le fem. *grognonne*.)

GROGNONNER (gro-né) v. n. Fam. Grogner à la manière des porceaux. Etre grognon sans motif.

GROIN n. m. (lat. pop. *grunium*). Museau du cochon et du sanglier. Fig. et fam. Visage bestial.

GROLE ou **GROLLE** (gro-le) n. f. (lat. *gracula*). Nom vulgaire du choucas, du freux.

GROMMELER (gro-me-lé) v. n. (anc. allem. *grumeln*). — Prend deux l devant une syllabe muette : *il grommellera*. Murmurer, se plaindre entre ses dents. Activ. : *grommeler des injures*.

GROMMELLEMENT (gro-mé-le-man) n. m. Action de grommeler. Ce que l'on grommelle. (Peus.)

GRONDANT (dan), E adj. Qui gronde.

GRONDEMENT (man) n. m. Son de ce qui gronde : les grondements de la colère, du canon, du tonnerre.

GRONDER (dé) v. n. (lat. *grandire*). Murmurer entre ses dents. Fig. Faire entendre un bruit sourd et prolongé : *torger, la mer, le canon gronde*. V. a. Réprimander : *gronder un écuyer paresseux*.

GRONDERIE (ri) n. f. Réprimande.

GRONDEUR, EUZE (eu-ze) n. et adj. Qui aime à gronder. Adj. Propre au grondeur, à la gronderie : *voix grondeuse*.

GRONDIN n. m. Nom vulgaire des poissons du genre *trigle* : le rouget est une variété de grondin.

GROOM (groom) n. m. (mot angl.). Petit laquais.

GROS, GROSSE (gr, grô-se) adj. (bas lat. *grossus*). Volumineux : une grosse citrouille. Epais, grossier : *gros drap*. Enfié : *avoir la joue grosse d'une fuzion*. Fig. Important : *toucher une grosse somme*. Jouer gros jeu, risquer beaucoup. Dangereux, violent : une grosse fièvre. Grosse voix, voix forte. Riche : *gros bourgeois*. Fam. Gros bonnet, et pop. Gros légume, personnage influent. Agité, orageux : la mer est grosse. Gros temps, très mauvais. Pesamment armé : *grosse cavalerie*. Gros bétail, de l'espèce bovine. Fig. Avoir le cœur gros, avoir du chagrin. Adj. f. Encinte : femme grosse. N. m. La partie la plus importante : le gros de l'armée. Mar. Gros de l'eau, pleine mer au moment des nouvelles et des pleines lunes. Principal : le gros d'une affaire. Vente ou achat par grandes quantités : commerce de gros. Huitième partie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROS-BEC (grô-bék) n. m. Genre d'oiseaux passe-reux conirostres, à bec gros et court. Pl. des gros-becs.

GROSCHEN (grô-chèn) n. m. Monnaie allemande, qui vaut 10 pfennigs.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

GROSEILLE (zé, ll mll., é) n. f. (de l'allein. *krans*, friés, et *berbe*, baie de l'once. Gros de Naples, de Tours, étoffe de soie faite originellement à Naples, à Tours. Adv. Beaucoup : *gagner gros*. Large, fort, grossièrement. Loc. adv. En gros, par grande quantité : *acheter, vendre en gros*. Tout en gros. Fam. En tout. ANT. Chétif, fin, frêle, petit.

que les groseilles ordinaires, et ainsi appelée parce qu'on l'emploie verte dans une sauce usitée pour le maquereau. (Les groseilles ont une saveur acide, agréable; on les mange fraîches, seules ou avec du sucre, mais on en fait souvent des confitures, des gelées ou un sirop.)

GROSEILLIER (zé, ll mll., é) n. m. Genre de saxifragées, comprenant des arbrisseaux de nos pays, qui portent des groseilles : le groseillier aime à être exposé au soleil.

GROS-NOIR (grô) n. m. Raisin noir à gros grains. Pl. des gros-noirs.

GROSSE (grô-se) n. f. (de gros). Douze douzaines de certaines marchandises : une grosse de boutons. Expédition d'un contrat, d'un jugement, etc., faite en écriture large. Cette écriture.

GROSSEMENT (grô-se-man) adv. En gros, sans s'attacher au détail.

GROSSERIE (grô-se-ri) n. f. Gros ouvrage des tailleurs. Commerce de gros. Vaisselle d'argent.

GROSSESE (grô-sé-se) n. f. Etat d'une femme enceinte. Durée de cet état.

GROSSET, ETTE (grô-sé, è-te) adj. Fam. Un peu gros. (Peu us.)

GROSSEUR (grô-seur) n. f. Circonférence, volume. Tumeur : avoir une grosseur à la gorge.

GROSSIER (grô-si-é), ÈRE adj. Epais, qui n'est pas fin : drap grossier. Commun : nourriture grossière. Qui n'est pas délicatement fait : travail grossier. Fig. Rude, impoli : peuple grossier. Incivil : parole grossière. Choquant : erreur grossière. N. m. Ce qui est grossier. ANT. Fin poli, courtois, délicat.

GROSSIÈREMENT (grô-si-é-re-man) adv. D'une manière grossière : répondre grossièrement.

GROSSIÈRETÉ (grô-si) n. f. Caractère de ce qui est grossier. Parole ou action grossière : répondre des grossièretés. ANT. Bénéficence, distinction, politesse.

GROSSIR (grô-sir) v. a. Rendre gros : grossir la taille. Faire paraître gros : les lentilles bicoves grossissent les objets. Exagérer : la peur grossit tout. V. n. Devenir gros : le raisin grossit. La mer grossit, devient houleuse. ANT. Diminuer, rapetisser.

GROSSISSANT (grô-si-san), E adj. Qui devient plus grand ou plus nombreux : foule grossissante. Qui augmente les dimensions apparentes : verres grossissants.

GROSSISSEMENT (grô-si-se-man) n. m. Action de grossir. Son résultat : calculer le grossissement d'un microscope.

GROSSOYER (grô-soi-é) v. a. (Se conj. comme aboyer). Faire la grosse d'un acte, d'un jugement.

GROSSULARIÈRES (gro-su, ri-é) n. f. Tribu des saxifragées, qui contient les groseilliers. S. une grossulariée.

GROTESQUE (tès-ke) adj. (ital. *grottesco*). Qui contrefait et rend risible la nature, le naturel : dessins grotesques. Fig. Ridicule, extravagant : idée grotesque. N. m. Personne grotesque : un grotesque, une grotesque. N. m. Le grotesque, ce qui est dans le genre grotesque. N. m. pl. Arabesques, dessins bizarres : peintre de grotesques.

GROTESQUEMENT (tès-ke-man) adv. D'une manière grotesque. (Peu us.)

GROTTE (gro-te) n. f. (ital. *grotta*). Caverne creusée par l'art ou la nature : les premiers hommes ont habité les grottes.

GROULLANT (grou, ll mll., an), E adj. Qui grouille : foule grouillante.

GROUILLEMENT (grou, ll mll., e-man) n. m. Mouvement et bruit de ce qui grouille : le grouillement de la foule dans une foire.

GROUILLER (grou, ll mll., é) v. n. Fourmiller, s'agiter ensemble et en grand nombre. Pop. Se grouiller v. pr. Agir, intriguer, se hâter : il faut se grouiller pour réussir.

GROUP (grou) n. m. (ital. *gruppo*). Sac d'argent cacheté, qu'on expédie d'un lieu à un autre.



Groseillier.

GROUPE n. m. Action de grouper (des colis).
GROUPE n. m. (ital. *gruppo*). Réunion de gens, d'objets tellement rapprochés, que l'œil les embrasse tous à la fois. Ensemble de personnes ayant les mêmes opinions, les mêmes intérêts, etc. : *les groupes politiques de la Chambre. Be-aris*. Personnes, objets formant un ensemble : *le groupe de Laocoon. Artill.* Unité tactique, correspondant au bataillon et à l'escadron.

GROUPEMENT (*man*) n. m. Action de grouper. Etat de choses groupées.

GROUPEUR (*pe*) v. a. Mettre en groupe. Réunir, assembler : *grouper des faits*. ANT. **DISSÉMINER**, séparer.

GROUS ou **GROUX** (*grou*) n. m. En Bretagne, bouillie des arrasin très épaisse.

GROUSE (*grou-ze*) n. f. Nom anglais du lagopède d'Écosse, appelé aussi *petit coq de bruyère* ou *tétrax*.

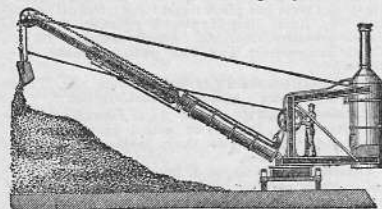
GROU (*gru-d*) n. m. (orig. germ.). Grains de céréales dépourvus de leur enveloppe corticale par une mouture incomplète. Tisane faite avec ces grains : *boire du grou*. Pain de grou, fait de fleur de farine.

GROU (*gru-d*) ou **GRUON** n. m. Petit de la grue.

GRUE (*gré*) n. f. (lat. *grus*). Gros oiseau voyageur de la famille des échassiers : *la grue cendrée est la seule qui vienne en France. Fig. Faire le pied de grue, attendre longtemps à la même*



Grue.



Grue à vapeur.

place et sur ses pieds. *Mécan.* Machine pour mouvoir de lourds fardeaux.

GRUERIE (*gré-ri*) n. f. (de *gruyer* n. m.). *Féod.* Juridiction connaissant de ce qui concerne le bois.

Privilège du roi et de certains seigneurs sur les bois.

GRUER (*gré*) v. a. (du holl. *gruiszen*, écraser. — Prend un e muet après le g devant a et o : *il gruega, nous gruegons*). Briser avec les dents. Manger : *gruer du sucre. Fig. Vivre, s'enrichir aux dépens de quelqu'un : gruer un naif.*

GRUEOIR n. m. Syn. de *ORÉSOIR*.

GRUEUR, EUSE (*gru-ze*) n. Fam. Qui grue.

GRUME n. f. (du lat. *gruma*, peau). Ecorce laissée sur le bois coupé. Bois de grume ou en grume, bois coupé qui a encore son écorce.

GRUMEAU (*mé*) n. m. (lat. *grumus*). Petite portion de matière caillée : *grumeau de sang, de lait*.

GRUMELER (*lé*) (*SE*) v. pr. (Prend deux l devant une syllabe muette : *il se grumelera*.) Se mettre en grumeaux : *le lait tourné se grumelle*.

GRUMELÉ, EUSE (*lé, eu-ze*) adj. Qui est composé de grumeaux.

Quia de petites inégalités dures, au dedans ou au dehors : *spire grumelée*.

GRUMELURE n. f. Petit trou accidentel dans la masse d'une pièce de métal fondu.

GRUPPETTO (*gru-pé-to*) n. m. (mot ital. signif. *petit groupe*). *Mus.* Notes d'agrément, composées de trois ou quatre petites notes ascendantes ou descendantes. (Pl. des *gruppetti*.) — On l'indique le plus souvent par le signe \sim



Gruppetto.

GRUYER (*gru-é*) n. m. (orig. germ.). *Féod.* Officier préposé à une gruerie. Adjectif. Qui jouit d'un droit de gruerie : *seigneur gruyer*.

GRUYER (*gru-é*). **ÈRE** adj. (de *grue*). Qui a rapport, qui ressemble à la grue. *Faicon gruyer*, qui peut chasser la grue. N. m. Oiseau dressé à la chasse aux grues.

GRUYÈRE (*gru-é-re*) n. m. Fromage de lait de vache, que l'on fabriquait autrefois exclusivement à Gruyère, en Suisse, mais que l'on fait aussi aujourd'hui dans le Jura et les Vosges.

GRYPHÉE (*fé*) n. f. Sous-genre d'huîtres des mers d'Europe, dont une espèce est comestible sous le nom d'*huître portugaise*.

GUAIS (*ghé*) adj. m. Se dit d'un hareng qui n'a ni lait ni œufs.

GUANACO n. m. Espèce de lama de l'Amérique du Sud.

GUANO (*gou-a*) n. m. (péruvien *huano*). Engrais composé d'excréments d'oiseaux, qu'on trouve dans les îles de la mer du Sud et sur les côtes de l'Amérique du Sud.

GUÉ (*ghé*) n. m. (lat. *vadium*). Endroit d'une rivière, où l'on peut passer sans nager : *passer un cours d'eau à gué*.

GUÉ! (*ghé*) interj. Corruption de *gai*, dans certaines chansons : *la bonne aventure, ô gué!*

GUÉABLE (*ghé*) adj. Qu'on peut passer à gué : *cours d'eau difficilement guéable*.

GUÈBRE (*ghé-bre*) n. et adj. (persan *ghébr*). Persé qui appartient à la religion de Zoroastre : *les croyances guèbres ont survécu à la persécution musulmane*.

GUÈDE (*ghé-de*) n. f. (orig. germ.). Pastel des teinturiers, qui donne une couleur bleue.

GUÉR (*ghé-é*) v. a. Passer à gué. Laver, baigner dans l'eau courante : *guér du ling, des chevaux*.

GUÉLFES (*ghé-fe*) n. m. (allemand *wehlf*). Partisan des papes en Italie et ennemi des gibelins. Adjectif : *prince guelfe*. (V. *Part. hist.*)

GUËLTE (*ghé-te*) n. f. (de l'allemand *geld*, argent). Primitif, « bon accordé au commis de magasin qui éconait un « rossignol ». Auj., tantième accordé à un employé au prorata des ventes qu'il opère.

GUËNILLE (*ghé-ni*, il mill.) n. f. Haillon, chiffon : *un mendiant couvert de guénilles. Fig. Chose misérable : notre corps, cette guénille*. Pl. Vieux habits.

GUËNILLEUX, EUSE (*ghé-ni*, il mill., *eu, eu-ze*) n. et adj. Couvert de guénilles. (Peu us.)

GUËNILLON (*ghé-ni*, il mill.) n. m. Petite guénille.

GUËNIPÉ (*ghé*) n. f. Fam. Femme malpropre, maussade ou débauchée.

GUËNON (*ghé*) n. f. Espèce du genre cerco-pitheque. *Vulgairem.* Femme du singe. *Par ext.* Femme très laide.

GUËNUCHE (*ghé*) n. f. Petite guénon.

GUËPARD (*ghé-par*) n. m. Quadrupède du genre chat, plus petit que la panthère, qui vit en Asie et en Afrique : *le guépard s'approprie assez facilement*.

GUËPE (*ghé-pe*) n. f. (lat. *vespa*). Genre d'insectes hyménoptères, dont la femelle est pourvue d'un aiguillon : *les piqûres de la guépe sont très douloureuses. Taille de guépe, très fine*.

GUËPIER (*ghé-pi-é*) n. m. Nid de guêpes. *Fig.* Position difficile, désagréable : *tomber dans un guépier*. Oiseau qui se nourrit de guêpes.

GUËRE (*ghé-re*) adv. (anc. haut al. *weigaro*). Avec la négation, peu, pas beaucoup : *cet écolier n'est guère studieux*. (En poésie, on peut écrire *guères*.)

GUËRET (*ghé-ré*) n. m. (lat. *veractum*). Terre labourée et non ensemencée. Pl. *Poét.* Champs et moissons.



Guépard.



Guépe.

GUÉRIDON (ghé) n. m. (du n. d'un personnage de comédie). Table ronde, à pied central unique.

GUÉRILLA (ghé-ri, ll mil.) n. f. (de l'esp. guerrilla, petite guerre). Guerre de partisans : la guerre d'Espagne entreprise par Napoléon I^{er} fut une perpétuelle guerrilla. Troupe plus ou moins régulière pour faire cette guerre : les guerrillas mexicaines.

GUÉRILLERO (ghé-ri, ll mil. é-ro) n. m. Soldat d'une guerrilla. Pl. des guerrilleros.

GUÉRIR (ghé) v. a. (germ. wårjan). Délivrer quelqu'un d'un mal physique ou moral : la vieillesse nous guérit de bien des illusions. V. n. Recouvrer la santé : les cancéreux guérissent aujourd'hui plus facilement.

GUÉRISON (ghé-ri-zon) n. f. (de guérir). Suppression d'un mal, physique ou moral : guérison lente.

GUÉRISSEUR (ghé-ri-seur) n. m. Qui guérit : les guérisseurs des campagnes sont souvent d'audacieux charlatans. (S'emploie souvent en mauv. part.) Adjectif : médecin guérisseur.

GUÉRITE (ghé) n. f. Refuge. (Vx.) Gagner la guérite, se mettre par la fuite en lieu sûr. (Vx.) Siège à capote, généralement en osier. Loge d'une sentinelle.

GUERRE (ghé-re) n. f. (anc. haut all. werra). Lutte à main armée entre deux peuples ou deux parts de même nationalité : guerre étrangère ; guerre civile. Art de bien diriger cette lutte : étudier la guerre. Gens de guerre, militaires. Se dit aussi des animaux, des choses morales : faire la guerre aux loups, à ses passions. Petite guerre, manœuvres et simulacres de combat entre des troupes amies. Guerre sainte, v. CRUSADE (Part. hist.). Guerres de religion, v. RELIGION (Part. hist.). Bonne guerre, guerre faite loyalement. De guerre lasse, renoncement à la lutte après une longue résistance. Honneurs de la guerre, conditions honorables que l'on fait à une garnison assiégée en lui permettant de sortir de la place avec armes et bagages. Nom de guerre, faux nom que l'on prend dans certaines circonstances, afin de n'être pas connu. Foudre de guerre, grand capitaine. Bureaux de la guerre, et par abrégé, la Guerre, ministère de la guerre. Conseil de guerre, v. CONSEIL.

GUERRIER (ghé-ri-é), **ÈRE** adj. Qui appartient à la guerre : exploit guerrier. Qui aime la guerre : nation guerrière. N. m. Celui qui fait la guerre et, poétiq., soldat. ANT. Pacifique.

GUERROYANT (ghé-roi-ant), **E** adj. Qui aime à guerroyer : être d'humeur guerroyante.

GUERROYER (ghé-roi-té) v. n. (Se conj. comme aboyer.) Faire la guerre : aimer à guerroyer.

GUERROYEUR (ghé-roi-teur) n. et adj. m. Qui aime la guerre : Charles le Téméraire fut guerroyeur.

GUET (ghé) n. m. (de guetter). Action d'épier : faire le guet. Autre, troupe chargée de faire la police pendant la nuit.

GUET-APENS (ghé-ta-pen) n. m. Embûche dressée pour assassiner, dévaliser, outrager : le guet-apens est une circonstance aggravante du crime. Fig. Tout dessein prémédité de nuire. Pl. des guets-apens.

GUÈTRE (ghé-tre) n. f. Pièce du vêtement, couvrant le bas de la jambe et le dessus de la chaussure.

GUÈTRER (ghé-tre) v. a. Mettre des guêtres à quelqu'un.

GUÈTRON (ghé) n. m. Guêtre non montante.

GUETTE (ghé-te) n. f. Demi-croix de Saint-André, posée en contre-file dans les pans d'une charpente.

GUTTER (ghé-té) v. a. (anc. haut all. waltic). Epier, pour surprendre : guetter l'ennemi. Attendre

quelqu'un au passage. Guetter l'occasion, se tenir prêt pour le moment favorable.

GUETTEUR (ghé-teur) n. m. Qui guette. Autre, veilleur qui, du haut d'un beffroi, sonnait l'alarme.

GUÉLARD (ghé-lar), **E** n. et adj. Pop. Personne qui a l'habitude de parler beaucoup et fort haut. N. m. Mar. Porte-voix. Ouverture supérieure d'un hat fourné.

GUÈLE (ghé-le) n. f. (lat. gula). Bouche des animaux carnassiers, de quelques autres quadrupèdes, des poissons et de certains gros reptiles. Par anal. : gueule d'un four, d'un tunnel, etc. Tombeau à gueule bée, défoncé par un bout. Mar. Gueule de rate, sorte de néod.

GUÈLE-DE-LOUP (ghé-le-de-lou) n. f. Plante nommée aussi MUFFIER. Pl. des gueules-de-loup.

GUÈLER (ghé-lé) v. n. Pop. Parler beaucoup et fort haut, crier. Activ. : guèler des chansons.

GUÈLES (ghé-le) n. m. (du pers. ghul, rose). Un des émaux du blason, rouge et figuré dans le dessin par des traits verticaux. (V. la pl. BLASON.)

GUÈLETON (ghé) n. m. Pop. Repas copieux.

GUÈLETONNER (ghé-le-to-né) v. n. Pop. Faire un gueuleton.

GUÈSAILLE (ghé-sa, ll mil.) n. f. Fam. Troupe de gueux.

GUÈSAILLER (ghé-sa, ll mil., é) v. n. Fam. Vivre en gueux. Fréquenter la gueussaille.

GUÈSANT (ghé-zan), **E** adj. Qui gueuse.

GUÈSARD (ghé-zar) n. m. Fam. Grand coquin.

GUÈSE (ghé-zé) n. f. (de Fallem, guss, fonte). Masse de fonte, coulée en barre. Moulé pratiqué dans le sable pour recevoir cette fonte. Cost. Petit camelot de laine ou de soie. Dentelle blanche de bas prix.

GUÈSER (ghé-zé) v. n. Faire le gueux. Mendier. Activ. Pop. : gueuser sa vie ; gueuser une place.

GUÈSERIE (ghé-zé-ri) n. f. Caractère, habitudes de gueux. Misère, mendicité. Chose vile.

GUËUX, **ÈISE** (ghé, ghé-zé) n. et adj. (mot d'argot anc.). Indigent, nécessiteux, réduit à mendier : on peut être pauvre sans être gueux. Coquin, fripon. Les Gueux. (V. Part. hist.)

GUI (ghi) n. m. (lat. viscum). Genre de loranthacées, vivant en parasites sur les branches de certains arbres, tels que le chêne, le poirier, etc. : le gui était, pour les Gaulois, une plante sacrée.

GUI (ghi) n. m. Mar. Vergue qui s'appuie horizontalement, par un croissant (ou mâchoire), au bas du mât d'artimon, et sur laquelle se borde la brigantine.

GUIBOLLE (ghi-bo-le) n. f. Pop. Jambé. Jouer des quibolles, s'entour.

GUIBRE (ghi-bre) n. f. Construction ayant pour but de fournir au grément de beaucoup des points d'appui en saillie de l'étrave.

GUICHE (ghi-che) n. f. (lat. pop. vitica, de vitis, vigne). Ouvroir pour suspendre un bouclier. Bande d'étoffe de chaque côté de la robe des chartreux. N. f. pl. Mèches de cheveux en acroche-cour.

GUICHET (ghi-ché) n. m. (orig. scand.). Petite porte pratiquée dans une grande : guichet d'une prison. Petite ouverture dans une porte, un mur, etc. : le guichet d'un bureau de poste, d'un confessionnal.

GUICHETIER (ghi-che-tié) n. m. Valet de géolier, qui ouvre et ferme les guichets.

GUIDE (ghi-de) n. m. (de guider). Celui qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin : guide montagnard. Milit. Soldat ou grade sur lequel tout le rang doit régler son alignement. Soldat d'un corps d'élite, sous le premier et le second Empire. Fig. Qui donne des conseils, des instructions : un guide éclairé. Titre de certains livres qui contiennent des renseignements : le Guide des étrangers à Paris, Mécan. Organe dirigeant un mouvement.

GUIDE (ghi-de) n. f. (de guider). Lanière de cuir qu'on attache à la bride d'un cheval de voiture, pour



Guéridon.



Guérite.



Guêtre.



Gui.



Guide (second Empire).

le conduire. *Fig.* Mener la vie à grandes guides, dépenser énormément.

GUIDE-ÂNE (*ghi-dâ-ne*) n. m. Recueil d'instructions, de règles propres à guider dans un travail. Transparent aidant à écrire droit. Pl. des *guide-ânes*.

GUIDEAU (*ghi-dô*) n. m. Plate-forme en planches, soutenue dans une position inclinée, pour diriger le courant des chasses d'eau. Filet de pêche en forme de sac allongé. Pl. des *guideaux*.

GUIDER (*ghi-dé*) v. a. (goth. *vitân*). Accompagner quelqu'un pour lui montrer le chemin : *Antigone guida son père aveugle*. Diriger : *guider une automobile*. *Fig.* Mettre sur la voie. Gouverner.

GUIDEROPE (*ghi-de*) n. m. (mot angl.). Cordage qu'on laisse traîner sur le sol quand un ballon atterrit, pour diminuer sa vitesse et faciliter la descente.

GUIDON (*ghi*) n. m. (ital. *guidone*). Etendard de la gendarmerie. Officier qui le portait. (Vx.) Auj. petit drapeau, fanion qui sert pour l'alignement de l'infanterie. Celui qui le porte. *Mar.* Pavillon triangulaire ou à deux pointes, servant souvent d'insigne de commandement. *Argubeus*. Petite saillie, sur le canon d'une arme à feu, pour donner, avec la hausse, la ligne de mire. *Veloc.* Barre à poignées, commandant la roue directrice d'un cycle.

GUIGNARD (*ghi-guar*), **E** adj. *Fam.* Qui a la guigne, le guignon : un *joueur guignard*.

GUIGNE (*ghi-gne*) n. f. Cerise douce à longue queue. *Pop.* Guignon. (V. ce mot.)

GUIGNEAUX (*ghi-gnô*) n. m. pl. Pièces de bois qui réunissent et supportent les deux chevrons entre lesquels passe un tuyau de cheminée.

GUIGNER (*ghi-gné*) v. n. Regarder du coin de l'œil en fermant à demi les paupières. V. a. Regarder quelqu'un ou quelque chose sans faire semblant. *Fig.* et *fam.* Convoiter : *guigner un emploi*.

GUIGNETTE (*ghi-gnè-te*) n. f. Petit sercloir. Outil en forme de bec-de-corbin, dont se servent les califats. Nom vulgaire du limaçon de mer.

GUIGNIER (*ghi-gni-é*) n. m. Espèce de cerisier qui porte les guignes : le *guignier* est productif.

GUIGNOLET (*ghi-gno-lé*) n. m. Liqueur faite avec des guignes.

GUIGNON (*ghi-gnon*) n. m. (de *guigner*). Mauvaise chance, surtout au jeu. (On dit aussi *GUIGNE* n. f.)

GUIGNONANT (*ghi-gno-nan*), **E** ou **GUIGNOLANT** (*ghi-gno-lan*), **E** adj. *Fam.* Qui a le caractère d'un guignon et qui dépite.

GUILAUME (*ghi*, ll mill., ô-me) n. m. Rabot pour faire les rainures et les moulures. Monnaie frappée par divers souverains du nom de *Guillaume*.

GUILLEDOU (*ghi*, ll mill.) n. m. *Fam.* Courir le *guilledou*, fréquenter les lieux suspects.

GUILLEMET (*ghi*, ll mill., e-me) n. m. Petit crochet rond et double, qui se met au commencement (a) et à la fin (b) d'une citation.

GUILLEMETER (*ghi*, ll mill., e-me-té) — Prend deux f devant une syllabe muette : il *guillemettera*.) v. a. Distinguer par des guillemets : *guillemeter une citation*.

GUILLEMITE (*ghi*, ll mill.) n. m. Membre d'un ordre religieux du xiv^e siècle.

GUILLEMOT (*ghi*, ll mill., e-mo) n. m. Terme général sous lequel on réunit plusieurs genres d'oiseaux palmipèdes des régions arctiques.

GUILLET, ETE (*ghi*, ll mill., e-ré, é-te) adj. Vif et gai : *homme guilleté*; *air guilleté*. Très libre, léger : *propos guilletés*.

GUILLETI (*ghi*, ll mill.) n. m. Chant du moineau. *Compte Guilleti*, héros d'une chanson populaire.

GUILLOCHAGE (*ghi*, ll mill.) n. m. Action, manière de guillocher. Son résultat.

GUILLOCHE (*ghi*, ll mill.) n. f. Burin pour guillocher.

GUILLOCHER (*ghi*, ll mill., o-ché) v. a. Orner d'un guilloché : *guillocher un cadre*.

GUILLOCHEUR (*ghi*, ll mill.) n. et adj. m. Ouvrier qui guilloche.

GUILLOCHIS (*ghi*, ll mill., o-chi) n. m. Ornement composé de traits ondes, qui s'entrelacent ou se croisent avec symétrie.

GUILLOTINE (*ghi*, ll mill.) n. f. Instrument de décapitation pour les condamnés à mort : la *guillotine fut dressée en permanence pendant la Terreur*. Peine de mort. *fenêtre à guillotine*, fenêtre s'ouvrant au moyen d'un châssis glissant entre deux rainures verticales. — L'instrument de supplice doit son nom au docteur *Guillotin*, bien que celui-ci n'en soit pas l'inventeur. Ce médecin, membre de la Constituante, proposa à cette Assemblée, dans un but d'humanité, de remplacer les tortures et les supplices alors en usage par la *décapitation* et indiqua, comme moyen d'exécution, une machine employée depuis longtemps chez les Italiens et qui fut perfectionnée par le docteur Louis. Sa proposition ayant été adoptée, la *guillotine*, qu'on avait un moment appelée *louissette*, fonctionna pour la première fois le 25 avril 1793.

GUILLOTINÉ, E (*ghi*, ll mill.) n. et adj. Qui a eu la tête tranchée par la guillotine.

GUILLOTINEMENT (*ghi*, ll mill., man) n. m. Action de guillotiner. (Peu us.)

GUILLOTINER (*ghi*, ll mill., né) v. a. Trancher la tête au moyen de la guillotine : *Robespierre fut guillotiné*.

GUILLOTINEUR (*ghi*, ll mill., n. m. *Fam.* Celui qui fait guillotiner, ou qui guillotine.)

GUIMAUVE (*ghi-mô-ve*) n. f. Espèce de mauve (nom scientifique, *althæa*), qui a la tige plus haute et les feuilles plus petites que la mauve ordinaire : la *racine de guimauve est émolliente*.

GUIMBARDE (*ghin*) n. f. Chariot à quatre roues, long et couvert. *Pop.* Mauvaise voiture. Petit instrument formé d'une languette d'acier placée entre deux branches métalliques arrondies, puis rapprochées, et dont les enfants jouent en le tenant entre les dents et en faisant vibrer la languette. *Fam.* Mauvaise guitare. Petit rabot pour aplanir le fond des creux.

GUIMPE (*ghin-pe*) n. f. (anc. haut allem. *winpâl*). Pièce de toile qui couvre la tête des religieux, leur encadre le visage et leur tombe sur la poitrine.

GUINCHER (*ghin*) adj. et n. m. Se dit d'un cheval, en approchant de l'écurie, couche les oreilles, frappe du pied, essaye ou feint de chercher à mordre.

GUINDAGE (*ghin*) n. m. Action d'élever les fardeaux au moyen d'une machine ou de hisser un mât.

GUINDAL (*ghin*) n. m. Appareil pour soulever les fardeaux sur un navire.

GUINDANT (*ghin-dan*) n. m. *Mar.* Hauteur d'un pavillon. (La longueur se nomme le *ballant*.)

GUINDÉ, E (*ghin*) adj. Affecté. Ampoulé, emphatique : *personnage, style guindé*.

GUINDEAU (*ghin-dô*) ou **GUINDAS** (*ghin-dass* ou *da*) n. m. (isl. *vindass*). Cabestan horizontal, pour lever les ancres des bâtiments de commerce.

GUINDER (*ghin-dé*) v. a. (anc. allem. *windan*). Lever, hisser au moyen d'une grue, d'une poulie, etc. *Fig.* Affecter : *guinder son style*. **Se guinder** v. pr. Prendre un ton affecté.

GUINDERESSE (*ghin-de-rè-se*) n. f. Gros cordage.

GUINÉE (*ghi-né*) n. f. (angl. *guinea*). Monnaie de compte d'Angleterre, valant 26 fr. 48 c. : la *guinée*, remplacée par le *souverain*, n'est plus qu'une *monnaie de compte*. Toile de coton fabriquée en Angleterre, surtout en vue du commerce avec les nègres de Guinée et, en général, de toute l'Afrique occidentale.

GUINÉAIS (*ghin-ghô*) n. m. Défaut de rectitude, de symétrie. *Lex. adv.* **De guinéais**, de travers.

GUINGETTE (*ghè-te*) n. f. Cabaret de banlieue.

GUIPER (*ghi-pé*) v. a. (goth. *weipan*). Travailler ou dessiner sur le vâlin en façon de guipure. Travailler avec le guipoir.

GUIPOIR (*ghi*) n. m. Outil dont se sert le passementier pour faire des torsades, pour guipure.

GUIPON (*ghi*) n. m. Gros pièceau fait de morceaux de laine, servant à étendre le brui sur les carènes.

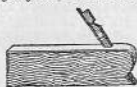
GUIPURE (*ghi*) n. f. (de *guiper*). Dentelle de fil ou de soie, à larges mailles et sans fond.



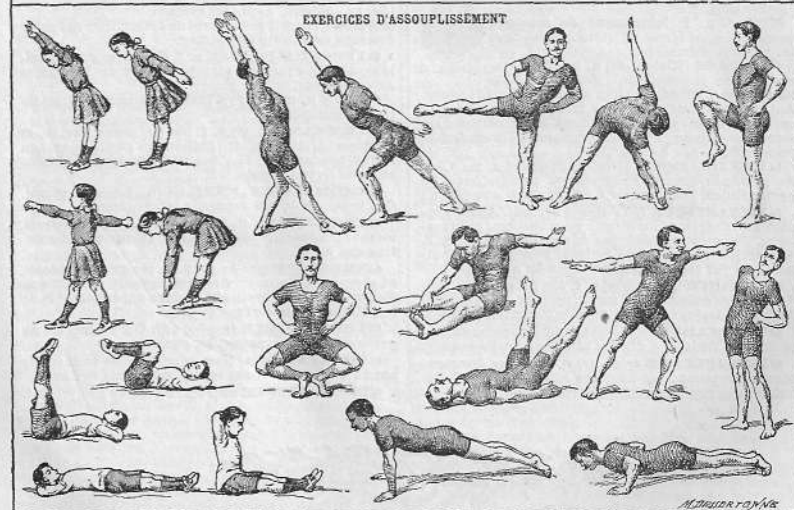
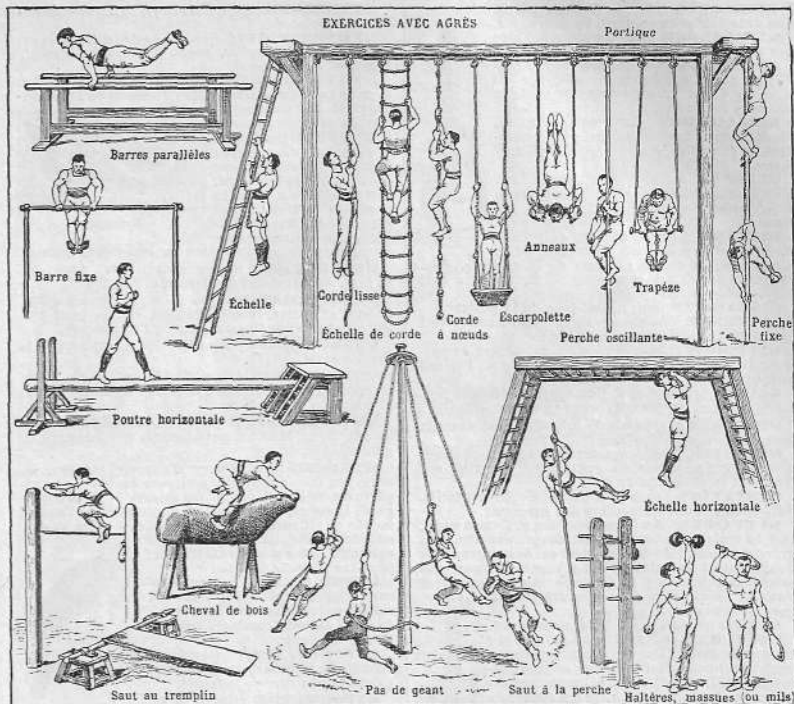
Guimauve.



Guimbarde.



Guillaume.



GUIRLANDE (*ghir*) n. f. (ital. *ghirlanda*). Couron ornamental de verdure, de fleurs, etc.

GUIBLANDER (*ghir-lan-dè*) v. a. Faire des guirlandes, orner de guirlandes.

GUISARME (*ghui-sar-me*) n. f. Arme fléchi, à fer asymétrique, prolongé en lame de dague et possédant un ou deux crochets sur le dos.

GUISARMIER (*ghui-sar-mié*) n. m. Soldat armé d'une guisarme : les francs-archers furent longtemps appelés guisarmiers.

GUISE (*ghi-se*) n. f. (anc. haut allem. *uisa*). Manière, façon : *chacun se gouverne à sa guise*. **En guise** de, loc. prép. En place de.

GUITARE (*ghi*) n. f. (esp. *guitarra*). Guitare. Instrument de musique à six cordes, qu'on pince avec les doigts : *pincer de la guitare*. *Fig. et fam.* Répétition monotone et fatigante : *c'est toujours la même guitare*.

GUITARISTE (*ghi*) n. Qui joue de la guitare.

GUITERNE (*ghi-tèr-ne*) n. f. *Mar.* Arc-boutant qui soutient une machine à mâter.

GUIT-GUIT (*ghu-it'-ghu-it'*) n. m. Genre de passereaux américains, aux couleurs vives. Pl. des *guits-guits*.

GUYVRE (*ghi-vre*) n. f. (lat. *viperæ*). Serpent fantastique. *Bias*. Serpent dévorant un enfant.

GUMMIÈRE (*ghom-mi*) adj. Qui produit de la gomme : *arbre gummifère*.

GUSTATIF, IVE (*ghus-ta*) adj. (du lat. *gustare*, goûter). Qui a rapport au goût. *Nerf gustatif*, qui transmet la sensation du goût.

GUSTATION (*ghus-ta-si-on*) n. f. (de *gustatif*). Action de goûter. Perception des saveurs.

GUTTA-PERCHA (*ghu-ta-pèr-ka*) n. f. (mot angl., tiré du malais). Substance caoutchouteuse, extraite d'un grand arbre de l'île de Sumatra et des autres îles de l'archipel oriental, et qui a beaucoup d'analogie avec le caoutchouc : la *gutta-percha* est employée dans la fabrication des câbles télégraphiques sous-marins.

GUTTE (*ghu-te*) n. f. V. GOMME-GUTTE.

GUTTURAL, E, AUX (*ghu-tu*) adj. (du lat. *guttur*, gosier). Qui appartient au gosier : *artères gutturales*. Qui affecte : *angine gutturale*. N. f. et adj. Qui se prononce du gosier comme le *g*, le *h*, le *q* : *consonne gutturale*.

GUZLA n. f. Instrument de musique monocorde, en forme de violon, usité chez les peuples dalmates.

GYMNASE (*jin-na-ze*) n. m. (gr. *gymnasion* ; de *gymnos*, nu). *Antiq. gr.* Etablissement d'éducation, lieu d'exercices athlétiques. *Auj.*, établissement où l'on forme la jeunesse aux exercices du corps. Etablissement d'instruction classique, en Allemagne : les *gymnases allemands* correspondent à nos lycées.

GYMNASTIQUE (*jin-na-si-ka*) n. m. Chef du gymnase grec. Professeur ou professionnel de gymnastique. (Dans ce sens, on dit aussi *GYMNASTE*.)

GYMNASTIQUE (*jin-nas-ti-ke*) adj. Qui a rapport aux exercices du corps : *entraînement gymnastique*. *Pas gymnastique*, pas de course cadencé. N. f. Art, action d'exercer, de fortifier le corps : la *gymnastique fut très en honneur chez les anciens*.

GYMNIQUE (*jin-mi-ke*) n. f. (du gr. *gymnos*, nu). Science des exercices du corps, propres aux athlètes. *Adj.* Se dit de jeux publics ou combattants athlètes.

GYMNOCARPE (*jin-no*) adj. (du gr. *gymnos*, nu, et *karpos*, fruit). Se dit des plantes à fruits soudés.

GYMNOPLÈRE (*jin-no*) n. m. Genre de scarabées, comprenant les bousiers noirs ou verts, qui habitent la région circuméditerranéenne.



GYMNOSOPHIE (*jin-no-so-fi*) n. f. Doctrine des gymnosophistes.

GYMNOSOPHISTE (*jin-no-so-fi-te*) n. m. (du gr. *gymnos*, nu, et *sophos*, sage). Philosophe hindou, ascète et contemplatif.

GYMNOSPERMES (*jin-no-spèr-me*) n. f. pl. *Bot.* Nom de l'une des deux grandes divisions de l'embranchement des phanérogames. S. une *gymnosperme*.

GYMNOTE (*jin-no-te*) n. m. Genre de poissons physostomes des rivières de l'Amérique du Nord, comprenant de grandes anguilles pourvues d'un appareil électrique : les *décharges électriques du gymnote peuvent paralyser un assez gros animal*.



Gymnote.

GYNÉEQUE (*sé*) n. m. (gr. *gynaikion*). *Antiq. gr. et rom.* Appartement des femmes. *Bot.* Pistil.

GYNÉOCRATIE (*sé*) n. f. (du gr. *gyné*, aikos, femme, et *kratos*, force). Etat qui est ou peut être gouverné par une femme, comme l'Angleterre.

GYNÉOCRATIQUE adj. Qui a rapport à la gynéocratie.

GYNÉOLOGIE (*ji*) n. f. (du gr. *gyné*, aikos, femme, et *logos*, traité). Science ou traité de la physiologie de la femme.

GYNÉOLOGISTE (*jis-te*) ou **GYNÉOLOGUE** (*lo-ghé*) n. m. Médecin qui s'occupe spécialement de gynécologie.

GYPÆTE n. m. Genre d'oiseaux rapaces, famille des falconidés, dits *vautours barbus*. — Le gypæte est un grand oiseau qui atteint 2m,60 d'envergure. Il est répandu dans les montagnes de l'ancien monde et vit surtout de charognes ; il plane au-dessus des précipices, guettant les animaux qui s'y laissent tomber, pour les dévorer à loisir.



Gypæte.

GYPSE (*ji-p-sé*) n. m. (gr. *gypsos*). Pierre à plâtre, qui est un sulfate naturel hydraté de chaux : le *gypse est très commun aux environs de Paris*.

GYPSEUX, EUSE (*ji-p-sèz, euzé*) adj. De la nature du gypse. Qui en contient : *couche gypseuse*.

GYPSOMÈTRE (*ji-p-so*) n. m. (du gr. *gypsos*, gypse, et *metron*, mesure). Appareil permettant de déterminer la teneur des vins en sulfate de potasse.

GYPSOPHILE (*ji-p-so*) n. f. Genre de caryophyllées, dont les racines servent à enlever les taches de corps gras.

GYRIN n. m. Genre d'insectes coléoptères aquatiques, européens.

GYROMANCIE (*sé*) n. f. (du gr. *gyros*, cercle, et *manteia*, divination). Divination qui se pratiquait en lisant pendant que l'on tournait des lettres placées sur une circonférence.

GYROMANCIEN, ENNE (*si-in, è-ne*) n. et adj. Qui pratique ou qui concerne la gyromancie.

GYROMÈTRE n. m. (du gr. *gyros*, tour, et *metron*, mesure). Appareil pour mesurer la vitesse de rotation des machines.

GYROSCOPE (*ros-ko-pe*) n. m. (du gr. *gyros*, tour, et *skopein*, examiner). Appareil inventé en 1852 par Foucault, pour fournir une preuve expérimentale de la rotation de la terre.

GYROSCOPIQUE (*ros-ko*) adj. Qui ressemble au gyroscope. Qui a rapport au gyroscope.

GYROSTAT n. m. Nom générique de tout solide animé d'un mouvement rapide autour de son axe.

GYROSTATIQUE adj. Qui concerne le gyrostat.

